Retranscription de 30 entretiens avec des donateurs privés

Entretien n°1

A. Profil

Pouvez-vous brièvement vous décrire ?

Jean-François, 38 ans, animateur au mouvement ouvrier Chrétien à Arlon et journaliste de formation. C'est un boulot qui a du sens à mes yeux, c'est en rapport avec le faite de donner à des gens, au niveau professionnel je me sens utile comme quand je donne. J'ai été bénévole dans des associations mais je ne le fais plus car c'est un peu chronophage. Je n'ai pas d'enfant, cela peut avoir en rapport avec le faite que je donne, c'est parce que je ne me reconnais pas dans les valeurs du monde dans lequel on vit.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité(e) pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

J'ai reçu un mail hier, j'avais donné 5 euros pour être dans leur assemblée générale. Je ne sais pas encore si je vais accepter, je ne me sens pas très concerné même si je trouve que ce qu'ils font est très bien.

A l'heure actuelle, êtes-vous donateur/trice à une organisation ? A quelle fréquence ? Quel est votre mode de paiement ?

Je donne depuis 4 ans, je sponsorise une fille au Kenya via plan Belgique. Je donne également à une association à Madagascar, le père pédro qui s'occupe des enfants des rues. Je donnais également à une organisation citoyenne à Calais qui aide les migrants, une vingtaine d'euros, mais comme ils sont dépassés par le boulot ils ont décidé de clôturer leur compte. Ils sont toujours actifs, mais j'ai reçu un message de rejet de mon don.

Je réalise des ordres permanents de 65 euros par mois.

Pourquoi choisir ce système plutôt qu'un autre ?

Car on gagne bien notre vie, donc on peut se le permettre. C'est facile également comme système c'est déduit tous les mois. Je préfère donner tous les mois car c'est un travail de fonds. Quand on agit sous le coup de l'émotion, ce sont des dons ponctuels, motivés par une

émotion de ce qu'on voit à la télé etc. J'envoie parfois des sms, c'est 1 euros qui part pour la cause. C'est un système que j'aime plutôt bien.

Je vais aussi parfois chez Oxfam pour acheter des produits, quand j'en ai besoin. C'est une autre manière de donner mais qui n'est pas fixe.

Percevez-vous des contraintes au don d'argent à un organisme ?

Non aucun, sachant qu'une partie est déductible aux impôts. C'est un encouragement.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que diriez-vous à cette personne ?

Ma femme, notamment un des freins aux dons c'est de se dire « Oui mais on voit que tout ce qu'on donne ne va pas forcément sur le terrain, on voit des gens qui détournent de l'argent». Si je replace ça dans un contexte un peu plus global, on est dans une société où on est de plus en plus méfiant, on a tendance à voir plutôt ce qu'il ne va pas. Je suis en contradiction avec ce que j'ai dit au départ, mais ce n'est pas parce qu'il y a eu un détournement pour une organisation, que c'est le cas pour toutes. Le grand problème de notre société c'est la méfiance vis-à-vis des autres, on se sert des problèmes avec quelques personnes pour ne pas aller vers d'autres personnes.

Je donne aussi en rue à des SDF en rue, et s'il va les boire, ce n'est pas grave, je fais ce que j'estime juste. Bien que ce serait mieux que ce soit pérennisé et qu'une organisation s'occupe d'eux.

J'avais été manifester une fois avec des collègues, on repasse manger à la gare Schuman à Bruxelles, dans un panos et on était à table à trois. Un moment donné je voyais un sdf à côté qui a sorti une demi banane qui lui restait. J'étais en tension intérieure tout le moment où on mangeait, donc quand je suis parti je me suis levé et je lui ai donné 10 euros. Je voyais qu'il l'utiliserait pour manger.

J'essaie de donner aussi à des publics migrant parce que c'est des gens qui sont aussi oubliés. Et No SDF je trouve c'est une excuse derrière laquelle on se retranche. C'est plutôt les gens qui donnent déjà aux migrants qui vont donner aux SDF justement.

Quelle est l'organisation pour laquelle tu as donné pour la première fois ?

C'était SOS faim où je donnais ponctuellement parce que financièrement j'étais moins aisé que maintenant. Je ne donne plus maintenant. Je donnais aussi parce que j'étais bénévole chez eux et donc j'avais confiance en eux parce qu'ils m'expliquaient. Je savais que ça avait des effets multiplicateurs, ils avaient des donateurs institutionnels qui pour chaque euros de don privés qu'ils recevaient ils donnaient aussi 1 ou 2 euros en plus. Je ne donne plus parce que ça c'est fait comme ça. Car maintenant je donne aux enfants au Kenya car ça me tient à cœur, un enfant c'est sacré pour moi. Je ne comprends pas à l'heure actuelle, on a les moyens que tout le monde puisse survivre et qu'il y a encore des enfants qui meurent dans le monde. Alors qu'un enfant c'est innocent et un adulte peut encore essayer de se débrouiller, ça me donne les larmes aux yeux. J'ai une capacité d'empathie assez grande, je ne comprends pas comment on peut supporter ça. Quand on voit les enfants qui meurent en mer Eiger à l'heure actuelle actuellement, et des gens disent no sdf d'abord. Des gens qui peuvent être parents je ne comprends pas comment ils ne se mettent pas à la place des parents et des enfants là-bas !

Comment pouvez-vous me décrire ce choix de don ? Que vous apportent ces dons ?

C'est ciblé sur les enfants car je trouve ça inhumain de voir mourir des enfants à notre époque. Je me suis demandé si c'était par culpabilité. Je trouve que dans notre monde où il y a tellement de richesse, tout le monde devrait avoir au moins un minimum pour pouvoir survivre, c'est ça que j'essaie d'apporter moi. Je ne trouve pas ça normal qu'à notre époque on ne puisse pas assurer la survie de chaque êtres humains, c'est quelque chose qui me choque profondément et c'est ma manière à moi de participer un peu à ça sachant que ça ne va pas résoudre tout. J'ai l'impression de participer à un peu de justice dans ce monde.

Quand j'avais 11 ans j'avais acheté un album de mes amis et amies, et dans mes projets d'avenir j'avais mis « aider les pays du tiers monde », donc j'ai toujours eu cette sensibilité-là. J'ai été assez vite concerné par ce genre de choses.

Quelle importance accordez-vous à la destination de vos dons ?

Avec plan il y a un certain suivi, je l'ai fait une fois et j'ai arrêté. Car quand on reçoit les lettres on ne comprend pas c'est écrit en anglais mais mal. Donc entre guillemets je m'en fous un peu du suivi, je n'ai pas nécessairement le temps à consacrer à cela. Le père Pedro je sais qu'il a bonne presse, il est invité sur beaucoup de plateaux ça donne confiance. Par contre Calais ouverture et humanité, je donnais 20 euros à un groupe de citoyen que je ne connais

absolument pas, je les suivais sur Facebook. Mais j'ai vu qu'ils subissaient des insultes, menaces de mort. Donc je me dis voila je leur fait confiance car ils subissent tous ça, ils sont super engagés, ça dépasse leur petite personne.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui vous paraissent significatives et dont vous voudriez me parler ?

Ce qui m'ennuie un peu dans les dons c'est les banques etc qui font des dons alors que d'un autre coté ils participent à un système financier global. Quand c'est pour l'image ça me gêne ou la défiscalisation pure. Je préfère encore les gens qui ne donnent pas du tout alors.

Connaissez-vous d'autres personnes qui réalisent des dons ? Sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Très très peu. Calais ouverture et humanité par exemple, j'organise avec la coluxam, on organise chaque année des rencontres le 18 décembre j'ai mis en avant cette organisation pour dire c'est terrible ce qui se passe là-bas, vous pouvez donner à ces gens-là. Donc j'essaie de faire la promo pour les gens à qui je donne.

Que pensez-vous des gens autour de vous qui donnent ?

Parfois je me dis tout ce qui est les ONG même les citoyens qui s'investissent, c'est essayer de reboucher à la petite cuillère un trou que d'autres font à la pelleteuse. Quand on voit tout ce qui se fait en Afrique, comme le Congo, c'est un pays qui devrait être riche, c'est nous qui devrions aller nous réfugier la bas en terme de réfugier économique. Tous les européens, les américains et les chinois maintenant qui vont piller les richesses là-bas et qui mettent des pouvoirs dictatoriaux là-bas en place pour servir leur propres intérêts, ça me dégoute encore plus que les banques. Donc j'ai parfois l'impression qu'il faudrait lutter en amont et faire pression et mettre à jour tous ces mécanismes là pour faire arrêter ce genre de chose. Donc parfois j'ai l'impression que c'est inutile qu'on agit un peu du mauvais coté, que c'est pas suffisant, qu'il faudrait agir beaucoup plus en amont. Par exemple, il y a des Smartphones équitables, pour moi ce serait une manière de respecter les gens qui produisent ces Smartphones car c'est des gens qui essayent de ne pas prendre des minerais rares, etc.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner »?

Donner c'est permettre à des gens de pouvoir vivre, c'est ce que moi je trouve intolérable à l'heure actuelle. Mais c'est les gouvernements qui devraient prendre en charge tout ça. Il y a une loi en France ou tu peux donner une partie de tes congés à un collègue qui a un enfant malade du cancer. La on est dans la charité, ce n'est pas de la solidarité, la solidarité elle s'exprime quand tout le monde donne via les impôts pour qu'on puisse avoir une sécurité sociale correcte et que les gens qui ont un enfant qui a un cancer devraient pouvoir avoir un congé illimité, ça devrait être pris en charge par la société plutôt que par des dons personnels. Mais on revient de plus en plus à un système privé, de charité. Pour moi le don c'est une manière de permettre à des gens de vivre correctement.

Qu'est ce que cela vous apporte?

Personnellement moi c'était parce que je voulais m'investir dans une ONG, c'était ma manière à moi de participer à ça. J'ai un peu abandonné cette idée car l'organisme dans lequel je travaille répond aussi à ces causes la. J'ai le cul dans le beurre, je ne dois pas calculer les fins de mois donc je trouve ça normal de pouvoir donner à des gens qui ne sont pas dans les mêmes conditions que moi.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

J'ai voulu travailler en ONG à un moment donné. Au MOC il y a une ONG qui s'appelle solidarité mondiale, donc je me suis dit, je ferais bien un don à cette ONG la comme ça, ça pourrait peut-être servir à un plan de carrière si jamais un jour il y a une place qui se libère et qu'ils voient que je suis donateur. Donc à ce moment-là oui c'était intéressé mais je ne l'ai pas fait car l'occasion ne s'est pas présentée. Ça aurait pu m'aider à me réaliser professionnellement, mais c'est un déplacement de ce que je donnais ailleurs.

Je ne fais pas cela pour la défiscalisation des dons, mais je le fais.

Pensez-vous qu'il y a des gens qui donnent pour se donner bonne conscience ?

Oui je pense que oui effectivement. Il y a des gens qui se sentent coupable, bien que je n'aie pas à les juger. Il y a plein de moteurs différents aux dons. Moi c'est une question de justice,

j’ai eu de la chance et je trouve ça normal de partager un peu de cette chance avec les autres personnes.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Je pense que si l’on donne pour recevoir c’est un peu problématique. Ca me gêne. Parfois qui donne, amène l’autre à donner aussi et c’est ça que je trouve intéressant. Je crois pas mal en les cercles vertueux. C’est à dire si tu fais un geste correct envers quelqu’un, cette personne va peut-être avoir un geste sympa envers une autre personne. Quand on fait quelque chose de positif envers quelqu’un ça induit chez la personne qui reçoit peut-être. Quand c’est une obligation de donner c’est peut être problématique. Mais quand c’est une envie de donner c’est bien. Personnellement, j’ai une sorte de don relativement désintéressé, une vision relative sinique du monde. Je sais que mon don ne va pas aider à sauver le monde, mais si ça peut permettre à quelqu’un de vivre correctement, mon don aura rencontré son but.

Que ressentez-vous lorsque vous êtes en rue face à quelqu’un dans le besoin ?

Je ressens de la culpabilité, j’estime que j’ai eu de la chance dans la vie, et je trouve que tout le monde devrait avoir cette même chance. Il m’arrive parfois de donner à deux trois personnes d’affilées et après je ne le fais plus. En vacances en Italie, j’ai croisé un Africain, je sais que c’est les personnes qui arrivent par la Lybie, il m’explique qu’il est dans la merde. Je lui ai donné 10 euros car je préférais ça qu’il vole quelque part. Quand je suis sollicité j’ai du mal à dire non.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Non je ne vois pas ça comme un sacrifice, 65 euros pour moi ce n’est déjà pas grand-chose.

Avez-vous quelque chose à ajouter ?

J’ai un frère qui est décédé il y a 16 ans je me suis dit à un moment donné, la vie que lui n’a pas pu vivre parce qu’il avait 20 ans. Si moi je peux aider un enfant à l’autre bout du monde de pouvoir vivre correctement, j’aurai rendu hommage à mon frère et à la vie qu’il n’a pas pu avoir. C’était une meilleure manière pour moi de lui rendre hommage, d’aider quelqu’un à avoir une vie qu’il n’a pas eue. Maintenant je n’ai plus cette idée-là, notamment parce que je suis au Moc, j’explore beaucoup les injustices fiscales, les déséquilibres nord sud mais dans les causes de tout ça. C’est ça que je trouve qu’on devrait agir en amont et depuis que j’ai

découvert tout ça je pense que ma motivation a un peu changé. J'essaie de lutter en amont mais comme je n'y arrive pas à 100% ; travailler en aval c'est déjà ça aussi quelque part.

Entretien n°2

A. Profil

Pouvez-vous brièvement vous décrire ?

Sandrine, 42ans, institutrice primaire de formation. Je n'ai pas d'enfant.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité(e) pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Il y a un mois pour les modules à la sortie du Colruyt. Oui j'ai accepté, je me suis dit pourquoi pas, ma petite chose positive du jour. Je ne me suis pas sentie obligée de le faire, il n'était pas trop intrusif. Je me suis dit en faisant ça peut aider, c'était mon petit point positif.

A l'heure actuelle êtes-vous donatrice à une organisation ? A quelle fréquence ? Quel est le mode de paiement ?

Je donne à plan Belgique depuis 4-5ans, je donne 25 euros par mois. Au niveau de la France, je donnais au père Pedro et à Calais.

Préférez-vous donner régulièrement ou lorsque les besoins sont présents ? Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

J'aime bien le système d'ordre permanent dans le sens où je trouve que le lien est plus fort entre toi et l'association. Avec Plan, le faite de donner tous les mois ils peuvent compter sur nous tous les mois. En même temps il y a un lien qui se crée, on a un courrier régulièrement, de l'information régulièrement et on nous demande notre avis régulièrement. Tandis que donner de temps en temps, lorsqu'il y a une catastrophe, on va faire un don sur tel compte et puis quoi… « Comment cet argent va être utilisé ? » Si je donne quelque chose j'ai envie qu'il soit utilisé de façon correcte et non pas comme.. J'ai déjà entendu parler que certaines associations en ont profité et que l'argent n'arrivait pas à cette destination. Peut-être avoir un feedback de ce qui est fait de mon argent ?

Percevez-vous des contraintes au don d'argent ?

Non, si ce n'est que j'aime savoir ou je vais et pourquoi je le fais. A partir du moment où je donne de l'argent j'aime bien savoir le pourquoi et avoir de l'information. Si je le fais c'est

que j'estime que je peux le faire. Si j'en avais plus et que je devais me priver réellement ce serait peut-être une contrainte en soi. Mais là maintenant la situation dans laquelle je suis, non ce n'est pas une contrainte.

Pourquoi selon vous une personne refuserait de donner ? Que lui diriez-vous ?

Je pense que lorsque l'on refuse c'est lorsque l'on ne connait pas assez l'association, on ne sait pas ce qu'elle fait ce qu'elle a déjà fait. Je pense qu'il faut vraiment qu'il y ait vraiment un lien. A partir du moment où tu veux donner régulièrement, savoir et te sentir utile. A partir du moment où tu fais un don c'est que tu donnes une partie de toi et c'est que t'as envie de te sentir utile. Je pense que pour certaines associations, cela devrait être mis un peu plus en évidence, par un courrier par exemple. Ou des informations même à la télé, pas forcément individuel. Et dire voilà on a déjà fait ça avec votre argent, voilà notre objectif.

Peut-être qu'il y a des gens qui n'ont pas la possibilité de donner, ici nous on est à deux, on n'a pas d'enfants et on loue. Si mon mari me dit j'aimerais donner à cette association là en plus, je dirais peut-être oui plus facilement maintenant mais avant quand on avait la maison je regarderais peut être plus à faire attention. Oui on donne mais à un moment donné il faudrait peut-être qu'on se limite.

Si je devais influencer quelqu'un ou essayer de lui faire donner, j'essaierais de lui présenter l'association et lui dire que son argent serait utile. Lui montrer comment l'association évolue et que ça sert à quelque chose.

Quelle est l'association pour laquelle vous avez donné pour la première fois ? Quelles sont les raisons qui vous y ont poussées ?

La première association à laquelle j'ai donné était plan Belgique. Quand je me suis retrouvée seule, je voulais depuis un petit temps parrainer quelque chose ou donner de l'argent à une association mais je n'arrivais pas à me décider laquelle parce que j'avais entendu parler que dans certaines associations l'argent n'arrivait pas où il devait arriver. Quand j'ai rencontré mon mari, on parlait d'adopter mais on a une philosophie où on se dit si les enfants ont leur parents la bas pourquoi les séparer. Il m'avait parlé de plan Belgique qui commençait à être connu. Donc on s'est renseigné et je suis marraine d'une petite fille au Kenya. J'ai des nouvelles régulièrement, c'est de l'argent pour la communauté et on voit que la petite fille est intégrée dans la communauté. Si on veut on peut la rencontrer. Le seul problème est l'anglais, le prêtre là-bas écrit en anglais et on ne comprend rien. La langue est un frein au niveau de la

communication pour moi. Ce choix a été réfléchi et en même temps quand j'ai vu ça je me sentais rassurée donc pour moi ça devenait évident, à partir du moment ou j'ai eu les informations. Je voulais faire un bon choix. Je voulais savoir et ne pas faire n'importe quoi ça me permettait d'évoluer aussi.

Qu'est ce que cela vous apporte?

Je me sens utile. A l'heure actuelle, ça me permet d'aider et je pense que le monde est de plus en plus individualiste que, quand on voit certaines situations, c'est quelque chose d'assez naturel en moi. J'ai du mal à affronter certaines situations qui me font de la peine. Je pense qu'en faisant ça, en sachant ou ça va et à quoi ça sert, j'essaie de mettre ma petite goutte d'eau dans l'aide humanitaire, l'aide que je n'arrive peut-être pas à donner ici autour de moi ou de façon différente et j'ai un sentiment d'utilité dans le monde dans lequel on vit.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

C'est pas anodin, ce ne sont pas des papiers. Tu aides des personnes, a partir du moment ou il y a un retour, c'est pouvoir échanger des choses. Dans cette façon de communiquer là j'aime bien le retour.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui te paraissent significatives et dont tu voudrais me parler ?

Quand je vois certaines personnes qui mendient en rue, ça m'interpelle toujours. J'ai parfois du mal à donner de l'argent, je préférais leur donner à manger. Mais je me demande ce que je pourrais leur apporter de plus. C'est délicat parce que j'ai l'impression de voir la misère par moment partout, en même temps j'ai envie d'aider et en même temps je me mets des freins, parce que je me dis qu'on ne peut pas régler les problèmes de tout le monde. Chacun peut amener quelque chose mais régler seul tous les problèmes c'est pas possible. Je ferais certains dons si je trouve que certains mendiants ne sont pas trop intrusifs. Je sais que certains sont dans des filières, j'ai déjà vu une dame qui avait été déposée en grosse voiture noire. Ca me révolte, je ne donnerai pas même si la femme est utilisée comme esclave. Je n'aime pas l'injustice, je ne supporte pas ça. Les gens qui ont perdu leur emploi.. D'accord mais comment savoir ? J'aime bien qu'il y ai un contact, un retour savoir que je suis utile. Savoir que je vais aider ces gens là à évoluer. Ici je vais peut-être subvenir à un besoin primaire peut-être en lui donnant quelque chose à manger ou une pièce pour aller chercher à boire. Mais je n'arriverai pas à résoudre son problème. Sur le moment oui, mais je me sentirai moins

investie. Cette personne la je ne la verrai plus. Par rapport à ma propre personne j'aime mettre du sens sur les choses. Je ne suis pas sure d'avoir aider correctement.

Connaissez-vous des personnes autour de vous qui réalisent également des dons ?

J'ai rarement la possibilité d'en parler avec les gens. Par le biais du travail, lorsque l'on fait des ventes. Je me dis que certaines personnes en fonction de la situation font plus facilement donner à ça que faire un ordre permanent. Je pense que les deux doivent s'équilibrer. En parler régulièrement non. Mais si je me trouve avec des gens qui ont une philosophie de vie, on va certainement en parler des dons, les gens qu'on fréquente avec qui ont a des points communs on va peut-être en parler. J'interviendrai si j'en entend parler, mais spontanément non.

Que pensez-vous des gens autour de vous qui donnent ?

Je me dis que si on donne même si c'est des petites choses, même qui paraissent anodin, c'est bien. Le faite de donner c'est de se sentir intéressé, se rendre compte que certaines choses qui ne fonctionnent pas , avoir envie que ça change. Ne fusse que pour les besoins primaires. J'ai encore du mal à comprendre que des gens meurent sur la planète aujourd'hui. Quand on voit en Syrie qu'encore certaines personnes meurent de faim, c'est interpellant.

La proximité est un critère pour vous ?

Je donne plus au niveau local oui. Qu'une situation trop loin. Je vois et j'agis. J'aime bien savoir ce que je fais. En tant que personne j'agirai plus facilement avec mon entourage et avec des situations que je vois et qui m'interpelle. Je ne vais pas forcément essayer de résoudre des choses plus lointaines interpellantes à mon niveau. Avant de me mettre dans des états, je vais regarder les personnes qui ont des problèmes à mon niveau et faire les choses spontanément au quotidien. Un voisin, la dame a été hospitalisée je faisais à manger à ce monsieur la. Je trouvais ça naturel. Je vois une situation j'essaie d'intervenir, parce que je trouve qu'on ne peut pas laisser les gens dans leur problème. L'entraide j'essaie de la faire au quotidien. ET si ça a du sens pour moi, comme plan Belgique par exemple à ce moment là à l'étrange. Mais je m'investisserai moins que ce qu'il se passe autour de moi.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

C'est à mon niveau essayé de faire évoluer certaines choses qui ne devraient pas exister. Je pense que je pourrais encore faire mieux. Quand tu sais que cette chose pourrait être évitable.

Pour vous, que cela apporte-t-il de donner ?

C'est une participation, essayé de faire bouger les choses. Etre humain au départ, se dire voilà on est face à telle situation on a de la chance, l'avenir des gens dépend d'où ils sont nés. Pour moi c'est n'est pas être égoïste, affronter la réalité, se sentir utile et essayer de donner de la chance, essayer d'avancer. En faisant cela, se dire on peut aider quelqu'un , peut-être que grâce à moi, il va pouvoir manger, avoir un vaccin, son village va pouvoir s'équiper de quelque chose, si on se met à plusieurs et qu'il y a moyen de faire quelque chose. Voir évoluer les autres qui ont une situation peu être précaire. Et moi qui ai de la chance d'être ici, d'avoir une maison et un salaire.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ? Pensez-vous que certaines personnes donnent pour se donner bonne conscience ?

Non je ne pense pas. Peut-être, cela doit exister. A mon niveau, je me situe à un besoin de faire quelque chose, et savoir vers quoi cela va. Je suis prête à venir intervenir ou aider les autres en sachant ce que je fais. Ce n'est pas maintenant tu la fait tu peux dormir sur tes deux oreilles, mais je peux donner un coup de main en faisant ça. C'est une volonté personnelle.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Je ne déduis pas aux impôts. Je n'y pense pas. Ce n'est pas ce sens la que je donne et ce n'est pas pour ça que je le fais.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Je dis souvent, moi quand j'offre quelque chose je donne de bon cœur. Ca me fait plus plaisir que la personne qui reçoit. En faisant ça je sais que cela va faire plaisir à la personne, donc je suis satisfaite. Ca me procure une satisfaction. Parfois je suis même impatiente d'offrir quelque chose car je sais que je vais toucher et qu'il y a quelque chose qui va se créer en plus.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Je ne suis pas d'accord parce qu'il y a tellement de choses qu'on fait pour être aux normes ou pour les autres. Ne fusse que 10 ou 20 euros à l'heure actuelle ceux qui travaillent, je pense que ce n'est pas ce qui va poser problème. C'est logique de regarder par rapport à nos finances, mais dans ma situation on pourrait encore donner plus. Maintenant, de nouveau dans l'optique je veux être certaine que cet argent sera utile à quelqu'un et que ça a un sens !

Entretien n°3

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Donc Sandrine, 40ans, éducatrice et coordinatrice dans un logement supervisé pour personnes adultes déficientes intellectuelles. Je suis mère de 6 enfants.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous la dernière fois où vous avez été sollicitée pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui, la dernière fois c'est là ou je me suis aussi inscrite pour le don il y a 6 ans. Car depuis lors, je n'ai pas eu de sollicitations spécialement. Il y a eu sur internet, quelques publicités sur internet notamment sur la fondation Damien, là j'ai vu en publicité télévision mais individuellement c'est là quand j'ai commencé.

Donc l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une organisation. Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Donc à l'heure actuelle je donne à médecins sans frontières, c'est un ordre permanent. Je ne donne pas grand-chose, 5 euros par mois.

Pourquoi avez-vous choisi ce système d'ordre permanent ?

J'aime bien ce système de donner petit car je vois moins niveau de mes rentrées d'argent. Ca se perd un peu j'ai envie de dire, 5 euros ou 10 euros ça se voit moins. Mais au bout de l'année ça fait déjà un montant. Mais mettre 120 euros par mois, j'aurais plus difficile et je n'y arriverais peut-être pas. Je suis sensible quand il y a une catastrophe mais alors oui une mobilisation ponctuelle, voir même autre que pécuniaire.

Mais j'aime ce système d'ordre permanent parce que c'est moins alors ça fait un peu moins et c'est régulier, je le compte dans mon budget. J'aime autant.

Percevez-vous des contraintes au don d'argent à un organisme ?

Moi je n'aime pas quand c'est trop insistant et quand on oblige un certain montant. Quand la personne est insistante à la sortie du magasin, ça je n'apprécie pas. Mais ce que j'aime chez

MSF c'est qu'il m'a demandé s'il pouvait m'expliquer et on pouvait donner n'importe quoi. J'ai un peu testé et j'ai dit : « je ne sais pas donner plus de 5 euros ». « Mais c'est très bien comme ça si tout le monde donnait ça » il m'a dit et ça j'apprécie juger de moi-même et de ma situation financière. Généralement sinon, je n'accroche pas et je refuse. Quand on a la possibilité de plusieurs choix. Par exemple Télévie, on peut acheter selon ses choix, ça je trouve que c'est bien car ça permet de pouvoir soi-même le faire.

Que diriez-vous à quelqu'un qui refuse de donner ?

Je n'essaierais pas de convaincre, car la personne qui a ça en elle ou qui a envie, elle ne va pas refuser catégoriquement. Si j'étais quelqu'un qui vient aborder les gens, avant de pouvoir dire il faut donner ça j'expliquerais on intervient on fait ça. Des petits dons comme des grands dons. Je donnerais plutôt des explications mais je n'essaierai pas de convaincre à tout prix sinon ça fait très vendeur. Je ne suis pas persuadée de donner sous la contrainte, il faut donner de bon cœur et surtout régulièrement. Moi personnellement je ne me suis pas sentie contrainte, on m'a bien expliqué où partait l'argent. Si on m'avait contraint j'aurais dit oui sur le moment et après j'aurais arrêté.

Si je connais la personne, on sent si la personne a envie ou sait ou pas, financièrement aussi. Si moi on m'avait forcée, j'aurais dit oui pour qu'on me laisse tranquille et après j'aurais arrêté l'ordre permanent.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois ?

Les îles de paix, j'achetais régulièrement les modules et Télévie j'ai réalisé un don par téléphone. Financièrement aussi régulièrement, c'est MSF.

Quelles étaient les raisons qui vous ont poussées à choisir cette organisation pour réaliser des dons permanents?

MSF, ma filleule est partie au Brésil. Il y a eu une grande catastrophe dans l'endroit où elle était. Elle avait de la chance d'être dans le pent de montagne qui ne s'est pas effondré. Elle nous a expliqué des choses et que MSF étaient un peu les seuls à être sur place. J'ai l'impression que c'est un peu les derniers à être sur les terrains qui agissent dans l'urgence et dans les causes un peu perdues j'ai envie de dire. On voit à la télé, donc je me suis que si ils sont là c'est qu'il y a des besoins. Je connais également 2-3 personnes qui sont parties avec MSF. Mon choix était donc réfléchi.

Que vous apportent ces dons ?

Rien de particulier. Ca peut servir. Si le petit peu peut servir. Moi personnellement ça ne m'apporte rien, car je ne donne pas assez pour avoir une déduction. Mais à ce moment là et je suis toujours dans l'optique de donner un petit peu tous les mois. Même si ce n'est pas grand-chose, je donne ce que je peux.

Mensuellement, je n'y pense même plus. Sur le coup j'ai réfléchi, je me suis dit ça ferait quand même autant par an. Ca ferait peut-être un vaccin. Mais c'est déjà ça ça peut déjà aider deux personnes sur une année. A l'heure actuelle je n'y pense plus forcément.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Oui même si je trouve que beaucoup de choses sont importantes, je mets des ordres de priorité. Si je n'ai que 5 euros sur moi je vais peut-être plus les donner à une cause humanitaire pour les humains que causes animales, ce n'est pas que ça m'indiffère. Mais si j'ai à choisir, je mettrais des ordres de priorités, d'abord les êtres humains et si je peux peut-être les animaux aussi. Egalement au niveau du degré d'importance dans la nécessité. MSF je sais qu'ils sont dans toutes les catastrophes, c'est large ils sont dans tous les pays. Ca peut être en France, comme au Japon, ou en Afrique ou que sais-je. C'est quelque chose que j'apprécie. Je mettrais une catégorie dans l'urgence.

La proximité n'est donc pas un critère pour vous ?

Non pas forcément, mais comme ils sont partout je me dis qu'une catastrophe peut arriver près d'ici. Tandis que Télévie je trouve également mais parce que j'ai été touché moi dans ma famille. La fondation Damien je trouve cela utile aussi, mais ils ne sont qu'à un endroit tandis que MSF vont partout là ou il y a besoin !

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler?

Oui à un moment donné j'avais vraiment envie de parrainer un enfant, puis c'était quand même conséquent. 30 ou 335 euros mensuellement, c'était plus lourd au niveau budgétaire mais j'avais cette envie là.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent des dons ? Sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Des dons financiers réguliers non. Des dons ponctuelles ou achats oui. Des personnes qui organisent aussi. Je pense que c'est quelque chose dont on ne parle pas. Quand c'est financier les gens se taisent. Tout se qui se rapporte à l'argent. On va plus parler de ponctualité.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Je me dis si ça m'arrivait personnellement, je remercierais les personnes qui pourraient m'aider. Je pense qu'il y a des moments ou on est tellement dans la misère, que ces personnes n'ont que ces associations là. Quand on voit ce que l'humanité devient à un niveau très individualiste, tout pour moi. Si je peux m'en sortir c'est pour moi et après et encore pour les autres on va réfléchir. Quand on voit comme la société évolue, la différence entre les gens qui ont et ceux qui n'ont rien, c'est important de donner. En Afrique il y a des gens qui n'ont rien ! Donner c'est peut-être donner la vie à quelqu'un, sauver une vie. C'est important.

Pensez-vous qu'il y a des gens qui donnent pour simplement se donner bonne conscience ?

Oui j'ai l'impression. Peut-être des personnes plus riches qui se disent voila au moins je peux dire que je donne quand même, même si. Ou faire croire qu'ils agissent bien, on fait le bien autour de nous. Oui pour moi ça existe.

Que cela apporte-t-il selon vous de donner ?

Cette conscience à l'autre. Pour moi personnellement, c'est avoir cette conscience de l'autre de sa situation au-delà de ma situation. Se dire qu'il y a bien pire que nous. Si personne ne donne pour ces gens là, ils n'ont rien. Ils sont sous la terre, ensevelis ! Si MSF ne sait pas s'y rendre, ils ne peuvent pas s'en sortir. Moi ça m'apporte. Avoir conscience des réalités des personnes qui sont dans le besoin. Je suis avec moi-même, pour moi un être humain a de l'importance quelque soit sa race, sa couleur, sa philosophie… Donc ça me correspond le fait de donner pour cette association, ça me correspond. C'est aussi multinationale, ça rejoint aussi mon idée que l'être humain est un être humain de chair et d'os peut importe ce qu'il croit ce qu'il pense, où il est né...

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui. Je pense que certaines personnes au sens propre s'y retrouvent. Je donne je recevrai. Un jour ou l'autre la roue tourne. Pour moi personnellement, je pense que si on donne on se donne à soi-même, on s'entend, on entend ce qu'il y a en nous. Je me rejoins dans cette idée de conscience de l'autre donc ça m'apporte même si ce n'est pas en monnaie, cette satisfaction de reconnaitre ce que je ressens au fond de moi, ce besoin d'être présent pour l'autre, je peux aussi le donner comme ça. Et rien que en ça ça m'apporte. Je reçois aussi ne fusse que par cette conscience.

Etes-vous susceptible de donner à des gens en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Oui je suis susceptible. J'analyse aussi. J'étais originaire d'une région ou il y avait beaucoup de SFD, j'analyse si la personne est alcoolisé, je donnerai mais plus forcément un pain. Des choses qui pourront le faire vivre. Ou donner mon temps, lui demander comment il va, lui souhaiter une bonne journée. Donc je donnerai que ce soit du temps, une présence, je ne passerai pas au pied d'un sdf sans même le regarder. Humainement je ne saurais pas, ça me donne mal au cœur. Je me dis ça peut aller vite, on peut basculer très vite dans une situation ainsi. Une mauvaise situation de vie, un divorce subit, on perd son job. Ca peut dérailler très vite à l'heure actuelle parce qu'on est dans ce monde individualiste. Maintenant il y a moins d'entraide qu'auparavant et on peut se retrouver très vite en rue. Moi ça me révolte, je ne peux pas passer à coté de quelqu'un comme ça. Quand bien même qu'il l'ai décidé, c'est que la société a fait en sorte que il soit marginalisé de la société. Si la société était si parfaite, il ne se serait pas marginalisé de la société. Cette société c'est nous qui la créons, si cette personne ne veut plus s'inscrire de la société c'est qu'il y a quelque chose.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Oui bien que le mot sacrifice me parait fort. Mais oui dans le sens que lorsqu'on donne quelque chose il y a quelque chose malgré tout. Moi pour donner les 5 euros je me suis quand même dit ça va j'ai donné 5 comme ça, 30 ça aurait été un sacrifice, avec 30 euros je sais que je paie le bus de mon enfant pour tous les mois, donc ça aurait été un sacrifice. Ici comme je donne peu, c'est moins lourd. Mais oui il y a quelque chose, même si je ne le qualifierais pas de sacrifice, ça dépend du don et de la réalité de la personne. Ici moi ça ne pèse pas beaucoup sur la balance de mon revenu mais si j'avais du donner 50 euros par moi je sacrifierais quelque chose pour ça donc je nuancerais quand même.

Entretien n°4

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Sabine, employée dans une institution, 53 ans bientôt.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicitée pour un don ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui c'était dans un magasin lors des fêtes, Unicef ou iles de paix. Je n'ai pas accepté car j'avais déjà donné. Comme je donne régulièrement déjà, je ne peux donner à tout le monde. Bien que fin d'année je donne parfois quelque chose.

A l'heure actuelle êtes-vous donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est votre mode de paiement ?

Oui Greenpeace, je réalise un ordre permanent depuis des années.

Préférez-vous ce système d'ordre permanent ou donner lorsque les besoins sont présents ?

Oui, j'aime ce système la. Je le fais aussi quand les besoins sont présents mais le faite de faire un don régulier ça me plait bien car c'est un engagement, car comme je ne pense pas toujours à donner je trouve que le faite de le faire régulièrement si ça aide et que tu es en accord avec le projet pour lequel tu donnes, c'est intéressant.

Selon vous, quelles seraient les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ?

Je pense que tout le monde a ses raisons. Je pense qu'il y a des personnes qui sont mal renseignées ou qui ne s'intéressent pas du tout au problème. On peut ouvrir des portes, leur expliquer et les informer mais si ils ne veulent pas donner c'est leur problème.

Percevez-vous des contraintes au don d'argent ?

A partir du moment ou tu as décidé de donner de l'argent, je pense que non. Mais parfois tu es beaucoup sollicité, je signe beaucoup de pétitions par internet, même si ça ne sert pas à grand-

chose. Et après on m'ouvre une page pour faire un don, ce genre de truc m'embête. Je trouve que c'est une contrainte d'être toujours sollicité si on vient de faire un geste.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné pour la première fois ? Donnez-vous toujours pour cette organisation et pourquoi ?

Je pense que ça devait être Unicef ou pour la wip. Je donnais de manière ponctuelle quand on me sollicitait. Après j'ai fait un don permanent pour une association écologique, Greenpeace. Mais ça ne m'empêche pas de donner fin d'année quand je peux le faire mais je ne le fais pas chaque fois. J'ai choisi Greenpeace car je suis très sensible à l'écologie et je trouvais ça très important de participer.

Comment pouvez-vous me décrire ce choix de don ?

Spontané quand je suis sollicité mais réfléchi aussi si je ne crois pas en l'action. Il faut être méfiant aussi. Greenpeace, c'était pour moi évident de participer à l'état de notre planète.

Ca m'apporte de suivre leur actions, quand ils font des actions un peu choc je me dis c'est bien, j'aurais bien voulu le faire physiquement je ne peux pas le faire donc je suis contente d'avoir fait un don, qu'il fasse ce genre d'action un peu voyante dont on parle, ça passe dans les médias on essaie que ça bouge un peu.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons?

Oui, bien sûr. Il faut que ça gère une cause. C'est toujours gênant d'apprendre qu'on a donné à une association et que les fonds ont été détournés et ne sont pas arrivés aux personnes qui en ont besoin, donc oui c'est important de se renseigner.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Du don de personnes, pour des actions plus physique. Je préférais de loin pouvoir agir comme ça, je n'ai pas le temps et c'est une façon de participer parce que je ne peux pas faire autrement.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalise de dons ? En parlez-vous ?

Non quand on travaille dans le social on est déjà impliqué pas mal. Je sais que tout le monde donne volontiers quand il y a des actions pour les personnes handicapées dans l'institution où je travaille. Mais ce qui est arrivé récemment, on a aidé une personne proche de nous qui était

venue en aide à une immigrée et on a organisé un don, une cotisation pour aider cette personne. Ici c'est plus personnel, aider une personne proche de nous parce qu'on est sentie sensible à ce qu'elle faisait par rapport à elle. C'était une façon de l'aider elle, c'était une personne proche.

La proximité peut donc être un critère pour vous ?

La proximité est un critère pour moi, on connait la personne. C'est l'idéal. Je trouve ça bien de pouvoir participer à des associations plus concrète, plus proche et plus personnelle. On sait exactement ce qu'il se passe, on peut avoir directement le dénouement de l'histoire, savoir si ça aide vraiment et on a un retour beaucoup plus concret et direct. Pour Greenpeace aussi, on est au courant de ce qu'il se passe sur le site. Mais le faite que ce soit proche c'est encore plus intéressant car on aide une personne proche de nous qui ont besoin d'aide.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Je peux comprendre que si on n'a pas d'autres alternatives, ça fait du bien de pouvoir agir. On agit quand même concrètement dans quelque chose. Ca m'apporte une satisfaction de savoir que quelque chose est fait de concret grâce à mon argent, que l'on avance dans un projet. Ca m'apporte une satisfaction.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Ca peut arriver. C'est une manière pour les gens de se débarrasser du problème. Moi personnellement j'ai l'impression de défendre une cause pour laquelle je tiens et que je suis, je sais ce qu'ils font avec.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Je pense que c'est vrai mais c'est pour tout dans la vie je pense. Le faite de donner on reçoit un sourire, un merci. Donner pour une association, c'est recevoir car quelque chose est fait concrètement avec ton argent. C'est tellement plus valorisant le faite de recevoir ce retour de ce don qu'on a fait et tellement riche. Quand on donne de sa personne pour une personne qui a besoin d'aide, le faite de se sentir utile et remercié ou en tout cas apprécie pour le geste que l'on a fait c'est extrêmement riche, valorisant, ça fait grandir, ça fait du bien. C'est important.

Etes-vous susceptible de donner en rue face à une personne dans le besoin ? Pourquoi ?

Oui je donne facilement. J'ai l'impression d'avoir fait quelque chose de bien même si c'est 2 euros. A liège dernièrement, cela m'est arrivé encore. Je me baladais une après midi et des gens dans la rue qui faisait la manche ont cette particularité de se présenter et de raconter leur histoire « Je suis dans la rue parce que… ». Donc je m'arrête, j'ai décidé de prendre du temps et je trouve cela sympa donc à chaque fois je donne.

Mais je ne donne pas à des dames avec des enfants complètement drogués, car je ne veux pas rentrer dans ces filière la. J'ai déjà vu, une bagnole noire qui amène une dame mal habillée avec un enfant dans les vapes. Donc là je ne peux pas donner. Je sais que la police est au courant et fait quelque chose. Mais donc je donnerais plus facilement à une personne seule qui m'interpelle ou à la sortie du magasin assis par terre avec un carton « Jai faim » qu'à ces dames avec ces enfants. On est jamais à l'abri. Quand j'ai donné à ce monsieur avec son carton, je ressens sur le moment j'espère que j'ai fait quelque chose de bien. J'ai l'impression d'avoir fait quelque chose de bien. Si j'hésite je ne donne pas.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Si on donne de l'argent on sacrifie un peu son portefeuille, si on donne du don de temps on sacrifie un peu de son temps. Je ne sais pas si on doit le prendre pour un sacrifice, le mot est peut-être trop fort.

Entretien n°5

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire brièvement ?

Pascale, 50 ans et professeur de langue à Arlon.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicitée pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui c'était au Delhaize à Arlon, pour les iles de paix. J'ai acheté un module car j'ai l'impression que c'est une organisation fiable et que l'argent va au bon endroit. C'est quelque chose que l'on connait depuis toujours donc je prends d'office comme la croix rouge. Mais ce que je ne connais pas en général je n'achète pas car j'ai peur que ce soit de l'arnaque.

A l'heure actuelle êtes-vous donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Oui deux réguliers, MSF Belgique et Handicap international. C'est des ordres permanents.

Préférez-vous ce système d'ordre permanent ou donner de manière plus ponctuelle?

Je préfère de loin quelque chose de régulier car je ne dois pas m'en occuper.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous à quelqu'un qui refuse de donner ?

Parce que l'on pense que l'argent n'arrivera pas à destination. Je n'essaierais pas de la convaincre car j'aurais l'impression de jouer au bon samaritain, comme si je devais m'occuper de la bonté des autres. C'est gênant de dire moi je donne et toi tu devrais donner aussi donc je préfère ne rien dire.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné pour la première fois ? Donnez-vous toujours pour cette association ? Comment pouvez-vous me décrire ce choix de don ?

Je pense que c'était la croix rouge, c'est aussi parce que c'est une organisation que l'on voit partout. Il n'y a jamais de scandale. J'ai seulement donné quand j'ai eu un peu d'argent car lorsque j'étais étudiante je ne donnais rien.

Je donne toujours mais de manière ponctuelle. C'était un choix évident, quelque part je savais que je ne passerais pas outre car on est bien conscient de la misère qu'il y a à gauche à droite et que les pouvoirs publics ne peuvent pas tout assumer et qu'il faut faire appel à la générosité des gens pour pallier à toute une série de problème. Quelque part ça me semble une évidence.

Pour MSF et handicap. Handicap c'est lié à mon filleul qui a un handicap physique. Et MSF ils m'ont pris de court à la sortie du Colruyt, je trouvais que c'était une bonne idée mais je ne suis pas venue vers eux. Je me disais en moi-même, 7 euros quelque part qu'est-ce que c'est. Mais j'étais surprise du bulletin de l'ordre permanent je ne savais pas que cela se faisait à la sortie d'un Colruyt. J'ai donc réfléchi très vite, je n'ai pas dit non, sinon tu as l'air radin de ne pas vouloir donner 7 euros par mois.

Que vous apportent ces dons ?

Je ne dirais pas bonne conscience car on pourrait toujours donner plus que ce qu'on donne. Je me dis que par l'intermédiaire de bénévoles ou d'acteurs sur le terrain je mets un peu ma pierre à l'édifice, je ne suis pas méga fière car comme je le répète je pourrais donner beaucoup plus. Mais on ne peut pas donner à toutes les associations du monde.

Quelle importance accordez-vous à la destination de vos dons ?

Je suis soucieuse que l'argent soit utilisé à ce pourquoi on le donne. J'ai peur, je ne veux pas qu'il tombe dans toute une série de tâche inutile. Quand je reçois en cadeau un bic avec mon non, ça m'énerve, je n'ai pas envie que l'argent serve à ça.

Il y a un journal, handicap et MSF. Mais je n'ai jamais envie de les lire parce que quelque part je me doute que dedans il y a encore une proposition de virement ou d'augmenter et je n'ai pas envie qu'on me harcèle. Action contre la faim par téléphone j'étais passé de 25 à 30 euros. Mais je n'ai pas envie de ça. C'est un peu facile.

La proximité est-il un critère pour vous ?

Non, car ici je sais que mes dons vont loin. Bien que je sais que MSF font aussi par ici des maraudes de nuits.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Par exemple je donne toujours de manière ponctuelle pour la sclérose en plaque ou pour le cancer. Les opérations qui arrivent une fois par an, en général je suis sensible ou quelque chose contre le cancer. Mais souvent j'associe ça à une personne que je connais dans le besoin ou quelqu'un qui est mort d'un cancer. Par exemple pour le cancer, je prends depuis que la femme d'un ami est morte subitement. C'est un aussi par un lien personnel. La sclérose en plaque aussi c'est parce que je connais des gens. A la boulangerie à Bièvre on peut toujours donner pour les lévriers je ne met jamais 1 centimes ça ne me touche pas.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui donnent ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Mes parents je sais qu'ils donnent mais de manière ponctuelle, mais souvent pour du local ou des associations qu'ils connaissent. Je ne pense pas qu'ils vont aller vers action contre la faim ou quelque chose à caractère mondial si je peux dire ça comme ça. On n'en parle pas mais on le mentionne, à l'occasion. Quand j'étais petite, mon grand père vendait les crayons de la croix rouge et il voulait toujours acheter tous les crayons qu'il restait car dans sa tête il ne fallait pas rendre les crayons.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner c'est apporter une aide efficace. Je suis très pragmatique, quand je fais un truc je veux que ça serve. Quand je donne, j'aimerais bien donner un lit ou que sais-je mais je veux être certaine que ça serve à quelqu'un.

Que cela vous apporte-t-il de donner ?

Ca fait du bien, sans pour autant me dire je vais aller au Paradis parce que j'ai donné. Mais ça fait quand même du bien de savoir qu'on participe quand même à ce que la planète tourne un petit mieux et on espère aussi que beaucoup le fasse. J'espère bien que je ne suis pas la seule

au village ici. Mais je n'en ai aucune idée. On n'en parle pas peut-être de peur que la personne en face qui ne donne pas soit gênée. Ou si c'est des trop petites sommes ça peut paraitre insignifiant et la personne ne va pas se vanter de ça.

Pensez-vous qu'il y a un coté intéressé dans le don ?

J'ai su après que je pouvais déduire, donc je garde précieusement les attestations qu'on nous envoie une fois par an. Car les associations expliquent très bien que si on ne leur donnait pas on donnerait à l'état. Maintenant que je sais que je peux récupérer, je fais attention.

Pensez-vous que certaines personnes donnent simplement pour se donner bonne conscience ?

Je pense. Si on remonte dans la morale catholique on pourrait envisager ça.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

C'est vrai je trouve, j'ai déjà pu donner différentes choses à différentes personnes et j'ai reçu de l'amitié. Par contre par ce geste bancaire par rapport à des associations qu'on ne connait pas ça m'apporte rien, j'ai une satisfaction personnelle, mais j'ai pas besoin qu'ils me disent merci tout le temps. Quand je reçois tout les courriers pour donateur, je n'ai pas besoin.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Oui, non et pourquoi ?

C'est très très variable. Par exemple, la semaine passée à Arlon je suis allée à la poste. Devant la poste, il y avait une grosse dame avec les joues toutes rouges assise par terre avec un carton et un sourire jusqu'aux oreilles et je n'ai pas donné parce que ça m'a énervé. Maintenant elle aurait été toute maigrichonne et perdue j'aurais peut-être du mal. Les mendiants parfois j'ai du mal, certains vont acheter de la drogue, de l'alcool. Une fois au carrefour à Charleville, il y avait une espère de romanichelle qui demandait des langes pour son bébé, j'en avais car mes enfants étaient petits à ce moment là. J'étais trop touchée alors j'ai donné. Après je me suis dit, il y a peut-être un mac derrière.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Oui quelque part c'est vrai parce que c'est facile de donner quand on a. Donc à ce stade ci je fais ce don la je me prive de rien, dans quelle mesure si j'étais dans le besoin j'arriverais encore à donner. C'est là qu'on peut mesurer véritablement le don. J'y pense souvent. Peut-

être qu’il faudrait être sur. Je pourrais donner beaucoup si je suis certaine que ce soit efficace et que tout l’argent arrive pour cette chose là.

Entretien n°6

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Bernard, 53 ans. Gestionnaire d'exploitation et géologue de formation.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don ? Avez-vous accepté ? Et pourquoi ?

Oui. C'était il y a plusieurs années puisque je donne de manière régulière à des organismes comme Action contre la faim, handicap et MSF.

Sinon, je suis souvent sollicité par internet.

A l'heure actuelle vous effectuez des ordres permanents, pourquoi adopter ce système plutôt qu'un autre ?

Il y a une façon de voir dans le budget ce qu'on peut faire, ça permet d'avoir quelque chose de continu. En fonction de certaines circonstances comme un tremblement de terre, ou comme à Haïti, ou il y a un cout supplémentaire à donner. Ca peut arriver que je donne ça dépend comme le système s'organise.

Le système d'ordre permanent que je privilégie est parce que j'ai rencontré une camionnette d'handicap international au milieu du désert en Ethiopie.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner? Que lui dites-vous ?

La première raison n'est pas le manque de transparence je pense mais la manière de transmettre l'info qui n'est pas suffisante. En même temps je sais que cela coute cher d'envoyer des informations et des documents par écrit, parce que par télévision ça se fait pas ou très peu car ça coute très cher. Donc l'information passe par des médias relativement peu utilisés, par courrier. Bien que ça a un cout, je comprends bien que c'est difficile, mais je pense que le plus compliqué pour les gens c'est de se rendre compte de ce qu'on fait de leur argent ? On ne peut pas dire que les gouvernements fassent mieux puisqu'il y a très peu d'informations qui sont donnés pour moi c'est ça le principal aspect. Le deuxième c'est que

forcément les choses qui se passent ne se passent pas ici puisqu'on n'en a pas besoin. Donc les gens ne voient pas ce qu'on fait, je pense que le principal handicap c'est ça. Ce qui pose comme problème pour les gens de donner c'est ça. Quand on voit des actions de mobilisation, il y a des choses qui sont là et des gens qui sont prêtes être solidaire, mais ça c'est du local. Mais pour moi le principal frein pour lequel les gens ne donnent pas, c'est qu'ils n'ont pas de retour par rapport à ce qu'ils font.

Quelle importance accordez-vous à la destination de vos dons ?

Il faut aussi savoir faire confiance aux gens car c'est pas notre métier d'être humanitaire donc je suppose et je pars de ce principe la que les gens qui sont dans ces organismes sont des gens compétent et qui répartissent l'argent de la meilleure manière qu'il soit.

La proximité représente-t-elle un critère pour vous ?

Non pas vraiment.

Quelle était l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois ? Quelles sont les raisons qui vous ont poussés à donner à cette association ?

C'était handicap international. Parce que de par les informations qu'on recevait on savait qu'il y avait des personnes, des bombes à fragmentation qui faisaient pas mal de dégâts sur les enfants chez des personnes qui n'avaient rien à voir avec le milieu même de la guerre.

C'était un choix parce que c'était destiné à des gens qui n'ont rien demandé. De la même manière si y avait un organisme qui travaillait sur la réinsertion des enfants soldats, je pense que là aussi j'aurais certainement eu une démarche.

Je me suis renseigné des différentes choses et j'ai fait la démarche.

Que vous apportent ces dons?

La notion de contribuer à quelque chose d'utile pour les gens. C'est aussi une manière de déléguer, car je ne peux pas être à l'endroit ou les gens peuvent être efficaces. Si j'avais du temps et la possibilité de le faire, peut-être je le ferais.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler?

J'ai fait une expérience en Tanzanie, j'avais rencontré un jeune d'un village et on avait passé un deal dans le sens ou je lui payais ses études en versant l'argent à son école de manière à ce qu'il puisse terminer son cycle. En échange lui revenait dans son village et en même temps en faisait bénéficier d'autres. D'une certaine manière puisque c'est pas possible d'installer une structure scolaire, lui il n'a pas la possibilité de. Ca c'est fait comme ça. Il est devenu guide sur le Kili Monjaro. Il a terminé ses études, et le directeur de l'école m'a contacté par la suite pour que je lui paie aussi ses études. J'ai considéré que d'autres avaient besoin d'un certain niveau plutôt que lui-même. J'ai refusé.

J'avais aussi recontacté un gars qui était directeur d'un centre d'étude scientifique en Tanzanie et de là je lui avais suggéré de prendre avec lui le directeur. Je pense que c'est un gars bien mais qui a une vision d'un européen avec tous ces clichés mais aussi ses vérités, car notre mode de vie n'est pas nécessairement le leur. Donc ils ne mettent pas les priorités là ou nous on les met. Là-bas ils n'utilisent pas les ressources de la même manière. C'est compliqué de faire ça à distance et de faire confiance. On n'a visiblement pas la même manière d'utiliser les ressources d'une manière ou d'une autre.

Connaissez-vous d'autres personnes qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Très peu et ça ne se dit pas parce que je pense que les gens ont peur d'un jugement de l'extérieur. Mais qui se sent morveux se mouche. Mais je pense que c'est aussi par discrétion et parce que ça pourrait être mal perçu parce que les gens pourraient avoir une autre idée de ce qu'on peut faire avec l'argent ? Parmi les gens qui donnent on va retrouver énormément de bénévoles. Ca veut dire que le caractère empathique d'une personne est aussi lié à la manière d'utiliser ses ressources et éventuellement d'en faire bénéficier d'autres. Celui qui se met déjà à la disposition d'autres, généralement à une action financière en plus. Donc parmi les gens qui donnent, on retrouvera les mêmes personnes dans le même registre.

Que pensez-vous des gens autour de vous qui donne ?

J'ai rien à en penser sinon ça voudrait dire que ma manière de fonctionner est la bonne. C'est très bien si ils le font et je pense qu'il y en a beaucoup.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

C'est rendre service à quelque sans en attendre quelque chose.

Qu'est ce que cela apporte t il ?

On ne peut pas vivre si on a pas ce sentiment d'être utile, ça répond à la question.

Pensez vous qu'il y a un coté intéressé dans le don ?

C'est un peu ce que je disais juste avant, oui moi je ne peux le pas faire donc j'envoie les autres le faire à ma place. Est-ce que c'est ça se donner bonne conscience ? Pas spécifiquement mais bon. Se donner bonne conscience signifie se débarrer de quelque chose qui me pèse et je considère que le montant que j'ai donné compense ce qui me pèse au niveau des émotions et de la responsabilité. Il y a probablement des choses qui se passent comme ça, sous cet angle là. C'est humain. Donc ça m'arrive.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

C'est vrai, souvent parce que déjà même sans recevoir de manière en nature ou autre, on reçoit déjà. Généralement quand on travaille d'une personne à l'autre, ça se lie dans le regard et dans différents niveaux, les comportements sont la et toute une gestuelle. On ne reçoit pas forcément du numéraire ou de la matière mais des émotions. Etant donné qu'on est des êtres sensibles ça doit toucher un peu près tout le monde.

Que ressentez-vous lorsque vous êtes en rue face à une personne dans le besoin ? Etes-vous susceptible de donner ? Pourquoi ?

Pour être dans une logique d'empathie vis-à-vis de quelqu'un il faut effectivement être dans la situation pour le faire. Il m'arrive de croiser des personnes et ne pas le faire parce que je ne suis pas dans les conditions. Si on fait ça tout le temps on peut tourner vers un sentiment de culpabilité et je ne pense pas que c'est ça qu'il faut faire, je pense qu'il faut être clair avec soi-même. Ce n'est pas de la non assistance à personne en danger non plus. Je me sens bien dans ma manière d'être. Ca m'arrive de passer à coté de quelqu'un qui fait la manche en rue, mais quelqu'un qui est en difficulté je viendrai l'aider.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Si on sacrifie le matériel ou certaines choses pour donner, oui. Mais le don c’est un choix pas un sacrifice.

Entretien n°7

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Marcelle, 65 ans. Je suis retraitée et j'ai 3 enfants.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicitée pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui deux fois au mois de décembre, c'était la ligue contre le cancer. Oui j'avais accepté.

A l'heure actuelle êtes-vous donatrice à une organisation ? Est-ce régulier, ponctuel ? Quel est le mode de paiement ?

Oui j'ai donné plusieurs fois de manière consécutive pour une petite fille qui a la leucémie. Une fois par an également je donne pour une association pour les artistes peintres.

Préférez-vous donner de manière régulière ou lorsque vous estimez que les besoins sont présents ?

Lorsque les besoins sont présents, je préfère.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait-elle de donner ? Que lui dites-vous ?

Je ne sais pas. Ca peut être la méfiance ou le manque de moyens car tout le monde n'a pas la possibilité de donner. Je lui dirais que moi je donne mais je l'obligerais pas, ni même la convaincre.

A quelle organisation avez-vous donné pour la première fois ? Donnez-vous toujours à cette organisation. Si non, pourquoi ?

Ca remonte. Je pense que c'était le soleil de la nuit pour les aveugles car mes parents ont toujours donné. J'ai donné à ce moment là j'avais 18-19 ans, et j'ai donné tous les ans. ??

J'ai donné pour la ligue contre le cancer mais j'ai arrêté car j'ai eu des preuves qu'il y avait des détournements.

Je donne maintenant régulièrement aux artistes qui peignent avec leur pied, car je les ai vu faire à Paris. On m'a sollicité et j'ai accepté.

Est-ce important pour vous d'avoir des contacts avec l'association ?

Je ne me renseigne pas souvent. Ce serait important mais par exemple quand je donne aux personnes que je connais j'aime bien savoir comment elle va ; Comme à la petite fille à qui je donne qui a la leucémie. Il faut que je connaisse pour ça.

Que ces dons vous apportent-ils au point de vue personnel ?

J'aime bien de faire plaisir. Je n'y pense pas je dois dire.

Quelle importance accordez-vous à la destination de vos dons ?

Oui très important pour moi. C'est pour ça que maintenant je préfère donner aux personnes que je connais même dans la région il y a des personnes qui ont besoin. La proximité est un critère pour moi. Une maison a brûlé dans la raison, j'ai envoyé de l'argent. Ca me rassure.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Je repense à Paris, lorsque j'ai vu ces peintres là qui peignaient avec les pieds et la bouche, c'était très poignant. Je n'aurais pas su ne pas mettre dans le petit chapeau qui se trouvait à côté d'eux.

Connaissez-vous des personnes qui donnent autour de vous ? Quelles sont les raisons pour lesquelles vous n'en parlez pas ?

C'est personnel. Quand on fait une bonne action on ne le chante pas sur tout les toits.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous donner ?

Faire plaisir.

Que cela apporte-t-il selon vous ?

Moi pas grand-chose, je suis pauvre. C'est dans ma nature, il y a des personnes qui sont plus généreuses que d'autres. Je me sens heureuse lorsque je donne.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Pour moi, non du tout. Bien souvent, on ne le dit pas quand on donne.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui pas uniquement en don. C'est vrai qu'en amour aussi. C'est plus sentimental que donner de l'argent. Si je donne de l'argent ce n'est pas pour recevoir quelque chose en retour. Parce que c'est un peu incognito, je ressens une satisfaction personnelle mais c'est tout. Pas comme l'amour par exemple. C'est différent.

Etes-vous susceptible de donner à une personne dans le besoin en rue ? Pourquoi ?

Oui je donnerais facilement, je ressens de la peine pour cette personne.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Je suis d'accord, je me suis déjà passé de quelque chose pour donner à quelqu'un. Il ne faut pas généraliser. C'était à Namur un sdf, je savais que c'était pour aller chercher une bouteille de vin. Je devais aller boire un verre, mais je lui ai donné du coup. Je ne suis pas riche non plus, je ne me suis pas privée de ma machine à laver non plus.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Si tu veux qu'on soit bien avec toi il faut aussi être charitable avec les autres. Je ne comprends pas très bien ce proverbe. Moi j'attends un retour à ca. On l'entend souvent ce proverbe. Il ne faut pas être égoïste et penser aux autres.

Entretien n°8

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire brièvement ?

Marjorie, j'ai 25 ans et je suis étudiante en gestion de ressources humaines en master 2 à HEC.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Je ne sais plus clairement quand c'était. Certainement, il y a quelque mois. Une des fois ou j'ai accepté, fait que je donne maintenant tous les mois à MDM. La dernière fois je n'ai pas accepté parce que je ne peux pas accepter à chaque fois.

A l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une organisation, est-ce régulier, ponctuel ? Quel est le mode de paiement ?

C'est tous les mois, il y a une domiciliation sur mon compte.

Préférez-vous donner régulièrement ou seulement lorsque vous estimez que les besoins sont présents ?

J'aime autant les organisations de développement donc donner régulièrement. Ponctuellement quand il y a des situations d'urgence, je ne le fais pas forcément. Mais je suis étudiante pour le moment même les 8 euros par mois, c'est déjà quelque chose.

Selon toi, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Moi la première raison pour laquelle je ne donnais pas c'est que je n'ai pas beaucoup d'argent. Et la deuxième raison, les personnes de mon entourage par exemple. La plupart du temps l'argent qu'on donne à des ONG va dans des frais de structure, marketing, publicité. On nous dit qu'on donne de l'argent pour aider, mais au final c'est pour faire d'abord tourner quelque chose donc c'est frustrant pour les personnes qui donnent. Sinon il y a des personnes qui ne croient pas du tout aux ONG etc.

Je n'essaierais pas de la convaincre, les gens doivent sentir si c'est utile ou pas. J'essaierais peut être de la guider. Convaincre je ne sais pas si ça vaut la peine, c'est bien temporairement, mais sur le long terme si il n'y a pas un vrai suivi ça ne sert à rien.

A quelle organisation avez-vous donné la première fois ? Quelles sont les raisons qui vont y ont poussées ? Donnez-vous toujours pour cette organisation ?

C'était Amnesty, un petit peu par mois et puis j'ai arrêté. J'avais donné parce que je trouvais que défendre les droits des minorités c'était bien. Il y avait des combats qui m'intéressaient. J'ai arrêté parce que j'ai rencontré une personne qui y travaillait du coup je ne voyais pas les choses comme ce qu'elles étaient vraiment à ce moment la. Du coup je me suis dit que ce n'était pas tellement en accord avec ce que je voulais. Par exemple, je voyais bien qu'Amnesty c'était une grosse entreprise et dont les rapports de force étaient hyper important parfois plus que les combats eux-mêmes. A ce moment là, certaines choses me semblaient incohérentes donc j'ai arrêté de donner mes maigres petits euros.

Actuellement à MDM, ils avaient fait des rapports sur un constat ici en Belgique parce qu'ils aident aussi énormément des minorités en Belgique ou à faible revenu. Ils faisaient des choses pour les femmes enceintes de l'étranger qui accouchaient ici qui n'avaient presque pas de droit. Je trouvais ça super intéressant car je ne connaissais pas du tout. J'ai été interpellé deux fois à la sortie du train. La deuxième fois j'ai donné.

A l'époque mon beau père à l'époque donnait des centaines d'euros à plusieurs ONG pendant des années je trouvais que c'était bien mais ils n'étaient pas plus au courant de ce qu'il faisait parce qu'il avait suffisamment d'argent.

Que vous apportent ces dons ?

A moi pas grand-chose. Si je donnais plus d'argent, vraiment un montant plus conséquent, j'aurais peut être une satisfaction. Ce genre de geste de dire « Ah c'est bien » , Un geste intéressé. Ici je n'ai pas l'impression que ça change quelque chose mais je le fais quand même.

Quelle importance accordez-vous à la destination de vos dons ?

J'aime bien savoir où va mon argent mais dernièrement je n'ai pas du tout fait attention. C'est plus au moment ou je m'intéressais, maintenant je ne m'intéresse plus trop. Mais c'est cyclique je vais revenir et regarder à nouveau ce qu'ils font. J'ai confiance comme entre

guillemet je n'ai pas confiance non plus comme c'est des grosses associations qui brassent beaucoup d'argent. Je suis un peu partagée.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Donner de près ou de loin pour moi c'est pareil mais par exemple ça m'arrive régulièrement, j'ai donné 1 euros à quelqu'un dans la rue. Elle te rend un sourire elle te dit vous êtes jolie, là c'est sympa !

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Oui dans la rue, à des personnes qui ont du mal, des vieilles personnes c'est difficile de voir ça. Des personnes qui sont arrivées par circonstances ou mauvais choix donc là je donne de temps en temps, autant monétaire que si je vois qu'ils louchent sur des pommes. Là c'est chouette de donner et de voir qu'elle te rend un sourire. Il y a tellement de sorte de personnes différentes et quand je vois quelqu'un qui a vraiment du mal, je dis au moins bonjour et puis je donne un peu d'argent quand ça m'arrive, quand je peux. J'essaie d'avoir de la compassion pour eux mais je ne peux pas non plus leur jeter mon portefeuille. Je suis très triste quand je les vois, comme tout signe de pauvreté, ça fait mal au cœur. Ça dure pas deux secondes, des fois j'y pense quand même un moment parce qu'on a parfois envie de savoir ce qu'il s'est passé…

Connaissez-vous des personnes qui réalisent des dons autour de vous ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Peut-être j'ai un groupe de copine, en coopération internationale, il y en a certainement qui donnent mais on n'en parle pas. Je pense que pour certaines personnes c'est des gestes naturels et pour d'autres un geste intéressé, ils en parlent autour d'eux. Comme j'ai dit mon père je sais qu'il donnait parce qu'on recevait beaucoup de newsletters mais quand j'en parlais avec il n'avait pas l'air fort au courant.

Que pensez-vous des gens autour de vous qui donnent ?

C'est une bonne chose si vraiment ils savent pourquoi et à qui ils donnent. S'ils ont envie de donner même n'importe quoi à l'association sportive du coin qui a du mal, si ils donnent avec un bon sens c'est chouette. Mais l'essentiel est de savoir pourquoi et comment.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous donner ?

Faire part de quelque chose qui m'appartient à quelqu'un d'autre.

Que cela apporte-t-il selon vous ?

Ca dépend comment on donne et à qui. Ce qui est important pour moi est la manière de le faire.

Pensez-vous qu'il y un côté intéressé dans le don ? Comment vous situez-vous par rapport à cela ?

Complètement je pense qu'il y en a toujours. Pour beaucoup de chose, moi je ne m'aperçois peut-être pas mais c'est complètement intéressé de donner à MDM. Je pense que pour certaines personnes c'est intéressé, se donner bonne conscience, se dire qu'on ne fait pas que du mal je n'achète pas que 3 téléphones et sans conscience je donne quand même à une association. C'est aussi pour faire un rééquilibre dans sa conscience. J'ose espérer que ce n'est pas toujours comme ça. Mais en général oui quand même pour beaucoup.

Moi personnellement, je pense que si je donnais de l'argent et que ça me mettait en difficulté, et que je me dis « Ah bon j'ai difficile mais je donne quand même », ça va me donner bonne conscience, je fais quelque chose de bien et je me mets un peu dans la merde pour les autres. Là je ne donne pas assez, donc je ne dirais pas que pour le moment mon acte est désintéressé.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Je suis tout à fait d'accord avec ça. Je pense que quelqu'un qui donne, que ce soit du temps, de l'argent, c'est un peu le karma. Il y a quelqu'un d'autre qui va me le rendre, par une super relation, par un sourire. Si tu fais du bien quelque part il va surement revenir un jour.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Oui tout geste à du sens que si il est cohérent avec soi-même, si tu es en ordre avec toi-même et que tu fais les choses correctement pour toi d'abord , ça aura déjà beaucoup de sens pour les autres.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Oui un petit peu, ça dépend. Après qu'est-ce que c'est un sacrifice, si je me sacrifie de ne pas manger des bonbons tous le mois ca va, mais si je me sacrifie de manger du pain parce que je donne à quelqu'un oui je me sacrifie. Donc oui tout don est un sacrifice, mais quel sacrifice ?

Entretien °9

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

J'ai 65 ans, je suis pensionné et j'ai fait 31 de carrière dans la police à Mons. Je suis propriétaire de ma maison, sans enfants. J'ai eu un problème de santé, un cancer. Et donc je vais déménager très prochainement.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Non je ne me souviens pas. Je ne me souviens pas honnêtement que quelqu'un serait venu me dire. Mais style la croix rouge et tout ça je ne donne pas car j'ai été dans la police et on en voit de toutes les couleurs, des gens qui font des collectes soit disant pour et il n'y a que la moitié qui arrive. Si j'ai envie de donner, je donne. Je suis flic, donc je ne vois pas la chose de la même façon que le commun des mortelles si je peux me permettre de dire cette expression là.

A l'heure actuelle, vous êtes donateur à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

C'est régulier, ça fait 6,7 ans, j'ai eu un, membre de la famille qui a eu un cancer. Donc je me suis intéressé un petit peu à ça, je me suis dit ces gens-là dans le fond... Donc je fais un ordre permanent de 10 euros tous les mois, je me dis que si tout le monde faisait comme moi-même si il n'y avait que la moitié des belges ce serait déjà pas mal. Donc je me suis dit 10 euros c'est pas mal.

Préférez-vous donner régulièrement ou lorsque vous estimez que les besoins sont présents ?

La dernière fois c'était pour Viva for life. Il y a tellement de publicité la dessus que je pense que ça va, même si il y a toujours des frais généraux. Donc j'ai donné 100 euros. Ca ne devrait pas arriver que des gosses au jour d'aujourd'hui on fasse une collecte pour leur donner à manger. Mais quelqu'un qui vient à ma porte, je n'ai pas confiance. On en voit tellement des soi-disant malheureux. Si il a faim, je préfère lui donner une tartine. Ne lui donne pas un

poisson, Apprend à quelqu'un à pécher, il pourra manger tous les jours, je pars de ce principe la.

Je n'ai pas de préférence quant au mode de paiement. Ici j'ai fait un truc automatique je voulais que ça parte tous les mois pour pas me dire que j'ai oublié de donner ce mois ci, je le vois pas. Enfin sur mon extrait de compte quand il passe mais sinon ça ne me dérange pas du tout.

La croix rouge par exemple il ne faut pas qu'ils viennent frapper à la porte, je ne donnerai rien.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Parce que moi par exemple je ne suis pas toujours sur que l'argent arrive à la bonne place. Quand j'étais avec le patro, on collectait pour les lépreux etc quand on voyait les frais généraux de ces choses là. Je ne dis pas que c'est encore comme ça maintenant. Mais pour ça je ne donnerai pas.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné première fois ? Quelles sont les raisons qui vont y ont poussées ?

Je pense que c'était pour les lépreux ça fait longtemps. J'étais dirigeant de patronage, donc ça faisait bien de collecter pour les lépreux. C'était par obligation.

Que vous apporte des dons ?

Je suis satisfait de le faire mais je le fais parce que j'ai envie de le faire.

Quelle importance accordez-vous de la destination de vos dons ?

Oui quand on est donateur on reçoit une gazette tous les mois, honnêtement je rempli jamais. On met un versement en plus. Ils sont 120 euros par mois. Avec les 10 euros que je donne par mois, si tout le monde faisait comme moi.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Pour être honnête je m'en méfie. Des personnes dans le besoin peuvent organiser leurs besoins, si vraiment par exemple des gens qui ont le feux, je vais donner quelque chose. Du matériel ou n'importe quoi. Parce que je les connais.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent des dons ? En parlez-vous ?

Non, j'ai même été étonné que ton père me demande. Sur le coup, je me suis demandé comment il pouvait savoir que je donnais. C'est vrai que je vais être honnête, j'ai assez pour moi vivre, j'ai une maison, un appartement à la mer et en Espagne. Quelques fois, si je vais dans une fancy fair à l'école ou quoi ou qu'est-ce, pour faire plaisir je vais acheter quelque chose. Parce que je sais que ça va être pour l'école. Ici à Pussemange ils font une petite fête au profit de l'école, je viens à chaque fois.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ? Qu'est-ce que cela vous apporte ?

On donne un peu de soi-même quand on donne quelque chose. Si on voit qu'on peut faire plaisir, ça vous fait un propre plaisir. Je m'occupe à un garçon du village, je lui apprends à conduire, ça me fait plaisir de voir que ça lui avance. Ça me satisfait personnellement.

Pensez-vous qu'i y a un côté intéressé dans le don ?

Non je ne pense pas. Quand j'ai décidé de donner, je donne. Je reçois le papier de déduction fiscale, je le met dans mes impôts, je regarde pas si ils le retirent, probablement que oui.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Non, encore une fois c'est le flic qui parle car j'en ai vue de toutes les couleurs. Enfants malades etc, alors que l'homme attend au café en face. Samedi par exemple, je vais faire un tour à Ostende, je sais qu'il y en a plein, je ne regarde même pas parce que je sais que c'est des faux, ils n'auront jamais un sous ! Je préférais donner à quelqu'un d'autre dans la rue qu'à eux.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Non, je ne pense pas.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Ma grand-mère me l'a dit pendant longtemps. Peut-être bien, mais je suis pas tellement d'accord. C'est peut-être bien vrai c'est possible.

Que pensez-vous du proverbe « C'est en donnant que tu recevras » ?

Ah ça c'est certain oui. C'est le cas du gamin, je donne mon temps, de l'essence pour l'aider. Mais je n'attends pas qu'ils me demandent d'aller diner.

Entretien n°10

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Je m'appelle Simone, je suis pensionnée. J'ai travaillé en tant que coiffeuse. J'ai 77 ans. Je suis bénévole dans beaucoup de chose.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez vous de la dernière fois où vous avez été sollicitée pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui c'était l'année dernière pour MSF j'avais donné quelque chose, j'avais donné une fois. Il me demande maintenant pour tous les mois mais je me méfie de ça. J'ai donné parce que je sais qu'ils ont besoin, mais je n'ai qu'une petite pension alors tous les mois je ne saurais pas.

A l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Au Télévie, tous les ans depuis 22 ans. Mon mari est tombé malade il a eu un cancer, on en avait parlé avant il m'avait dit tu donnes, tu dois continuer. Je téléphone et ils me demandent mon nom, mon numéro de compte et je dis combien je veux donner et c'est retiré le mois d'après. Ça a commencé à 30 puis c'est passé à 40 euros pour la déduction, je donne 50.

Pourquoi préférez-vous ce système de donner ponctuellement?

Si j'avais une pension de 3000 euros par mois je donnerais beaucoup plus mais ici je ne saurais pas.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner?

Ça dépend, je vois Marie-Jeanne qui voudrait donner, mais elle est elle-même malade qu'elle doit déjà donner beaucoup pour elle-même… Je n'essaierais pas de la convaincre car je sais qu'elle n'a pas d'argent. Si c'est une autre personne qui est à son aise, je lui demanderais pourquoi elle ne donne pas, pour le cancer par exemple.

Accordez-vous de l'importance à la destination des dons ?

Oui car parfois tu fais des dons, tu sais que tout n'arrive pas à destination.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Non plutôt pour un coup de main mais pas pour un don monétaire.

Pensez-vous à d'autres expériences de don pour vous significatives dont vous voudriez me parler ?

Je donne beaucoup de mon temps.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ?

Si marie-Louise vivait encore, on en parlait beaucoup, elle donnait à MSF, pour le cancer,… A 4 ou 5 associations parce qu'elle avait les moyens de le faire. Quand j'allais chez elle, elle me demandait de les mettre à la poste quand elle faisait les dons. C'est des associations qu'elle choisissait, elle ne donnait pas parce qu'elle était sollicité.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Aider les grands malades, pour la recherche. Je me sens bien quand je donne, même si ce n'est pas beaucoup j'ai fait ce que j'ai pu.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Pas pour moi. Je ne sais pas pour les autres.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Ici ce n'est pas déduit car je ne paie pas de contributions, donc ce n'est pas intéressé.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

C'est vrai. Quand tu donnes de toi, tu as toujours un retour même si c'est pas tout de suite. Un jour si tu es dans le besoin, comme tu as beaucoup donné, tu reçois une aide en retour. Pour l'association, tant que je n'ai pas de problème de santé je ne reçois rien.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Ca dépend quels besoins elle aurait. Je fais par exemple, conduire quelqu'un à la clinique ou chez le médecin gratuitement. Si la personne a les moyens d'accord pour qu'elle me paie

l’essence sinon non. Ces personnes dans la rue me font mal au cœur mais on ne peut donner à tout le monde.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Oui car quand tu donnes quelque chose, tu fais un sacrifice sur autre chose.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même »?

Je ne suis pas beaucoup d’accord, même si beaucoup l’applique. Ce n’est pas très charitable. Si c’est des gens qui n’ont pas beaucoup de besoin, pour eux donner 100 euros par an ce n’est pas beaucoup. Mais c’est vrai que si tu es bien toi-même tu peux aider.

Entretien n°11

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire brièvement ?

Véronique, 45 ans, employée de bureau. Je n'ai pas d'enfant.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui, j'ai accepté. Car la cause m'intéressait. C'était en rue.

A l'heure actuelle êtes-vous donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Oui je suis donatrice, c'est régulier, tous les deux mois. C'est un don monétaire. Ce n'est pas un ordre permanent. C'est un choix évident parce que j'avais choisi le télévie car plusieurs membres de la famille et amis qui sont décédés du cancer ou luttent contre le cancer. En donnant au télévie, je me sens bien car je sais que ça peut arriver à tout le monde. Quand on voit que quelqu'un perd ses cheveux, à la clinique ici à côté maintenant elles ont une esthéticienne qui aide à améliorer l'aspect extérieur. Par certains signes, la personne qui n'a pas le cancer tu ne le vois pas ; Si tu fais un traitement difficile, tu dois être aussi présentable.

Préférez-vous ce système de donner régulièrement ?

Ca dépend l'organisation et aussi mes finances.

Selon toi, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

J'essaierais peut-être de la convaincre. Mais un don, c'est comme un tout autre domaine. Il faut que tu aies la possibilité de donner, que tu sois convaincu de la cause. Moi au début je donnais à plusieurs associations et maintenant je ne donne plus qu'à une ou à deux.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Oui. Je fais des recherches, je regarde la revue qu'ils envoient.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelles formes ? En parlez-vous ?

Oui c'est aussi un don monétaire, oui on en parle.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Les associations j'ai toujours un doute quand je donnais, que l'argent soit détourné. Maintenant je ne me limite plus qu'à une voir deux pour cela.

C. <u>Concept général égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner, ça veut dire aider les autres, contribuer à la recherche et améliorer la situation des personnes malades. De mon point de vue personnel, ça apporte un plus à tout le monde. L'état ne donne pas assez. Si ça peut contribuer à l'amélioration du bien-être de chacun tant mieux.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Pour moi avant certaines associations oui. Dans ma situation de handicap.

Pensez-vous que certaines personnes donnent pour se donner bonne conscience? Pensez-vous que certaines réalisent des dons monétaires en se disant que plus tard ils en auront peut-être besoin ?

Oui et surtout pour la déduction fiscale. Et aussi pour la maladie si ça leur arrive, bien sûr je pense que certaines personnes le font pour ça.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Oui et non. Quand on voit la société actuellement, on devient de plus en plus égoïste. Mais il y a certaines situations ou comme le cancer, si c'est une maladie entre guillemet gratuite, avec les dons extérieurs tu as quand même un petit plus qui peut améliorer ta vie.

Etes-vous susceptible de donner à quelque dans la rue ? Pourquoi ?

De l'argent non mais de la nourriture oui. J'ai déjà eu le cas en sortant d'un magasin. Mais venir me harceler, en me disant madame vous allez au magasin et vous ne donnez pas des sous, cette dame n'a pas eu. Par contre le monsieur qui mendie à coté il a eu. Je préfère donner de la nourriture et qu'ils s'en servent plutôt que donner de l'argent pour qu'ils aillent chercher de la drogue ou de l'alcool.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Qui donne reçoit oui car tu as déjà une satisfaction personnelle car tu penses améliorer la situation de quelqu'un. Tu aides à ta façon l'association.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Pas de don sans sacrifice, oui parce que si tu donnes forcément ce que tu donnes tu ne l'as plus pour toi mais c'est un choix que tu fais c'est clair.

Entretien n°12

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Je suis retraité, j'ai 66 ans. J'ai enseigné toute ma vie, je suis ingénieur de formation.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Toutes les semaines dans ma boite aux lettres, j'ai des sollicitations d'ONG parce quand on donne à une, à mon avis ils se communiquent. Cette semaine dans ma boite aux lettres j'en avais 8. Je ne les prends pas toutes ! J'ai pris l'action Damien et les œuvres sociales des jésuites.

Je ne le fais pas tous les mois mais de temps en temps il ne faut quand même pas exagérer. J'ai un autre problème j'ai une sœur religieuse en Afrique et je préfère aussi donner à ma petite sœur plutôt qu'à d'autres.

A l'heure actuelle êtes-vous donateur à une organisation ? Est-ce régulier, ponctuel ? Quel est le mode de paiement ?

Oui ponctuellement j'en fais une dizaine par an, sur la déclaration fiscale, depuis toujours, des années. Je donne mais aux gens que je connais.

Les œuvres sociales des jésuites je connais bien le responsable. Damien, je fais assez souvent. La femme libanaise pour aider les enfants aux écoles. Handicap international, je me laisse tenter par quelques-unes comme ça.

Préférez-vous ce système de donner ponctuellement plutôt que régulièrement ?

Je n'utilise pas le système d'ordre permanent j'aime autant comme ça oui.

Selon vous, pourquoi une personne refuserait-elle de donner ? Que lui dites-vous ?

A mon avis s'il n'a pas confiance il refuse de donner, c'est mon sentiment. J'ai déjà essayé d'en convaincre certains, qui disent « moi je m'en fous c'est leur problème », c'est très difficile de convaincre quelqu'un si il n'a pas envie. Si c'est un gars très riche il ne donnera

rien, si c'est quelqu'un qui n'a pas les moyens, il ne saura pas le faire et puis il y a les ventres mous.

Quelles sont les raisons qui vous poussent à donner à ces associations?

Pour aider mon prochain, ce sont souvent des associations catholiques car je le suis. C'est un choix évident pour moi.

Quelle importance accordez-vous à la destination de vos dons ?

Je ne suis pas sauf si, ça m'est arrivé de faire un don, une fille partait à l'étranger et faisait appel et pour raisons n'a pas su partir elle voulait bien rendre l'argent j'ai dit que non.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Oui en général c'est les gens que je connais, que je crois connaitre en tout cas.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Oui j'en connais plusieurs. On en parle même si on n'aime pas trop mais ça arrive. Je fais partie d'une association et je sais qu'une dame qui en fait partie, elle est dans une maison qui m'appartient que je lui paie toujours en rente viager, je sais que beaucoup de ce que je lui paie elle le donne, mais de manière intelligente. J'ai aussi une sœur de mon papa qui est religieuse et qui aussi s'occupe. On aime donner à des gens qu'on connait. Quand je donne à ma sœur je sais que ça arrive. Il y en a aussi qui font des dons et qui ne s'occupent pas ou ça va, Action Damien je ne sais pas où ça va, mais ça a l'air d'être sérieux.

Pourquoi dites-vous que vous n'aimez pas de trop en parler ?

Parce qu'on dit toujours ce qu'on donne d'une main l'autre main n'a pas besoin de le savoir. Mais on est parfois surpris, comme je sais quand on donne à une association, ils se le disent entre eux et envoient de la publicité. Tiens celui-là aussi il fait des dons. Si je vois ce genre de publicité partout c'est que les gens font des dons. Mais je dirais que c'est personnel.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « Donner » ?

Je n'ai pas de formation littéraire, je suis pure scientifique ! Je pense que tout le monde a rencontré dans sa vie des gens en difficulté, qu'on se dit si, on peut faire quelque chose pour

les aider. Parce que c'est ça le but ; soit des gens proches ou du village. L'Afrique, je suis touché par ma sœur je sais ce qu'il s'y passe, elle nous a raconté des histoires, elles nous a montrée des photos, des films et ses actions sur le terrain. Les gens en ont besoin.

Que cela vous apporte il de faire un don ?

Je pense qu'on se dit qu'on a fait une bonne action, on est content. Je ne suis pas un saint loin de là.

Pensez-vous qu'il y a un coté intéressé dans le don ?

Non comme on sait que c'est perdu.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Je m'en fous.

Mais est-ce que vous donnez au-dessus du seuil ?

Ah oui, je donne toujours au-dessus du seuil, mais ce n'est pas une motivation pour moi.

Pensez-vous que certaines personnes donnent simplement pour se donner bonne conscience ?

Quelque part c'est toujours se donner bonne conscience, on aide celui qui est en difficulté.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui c'est la satisfaction d'avoir donné la d'accord. Parce qu'on donne sous toute sorte de forme. J'avais acheté par exemple une maison pour sauver l'école du village, je sais que j'ai fait ça et que l'école existe toujours. On a acheté ça un peu sur un coup de tête. C'est vrai que ma femme enseignait dans cette école-là, il y avait peut-être un petit intérêt quelque part. Mais on se disait aussi si il n'y a plus d'école dans le village, c'est dommage.

Etes-vous susceptible de donner à une personne dans le besoin en rue ? Pourquoi ?

Je serais tenté de donner, mais je me demande si c'est un roublard. Quand je passe à liège c'est pratiquement systématique, j'ai toujours quelques pièces dans ma voiture pour les donner mais … A Lourdes par exemple je sais que c'est des organisations donc là c'est non. Je sais que c'est du commerce, on est d'ailleurs prévenu par les autorités et quand une camionnette de police arrive ils partent. C'est qu'ils n'ont pas la conscience tranquille !

Quand on voit et les voitures et les caravanes, ils sont loin d'être dans le besoin, ils vivent de ça !

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Je dois être honnête, je gagne bien ma vie donc ce que je donne c'est un peu superflu. Le mot est un peu fort. Il y a toujours un sacrifice puisqu'on ne sait pas l'utiliser en vacances, mais comme je dis c'est un peu du superflu, c'est peut-être dommage hein…

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

C'est un peu égoïste. Je commence par me servir puis.. Je ne sais pas si je suis d'accord, je n'ai jamais réfléchi à ça. Ce n'est pas dans ma culture.

Remarque : hésitant !!

Entretien n°13

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Françoise, 47 ans, je dirige une entreprise. J'ai 3 enfants.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez vous de la dernière fois où vous avez été sollicité ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Je ne sais pas si les gens qui mendient dans la rue on peut parler de ça, mais oui la dernière fois c'était comme ça. Je n'avais pas accepté, je me sens mal par rapport à ça car je sais qu'il y a des réseaux de mendiants qui sont exploités. Je préfère donner de la nourriture plutôt que de l'argent. J'ai vu un reportage, avec des chambres d'hôtel minables et puis ils viennent les chercher pour les installer dans des endroits de la rue.

Par rapport à une association, j'ai reçu un courrier. Parfois je reçois handicap international, on reçoit souvent des enveloppes assez volumineuses. Handicap je n'ai pas accepté, car d'une part je trouve qu'il y a toujours des petits cadeaux dans l'enveloppe, donc ton don tu te dis il te reste 5 à 10 % par rapport aux frais de fonctionnement. Et puis moi j'ai un peu une idée peut être erronée des grosses associations qui ont des frais de fonctionnement assez important. Je préfère privilégier des petites associations plutôt, des bénévoles où ce que tu donnes c'est à 95 ou 98% donné.

A l'heure actuelle êtes-vous donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

C'est un virement bancaire automatique à sourire d'enfant.

Préférez-vous ce système de donner régulièrement ou donner lorsque vous estimez que les besoins sont présents ? Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

J'ai décidé de donner régulièrement parce que ça sert à la scolarité d'un enfant, donc il faut que ce soit régulier, pour que l'enfant puisse se développer et rester à l'école. Maintenant ponctuellement, oui quand il y a une catastrophe.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Je pense qu'autour de moi j'entends deux choses. La première un peu comme moi, Les frais de fonctionnement sont parfois un peu élevés. Parfois des associations rétribuent ou rétribuaient des célébrités pour être la vitrine de l'association et ça choque un peu les gens. La deuxième chose que j'entends, malheureusement avec la crise des gens se replient un peu sur eux-mêmes et des gens disent avant de donner à des associations au bout du monde il faudrait donner chez soi il y a des gens tout près de nous qui manquent de quelque chose.

Je me dis qu'il y a des associations qui font les choses convenablement et vraiment pour aider les gens et qu'il faut se renseigner sur les comptes de l'association pour voir aussi les frais de fonctionnement. Et par rapport à la misère c'est vrai qu'il y a des gens ici qui manquent de certaines choses mais ce n'est pas pour ça qu'il faut oublier à l'autre bout du monde, en matière de sécurité sociale il n'y a rien qui existe nous on est encore privilégiés.

Donc quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois de manière régulière ? Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à donner ?

La première fois régulièrement c'était sourire d'enfant.

Peut-être se dire qu'on est des privilégiés, dans le pays ou on vit on a un emploi une maison on vit bien. Se dire que malgré tout on peut en faire bénéficier d'autres malgré tout et puis probablement que le parcours d'avoir adopté des enfants à l'étranger se dire que l'adoption n'est pas non plus une solution qui règle tous les problèmes de misères dans tous les pays et que c'est important d'investir dans l'éducation d'enfants défavorisés pour que le pays puisse se développer aussi.

C'était un choix très réfléchi.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Oui !

La proximité est-il un critère pour vous ?

Pas forcément, maintenant l'organisme fait en sorte qu'on reçoit une fois par an, des nouvelles de l'enfant qu'on parraine, je trouve que c'est bien car on se rend compte que

l'argent qu'on a donné sert à quelque chose. Bien qu'on ne sache pas qu'on aurait ce retour là quand on a fait le don.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler?

Je sais qu'une fois je n'avais pas apprécié dans la rue, tu penses faire un don et puis en fait c'est déjà un ordre permanent et ça je trouve par rapport au principe ce n'est pas correct.

Connaissez-vous des personnes autour de vous qui réalisent aussi des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Oui ceux que je connais c'est plutôt des dons ponctuels lorsqu'il s'est passé des choses. Des dons réguliers, mais c'est vrai que ce n'est pas quelque chose dont on va parler spontanément. Ce n'est pas quelque chose qu'on aborde, peut-être un peu par pudeur de ce qu'on fait on ne veut pas le faire au grand jour, c'est peut-être parce qu'on a été éduqué comme ça. D'un autre coté quand j'ai l'occasion de parler d'organismes comme ça, qui soutiennent des projets, je le fais quand même.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Pour moi donner, c'est plutôt dans le sens offrir quelque chose qui ne serait pas forcément toujours monétaire, ça peut être aussi du temps, Je réfléchi un peu à ça pour l'instant que j'ai mis en stand-by pour le moment, l'afflux de réfugiés, il faut d'abord que je m'organise d'abord à la maison mais je me dis si je peux être utile en tant que bénévole, donner des cours de français je ne sais pas. J'en avais parlé avec mon compagnon, il y a des mineurs qui ont besoin de tuteurs, j'aurais bien voulu le faire mais les enfants avaient un peu peur à la maison, en se disant c'est un autre enfant qui va venir. Mais c'est un choix qui implique toute la famille, donc il faut en réfléchir. Mais plus tard j'aimerais le faire.

Que cela apporte-t-il selon vous de donner ?

Malgré tout la satisfaction de se dire qu'on peut changer un petit quelque chose à notre niveau, pas rester inactif et se plaindre.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don?

Oui certainement, je pense que c'est intéressé dans le sens ou ça te renvoie une bonne image de toi. Tu le fais aussi par rapport à toi pour te sentir bien, donc oui il y a ce côté là.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons monétaires et pensent que ceux-ci peuvent leur être utiles un jour s'ils sont dans le besoin ?

Oui sans doute que ça peut intervenir aussi.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui comme je disais je pense que si tu donnes tu reçois quand même quelque chose, ça te fait plaisir à toi aussi je pense.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Je la verrais pas vraiment appliquée au don, mais plus si tu peux trouver des excuses à quelqu'un il ne faut pas être trop exigeant avec toi-même.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Je pense que c'est une bonne chose ça peut quand même pousser des gens pour d'autres motifs à donner et aider des associations à pouvoir fonctionner et soutenir des projets.

Donnez-vous au-dessus du seuil de déduction fiscale ?

Oui, on donne plus.

Que pensez-vous du proverbe « pas de don sans sacrifice » ?

Moi je dirais ça dépend un peu du niveau de vie des personnes, si tu donnes 20 ou 50 euros suivent ton niveau de vie, pour certaines ça représente beaucoup et pour d'autres pas grand chose, mais ils ont au moins le mérite de le faire. Il y a peut-être d'autres personnes qui donnent très bien leur vie et qui n'y pensent même pas, eux au moins le font Je pense que ça peut être un sacrifice plus ou moins important suivant le niveau de vie des personnes ; Je pense que certaines personnes n'ont pas un niveau de vie élevé et qui vont quand même donner. C'est plus un état d'esprit en fait.

Entretien n°14

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Pierre, 49 ans, je suis employé bancaire. Cela fait 27 ans que je travaille.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Ça peut être les modules pour l'opération, ça fait deux semaines à l'entrée d'un magasin. J'avais accepté parce que cette opération là je participe tous les ans, elle représente quelque chose d'important pour moi.

A l'heure actuelle, vous êtes donateur à une organisation. Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Je suis donateur pour aider des enfants au Vietnam donc c'est un versement mensuel.

Préférez-vous ce système de donner régulièrement ?

Parce qu'à la limite c'est plus facile de se dire qu'on a quelque chose de régulier tous les mois. C'est aussi l'organisme qui demande ce genre de chose. C'est aussi plus facile de répartir au niveau budget un versement mensuel que ponctuel.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait-elle de donner ? Que lui dites-vous ?

Pour certains organismes je ne suis pas toujours fan de faire des dons parce que je sais que la plupart de l'argent va passer à des frais administratifs plutôt qu'aider les personnes qui en ont besoin. Ça m'est déjà arrivé de trouver plutôt un organisme qui a des liens sur place dans le pays où il y a eu un sinistre pour pouvoir aider les gens plus directement sans perdre une grosse partie de l'argent dans des frais administratifs et autres.

Je serais plutôt à la convaincre de donner où il y a justement moins de dépenses administratives.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois ? Quelles sont les raisons qui vous ont poussée à donner à cette organisation ?

C'était pour les modules. C'est plus une suite aussi un peu familiale, de ma maman qui le faisait j'ai continué aussi dans ce chemin-là.

Pour l'association régulière, qui vient en aide à des enfants qui ont des besoins scolaires dans différents pays en Asie en Afrique. Ce qui m'a poussé c'était parce que quand j'ai été en Asie j'ai vu des enfants dans le besoin, par rapport à mes enfants d'origine asiatique je voulais continuer à aider des enfants de ce pays-là. On aurait pu prendre d'autres pays pour changer mais bon voilà. Souvent on voit des images à la télé avec souvent des pays d'Afrique et on ne voit pas toujours les enfants en Asie qui sont dans le besoin, souvent l'histoire c'est le papa qui est malade et la maman décédée, et les enfants doivent travailler, ils n'ont pas les moyens d'aller à l'école. Ça leur permet d'avoir une petite formation scolaire sinon ils n'en auraient pas ou presque pas. C'est un choix réfléchi, c'est quelque chose qu'après avoir eu les enfants, ça nous a semblé évident d'aider d'autres enfants qui sont dans le besoin. C'est ça qui nous semblait évident de faire ce genre de démarche. On pourrait se dire nous on est bien chez nous et tant pis pour les autres. Non ça me semblait évident.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

On fait quand même assez confiance aux personnes qui s'occupent de ça, car ils ne font pas ça pour l'argent ils sont volontaires. C'est vrai que j'ai en général une fois par an un courrier qui explique la vie des enfants, ça fait assez bien d'années qu'on fait ça. Après 3, 4 ans l'enfant qui a eu l'aide, il arrête aussi bien l'école pour différentes raisons, il a eu l'âge. Donc on reçoit un dossier, la situation familiale d'un enfant et pourquoi il a besoin d'aide. Ca manque parfois aussi de notre part d'aller chercher l'information en étant pris chacun dans son quotidien.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Je peux donner de loin mais de près aussi, je le fais pas systématiquement mais des fois je vais avoir quelqu'un comme ça qui est le long de la rue qui fait la manche, à certaines personnes je donne et à d'autres pas. Pourquoi pas systématiquement, parce que comme tout le monde je n'ai pas le fond de la poche qui se régénère pas non plus automatiquement. Il y en a certains je trouve qu'ils sont trop jeune pour ça je me dis qu'il y a toujours moyen de trouver autre chose que de rester là. Après c'est vrai qu'on n'a pas toujours les histoires, des gens parfois jeunes qui sont là sur les trottoirs en train de tendre un gobelet. Parfois je ne sais pas si je peux

appeler ça comme ça entre guillemet j'ai un petit coup de faiblesse sur une certaine personne et je vais donner à celle-là et peut-être pas à une autre dix mètres plus loin.

Après les autres personnes proches dans le besoin, j'en connais pas personnellement mais si il y avait besoin oui pourquoi pas les aider, de différentes manières que ce soit.

Je ne suis pas non plus dans le sens de donner de l'argent, quand j'étais étudiant j'ai été confronté à des dames avec leur enfants en train de mendier, je ne suis pas sur qu'en leur donnant de l'argent c'est pour elle ou leur enfant. Une fois à l'entrée d'un magasin j'ai acheté deux trois trucs pour la personne et pour l'enfant et si elle le voulait pas tant pis ce serait pour moi pour manger. Les gens que je vois directement je préfère leur donner à manger que leur donner de l'argent.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Par exemple quand j'ai été au Vietnam on allait souvent se promener près d'un petit lac et on avait dès le départ fait connaissance avec un petit garçon qui devait avoir 10 ans, celui la était venu spécialement près de nous et nous réclamait de l'argent. On ne lui a jamais donné d'argent, mais des gâteaux ou des bonbons. Parce qu'on se doute que derrière il y a toujours quelqu'un qui est la pour ramasser l'argent, et l'enfant ne va pas profiter de la chose. C'est vrai que je me suis déjà dit que je devrais peut-être jouer au lotto pour gagner beaucoup d'argent et aider les gens dans le besoin, mais pas en donnant de l'argent, mais en les aidant à se réinsérer et à trouver une activité ou des choses comme ça, et ça me permettrait si je gagne au Lotto de ne plus travailler pour les aider !

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent des dons ?

Non je ne connais pas des gens qui font des dons réguliers, à part peut-être des gens qui vont acheter quand il y a une opération cap 48 ou père Damien ou à des choses comme ça. Pour les autres en général j'ai l'impression que les gens le garde pour eux et n'en font pas une publicité en se disant c'est pas parce qu'on le fait qu'on doit le dire à tout le monde, ça reste quelque chose d'un peu personnel. Je pense que ça reste quelque chose d'assez personnel, parce que peut-être que les gens veulent pas se vanter d'aider les autres. Ce n'est pas dans un sens négatif que je dis ça. Mais quand on voit des stars, beaucoup sont des associations et ne s'en vantent pas. Je suis un peu dans le même contexte ça reste quelque chose de personnel.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner c'est donner, reprendre c'est voler comme on dit. Si je donne c'est offrir et en même temps oui faire un cadeau.

Que cela vous apporte-t-il au point de vue personnel ?

Ca me donne on va dire de la joie de voir que la personne a qui j'ai donné quelque chose ça lui fait plaisir, ça me fait sur autant plaisir si pas autant d'offrir de donner que celui qui la peut être reçu.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Pas chez moi personnellement, mais chez certaines personnes oui qui se vantent de donner.

Pensez-vous que certaines personnes donnent simplement pour se donner bonne conscience ?

Oui je pense. Peut être que certains se disent je donne car peut être qu'un jour je serai dans le besoin et dans ce cas la j'espère qu'on m'aidera aussi Ce n'est pas nécessairement toujours ceux qui ont beaucoup de moyens qui vont aider beaucoup les gens. Je pense que oui certains donnent en se disant peut-être qu'un jour ca fera un retour, mais je ne connais personne.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Moi si je donne je reçois du plaisir de donner, de voir que la personne à qui j'ai donné j'espère que ça lui fait plaisir. Par rapport à avant, peut être se disent je donne en espérant recevoir un jour.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Moi je vais dire franchement, quand je donne pour certaines associations pour certains cas, on reçoit effectivement ce genre de papier pour une déduction fiscale. Je le reçois donc je l'utilise mais je ne donne pas pour la recevoir. Moi je pense que chez les gens je ne connais pas le pourcentage, ça peut aider à se dire je donne mais j'ai une déduction fiscale et si j'en avait pas je ne donnerais pas. Oui je pense que ça joue dans la tête de certaines personnes d'avoir cette déduction fiscale.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Je ne sais pas, je pense que celui qui donne il ne pense pas à un sacrifice. Je pense que quand on voit souvent des gens qui donnent de l'argent, je pense que c'est souvent ceux qui n'en ont pas beaucoup qui proportionnellement en donne beaucoup. Il ne va pas penser que c'est un sacrifice. Je ne pense pas qu'on donne en se disant c'est un sacrifice. Dans mon idée, je pense que celui qui donne ne réfléchit pas à se dire qu'il fait un sacrifice, il veut faire plaisir à quelqu'un.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Ben oui bien sûr. Ca commence par soi-même, chacun qui doit aussi donner aux autres. Comme l'expression, balaye le devant de ta porte et le monde sera plus propre. Aide les autres avant de dire aux autres tu pourrais aussi aider.

Entretien n°15

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Marie Claire, 56 ans, je suis infirmière dans une clinique oncologie.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois ou vous avez été sollicitée pour un don monétaire? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Un don monétaire c'est souvent par courrier, c'est d'ailleurs assez régulier. Je verse à la fondation contre le cancer donc les autres cartes ou bics fin d'années je ne prends pas parce qu'on ne peut pas payer partout.

A l'heure actuelle vous êtes donatrice à la fondation contre le cancer ? Et à d'autres ? Est-ce régulier, ponctuel ?

A la fondation contre le cancer et à Viva For Life. Je fais des versements deux fois par ans depuis à peu près7- 8 ans pour la fondation et Viva For Life pendant la campagne.

Préférez-vous donner régulièrement ou lorsque vous estimez que les besoins sont présents ?

Je préfère ponctuellement comme ça je donne quand je sais parce qu'un ordre permanent si t'as envie de l'arrêter quand t'en a envie ça continue !

A quelle organisation avez-vous donné la première fois ? Quelles sont les raisons qui vous ont poussées ?

La première fois j'ai donné à MSF mais maintenant je ne donne plus, c'était ponctuel. Je pense que toute la publicité qu'ils font autour de ça et toujours les images avec les enfants très malheureux très malheureux tu te sens sensibilisé. J'ai eu l'opportunité de raconter une fois quelqu'un qui travaillait pour eux et quand elle raconte ce qu'il se passe, tu te dis tu donnes et ça arrive pas toujours même si ce n'est pas pour tout !

La fondation contre le cancer, oui comme je travaille dans un service d'oncologie donc je me sens vraiment concerné et puis bon tout autour de nous on rencontre de plus en plus de gens qui sont malade donc la recherche est importante.

Accordez-vous de l'importance a la destination ?

Oui j'espère qu'ils sont bien valorisés et qu'ils en font bon usage. Le faite que je fais des versements j'ai du courriel régulier qui dit à quoi sert l'argent, donc je suis.

La proximité avec les personnes dans le besoin est-elle un critère ?

Evidemment tout le monde est un peu sensibilisé avec les migrants pour le moment, mais bon je crois qu'on ferait peut être mieux de donner aux gens, avant d'accueillir n'importe quoi et n'importe qui.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Peut-être le manque de moyens, ou peut-être ne se sentent pas du tout concerné, ils ne se sentent pas sensible à l'action. Je pense qu'on ne peut pas obligé tout le monde à donner, tu le fais si tu en as envie. Si tu le fais parce que vraiment ca fait bien ou c'est nécessaire, si ils sont pas convaincus de leur dons je sais pas si .. Si je devais convaincre quelqu'un je lui dirais que je le fais et que je pense que c'est nécessaire mais je vais pas aller taper chez mon voisin pour lui dire de donner.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Non franchement non. Ce n'entre pas dans le sujet de conversation, ce n'est pas parce que moi je ne veux pas dire que je fais des dons. C'est déjà arrivé de dire, oui je verse la. Mais si les gens ne le dise pas je ne le dis pas.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Je pense que je donne parfois des chaussures ou vêtements, les dons dans les magasins ou l'on peut acheter des livres etc je ne suis pas contraire, mais toujours si je sais que c'est à bon usage. Je préfère limite donner à proximité. Par exemple à un centre d'enfants près d'ici.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Si je peux faire profiter quelqu'un d'un don même si ça me coute. Je sais que si je donne 100 euros, j'ai fait une bonne action.

Qu'est-ce que ces dons vous apportent?

Une certaine satisfaction, je le fais parce que j'en ai envie, je ne me sens pas obligée de le faire. Mais si je le fais c'est parce que je sais que c'est important.

Comme je donne à la Fondation contre le cancer, je n'espère pas du tout en avoir, mais si ça fait progresser la recherche j'en bénéficierai un petit peu ou mon entourage ma foi.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

C'est vrai qu'on a tendance a le dire, mais c'est un peu partagé. Ça m'arrive de le dire si on s'est fait une petite soirée, charité commence par soi-même on peut le comprendre.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Non, si je le fais ce n'est pas pour me mettre en avant, c'est parce que j'en ai envie.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Je pense que ça peut être tenter certaines personnes rien qu'à cause de ça, mais je pense que si il n'y avait pas ça c'est pas grave en soi. Mais peut être que certaines personnes donnent plus rien qu'à cause de ça.

Vous par exemple, donnez-vous au-dessus du seuil ?

Oui je donne au dessus du seuil.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons pour se donner bonne conscience ?

Oui je pense, ça fait peut-être bien dans la conversation et pour l'image. Mais moi je dis il n'y a pas de petit don, certaines ne bénéficient pas de la déduction fiscale des dons, ils ont peut-être moins les moyens mais le font parce qu'ils ont envie.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Ben.. oui c'est ce qu'on dit ! Mais il y en a qui donne et qui donne et qui ne reçoivent jamais rien ! Peut-être bien qu'un jour ça te reviendra oui.

Etes-vous susceptible de donner à une personne qui et dans le besoin en rue ?

Ca m'est déjà arrivé de donner quand on voit des personnes qui mendient mais je donnerais plus facilement de la nourriture que de l'argent et donc parfois ils ne sont pas intéressé. Ils disent j'ai faim, tu donnes un paquet de gaufre et ils disent non … Il y en a qui sont reconnaissant et que tu sens que c'est nécessaire, mais quand ils refusent j'ai envie de lui dire « ben c'est que t'en a pas besoin », je suis frustrée ! Sinon oui j'ai l'impression d'avoir fait une bonne action sans que ça me coute quelque chose d'important.

As-tu déjà été sollicité pour un don lors des périodes de fêtes ?

Si, il y a parfois aux sorties de magasin, la fondation Damien mais j'avais déjà acheté des bics aux enfants du village. Mais ce n'est pas un critère.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Non, je ne crois pas. Je pense que c'est quand même pas. Tu donnes en fonction de ce que tu as. On n'est pas plus malheureux même si on donne quelque chose, c'est vrai que le mot est fort ! Je fais en fonction de mes moyens quoi.

Entretien n°16

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Christiane, 66 ans et je suis adjointe à la direction.

B. Récit et pratique du don

Quand avez-vous été sollicitée la dernière fois pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

C'était dans le cadre de mon travail, nous avons mis en place une petite association de fait pour venir en aide financièrement à un collègue qui fait une extraordinaire bonne action tout à fait à titre privé et qui avait besoin d'un petit coup de pouce on va dire.

Sinon j'ai encore été sollicité une dizaine de jours par MSF. Je n'ai pas encore accepté parce que je suis prise dans autres choses pour le moment. Je leur ai déjà versé pendant une petite année, c'était un plan qui proposait de 10 euros par mois. J'ai arrêté parce que j'avais du racheter une voiture, enfin bref j'avais d'autres priorités. Mais je suis relancée quand même sans cesse.

A l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une association donc. Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

On s'est engagé à verser une certaine somme endéans l'année mais comme c'est quand même une situation d'urgence je fais quand on a envie, mais ce n'est pas une somme régulière.

Pourquoi choisir ce système plutôt qu'un autre ?

Je préfère donner lorsque les besoins sont présents, il m'est déjà arrivé de le faire pour le téléthon.

Ça m'est arrivé de le faire par ordre permanent mais si j'ai l'impression que c'est plus urgent ou que c'est une action collective ou tout le monde donne je serai plus encline à donner une somme plus importante pour marquer le coup de l'événement on va dire.

Pouvez-vous me décrire ce choix de don ?

Alors ça c'est compliqué compliqué parce que j'admire toutes les œuvres caritatives autant MSF, Handicap, Unicef… Tu n'as que l'embarra du choix. Mais pour l'instant MSF sont assez rentre dedans quand on ne verse pas on ne se réinscrit pas ils te re téléphone et mais je connais un peu les méthodes de ramassages de fonds donc je ne m'en formalise pas. Quand il y a eu les tremblements de terre, le tsunami et tout ça ce sont des incitants terribles, c'est tellement affreux ce qu'on voit !

Quelle était l'organisation pour laquelle vous avez donné la toute première fois ? Quelles sont les raisons qui vous y ont poussées ?

C'était MSF. J'ai donné parce que j'ai été sollicité plus par eux que par d'autres.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Ah oui !

La proximité avec les personnes dans le besoin est-il un critère pour vous ?

Non pas vraiment, sauf le dernier cas ici ou on a créé une association de fait, oui la forcément la proximité c'est quelqu'un qu'on connait bien et qu'on a envie de soutenir parce qu'il a porté ce fardeau tout seul pendant un an. Donc il est grand temps qu'il soit soutenu.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait-elle de donner? Que lui dites-vous ?

Je présume la propre situation financière de ces personnes-là pour commencer je vais dire en étant bonne quoi; Sinon à part ça il y a des personnes qui ne voient que leur situation ou qui veulent préserver leur enfant et dire qu'ils ont eu suffisamment de sollicitation de donner dans ma famille, dire « moi c'est les miens avant les autres ». Ceci dit il y a beaucoup de gens qui ne roulent pas sur l'or.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Non, c'est assez confidentiel. Parce que ça touche peut-être un peu trop au privé, je vais ne pas faire la curieuse, ils donnent s'ils veulent.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner, ça c'est la colle ! Je n'aime pas de dire ça mais on a parfois la sensation d'être parfois trop gâté par la vie comparé à tous les malheurs qu'on voit autour de soi. Je ne vais pas dire que c'est pour se donner bonne conscience, mais malgré tout t'es parfois un peu honteux d'avoir trop de chance par rapport à d'autres. Donc euh... je vais dire qu'en même que le ressort du don c'est la compassion. On voit toutes les choses affreuses autour de soi. Ca j'en discute autour de moi, que le jour où j'aurai le plus de temps j'irais bien aussi aux restos du cœur.

Qu'est-ce que cela vous apporte-t-il de donner ?

Boh.. Le plaisir de voir la personne que j'aide quand même soulagée de ne plus être seule. Une certaine solidarité partagée. Ici comme c'est vraiment un don de proximité, ça me fait plaisir de voir que cette personne est moins dans le souci et qu'elle ne se sent plus complètement seule.

Avez-vous déjà pensé que les dons que vous réalisez à MSF pourraient vous revenir un jour si une catastrophe se passe près de chez vous ?

Non non, je ne crois pas. Je sais que j'ai entendu dire que les gens qui donnent pour le cancer, si jamais le cancer les rattrape j'ai déjà entendu dire mais c'est un malheureux hasard.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

C'est vrai mais c'est un peu égoïste mais c'est pas faux, ceux qui sont vraiment charitables ils donneront probablement… ils se passeront peut être de quelque chose pour donner. Et puis alors commence par soi-même peut-être soi-même et les proches, la cellule familiale. Ca je pense qu'en même qu'on va priver ses enfants pour donner à une association, c'est clair.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Peut-être ceux qui donnent beaucoup pour avoir des déductions fiscales. La déduction si c'est un incitant pour certaines personnes, tant mieux si ça profites aux associations. Je l'ai déjà fait moi quand j'avais fait mes petits dons de 10 euros réguliers, j'avais reçu un document que j'avais rentré avec mes impôts, je ne sais pas ce que ça m'a chiffré mais comme je l'ai reçu.

Pensez-vous que certaines personnes donnent pour simplement se donner bonne conscience?

Oui très certainement parce qu'on se sent parfois gâtée par rapport à la misère.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Je pense, mes enfants m'ont souvent dit quand ils étaient plus jeune que j'avais un proverbe pour tout « Aide-toi le ciel t'aidera » « celui qui fait de son mieux… ». Je pense que ça ne me reviendra pas forcément de la même manière mais avec les gens qu'on connait peut-être de la gratitude, ou c'est beaucoup dire, de l'affection supplémentaire, quelque chose comme ça. Sinon les grosses associations, je sais pas ce qu'ils peuvent me revenir avec ça apar une satisfaction personnelle. Malgré tout, le plaisir d'avoir fait du bien, c'est mieux que d'avoir fait quelque chose de mal. C'est du bien c'est tout.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Oui j'ai même du mal de ne pas le faire. Ca me fait de la peine, évidemment si je vais dans un pays les souks etc et si tous les dix pas je me fais harceler je verrai les choses différemment. J'ai la sensation d'avoir fait ce que je pouvais à mon niveau, je me dis que si tout le monde fait ça il aurait peut-être à manger le soir.

Avez-vous déjà été sollicité pour un don monétaire lors des périodes de fêtes ? Que ressentez-vous ?

Pas monétaires non, mais en achat d'alimentation etc. Les périodes de fêtes ne me font rien de spécial.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Pour moi non, le mot sacrifice est fort. Je n'ai pas fait des dons suffisamment importants pour avoir eu la sensation d'avoir fait un sacrifice. C'est la deuxième fois que je donne pour une association de faite. La première fois, en tout et pour tout on avait donné 1500 euros ce n'est quand même pas la mort étalé sur 8 ans. Je n'ai pas eu l'impression que c'était un sacrifice. Ici si je donne 100 euros une fois tous les 3 mois ce n'est pas un sacrifice mais je peux le faire, quelqu'un qui a un petit salaire c'est différent. Quand je serai pensionné et que j'aurai mes 1100 euros par moi ce sera peut-être différent !

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Les dons de sa personne, je trouve que les gens qui accompagnent les malades dans les cliniques sont des gens admirables. S'ils se portent bénévoles pour faire les trajets, ou a manger… comme dans les Resto du Cœur. Je trouve que c'est ne pas vivre en égoïste. Si on reste tout le temps chez soi à vivre que pour soi. Dans ma famille j'en ai connais des commes ça, sans enfants, très riches, ne s'occupait de personne. C'est obligatoire de vivre un peu pour les autres.

Entretien n°17

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Je m'appelle Yves, j'ai 51 ans et je suis psychologue. J'ai deux enfants.

B. Récit et pratique du don

Quand avez-vous été sollicité pour un don monétaire la dernière fois ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

La dernière fois je dirais que c'était par courrier mais je n'ai pas répondu car j'étais déjà inscrit dans quelque chose.

A l'heure actuelle, vous êtes donateur à une organisation. Est-ce régulier, ponctuel ? Quel est le mode de paiement ?

Je suis parrain pour Unicef depuis 8 ans environ, c'est un versement automatique.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

Peut-être par facilité, puis je me connais sinon je me connais je ne le ferais pas j'oublie donc par versement automatique c'est régulier. Ce n'est pas quand il y a une catastrophe et qu'on nous sollicite. Par ailleurs l'Unicef parfois le fait quand c'est ponctuel mais je ne le fais pas, je reste sur ce système-là.

Un je veux m'obliger à être régulier, d'abord. Et deux, j'ai peur aussi que face aux sollicitations je ne sache plus trier. On peut être sollicité pour 36 raisons. C'était pour moi aussi peut-être une manière d'être régulier et de trouver une réponse qui m'arrange aussi. Ou je ne suis pas tout le temps en train de me dire est ce que je dois le faire ou est-ce que je ne dois pas le faire. Donc le faire pour un organisme et de manière régulière ça répondait à ce que j'avais envie de faire.

Pouvez-vous me décrire ce choix de don ?

Il y a deux aspects, j'hésitais, je m'étais dit à un moment j'ai envie, je suis souvent sollicité et je refuse systématiquement. Je me suis dit il y a peut-être quelque chose à faire. J'hésitais très clairement entre Greenpeace et Unicef. Pourquoi ? Parce que j'avais l'impression qu'il n'y

avait pas trop d'intermédiaire, que c'était de gens actifs sur le terrain ça avait l'air relativement transparent. Le choix s'est fait pour Unicef et je crois que ça a tenu au faite que j'ai été sollicité par téléphone, c'était plus proactif ça m'as décidé de le faire c'était bien jouer ! Sinon j'aurais peut-être reporté. Et donc c'était Unicef et ça m'as décidé, il y avait déjà une idée dans la tête mais le coup de fil a fait que ce soit devenu concret.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Je suis un peu mais pas assez, je suis un peu paresseux sur ce plan là. Je me dis quelque part c'est peut-être une espèce de confiance dans l'organisme, peut-être aussi de paresse. Maintenant j'ai déjà été recontacté en tant que parrain, et là ils donnaient un feedback. Il y avait eu une animation et ils faisaient l'écho de ce qui avait été fait pendant l'année. Et là je me suis rendu compte que le bulletin que je recevais je ne le lisais pas, et je me suis rendu compte que c'était intéressant. Pour autant que je n'ai pas franchi le pas, mais le plus efficace en terme d'écho c'était de rencontrer les gens en terme d'écho pour moi.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Il peut y avoir la méfiance par rapport aux organismes, il y a déjà eu pas mal de scandale. L'aspect financier, de s'engager dans quelque chose, je dirais qu'il joue certainement. D'abord je ne prendrais pas l'initiative de convaincre quelqu'un mais si quelqu'un m'en parle, je lui parlerai de ma propre expérience, ce que je fais, ce que ça m'apporte ou m'apporte pas. Puisque moi-même ça n'a pas été aussi facile.

Connaissez-vous des personnes autour de vous qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Si j'ai été amené à en parler, car j'ai été sollicité pour une association privée et c'était la manière de dire pourquoi je ne voulais pas intervenir, j'étais déjà engagé ailleurs. Sinon je voulais bien donner mon aide autrement, plus concrètement ou physiquement si il faut mais sur le plan d'un versement je le fais ailleurs. Je me le suis fait aussi pour me cadrer la dedans, j'ai envie de le faire mais j'ai pas envie de me disperser sinon ce sera un tout ou rien. Tandis que la je sais que je le fais. Donc ici c'est parce que quelque part j'ai été sollicité de nouveau que j'en ai parlé.

Je repense à ça. Ma femme a récemment reçu des courriers de remerciements pour la fondation contre le cancer, j'ai donc supposé qu'elle avait fait des dons, mais nous n'en avons même pas parlé.

Pourquoi justement vous n'en parlez pas autour de vous?

Ce n'est pas un secret, ici ça ne me pose pas de problème d'en parler. Je ne le fais pas pour en parler, je le fais sans doute pour moi ça c'est certainement une raison. Si le sujet était mis sur la table, sans doute que j'en parlerais. Comment amener ça dans la discussion…Ce n'est peut-être pas dans notre culture, c'est peut-être plus américain, dans notre culture on en parle guère, ce n'est pas les choses qu'on met en avant sur la table. Dans notre religion judéo-chrétienne… Maintenant que j'y repense j'en ai parlé, parce que l'organisme crée des actions. Ils avaient rassemblé des parrains et marraines et là j'en avais parlé, pourquoi on le faisait, comment on avait été contacté. Parce qu'on vivait quelque chose de commun et parce que ce soir la ce qui nous réunissait c'était le thème du don à l'UNICEF et du don à l'UNICEF. Voilà c'est le contexte qui fait que. Mais d'initiative non ça ne me vient pas à l'idée, j'irais pas jusqu'au terme de pudeur. Mais voilà c'est quelque chose de personnel. Donc à moins qu'on m'en parle…

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler?

Non je vois des choses qui se passe autour de moi, mais pas des choses ou je suis particulièrement acteur. Je suis plus un suiveur à ce niveau là en me disant tiens je m'inscrit dans un mouvement faut que ça ai du sens pour moi mais je suis pas moteur. Donc non j'ai vu des choses autour de moi, actions de solidarité qui marche pas mal dans la région pour enfants blessés, handicapés… Mais non ça ne m'intéresse pas plus.

Je suis parti en Roumanie à l'époque, pour apporter des médicaments, des vêtements, des peluches, des jouets, des cahiers.. Tout ce qui manquait là-bas. Je n'ai pas été moteur une fois de plus, mais suiveur. Mais ça m'a fait réfléchir sur place. Une fois qu'on est sur place c'est différent. Ce qui était intéressant était aussi que le travail se faisait sur place et dans la durée. C'était une expérience intéressante.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Bonne question ! Il y a un mot qui me vient là par association immédiatement c'est la notion de partagé, quelque chose de l'ordre du lien, quelque chose dont on peut faire profiter l'autre. Dans donner il y à ca. Oui, j'y associe du lien, d'abord du lien qui se passe entre deux personnes.

Que cela vous apporte-t-il de donner ?

D'abord j'ai envie de soutenir des gens qui sont sur le terrain, qui font les choses que je ne fais pas, j'ai envie de les pousser, de soutenir ça et que ceux ci se sentent pousser, que leurs actions fait écho et l'œuvre pour laquelle ils travaillent. Moi personnellement, j'ai envie de manière anonyme sentir que ces gens sont respectés, et ce qu'ils font, fait écho et que c'est respectable. Le choix d'UNICEF, le monde de l'enfance j'ai choisi, parce que je me dis que beaucoup de choses peuvent jouer à ce niveau là que je suis un peu impuissant. Ca me donne peut être une manière de soutenir ceux que je ne suis pas en manière de faire, de travailler.

Et puis, comme je te le disais on le fait sans doute aussi un peu pour soi aussi, on reconnaît la chance qu'on a et que quelque part ce serait aussi un peu indigne mais ça ne se fait pas seulement par les œuvre caritatives. Mais je pense que ça se fait plus dans la manière de vivre avec les autres. Je pense qu'avant la notion du don, cela se fait avec les gens autour de nous et nos actions quotidienne. Après si je n'avais pas été sollicité il ne me serait pas venu l'idée de prendre l'initiative de verser de l'argent. Il y a ce que je peux faire ici près de moi et ce que je ne peux pas faire donc je les soutiens ici.

Mon action je la vois plus dans ma façon d'être et de vivre dans mon quotidien et avec les gens qui m'entourent qu'au bout du monde mais voilà ca permet de soutenir ceux qui le font et que je ne suis pas en mesure de le faire…

Que pensez vous du proverbe « Charité bien ordonnée, commence par soi-même » ?

Ce n'est pas faux, ça rencontre d'autres lignes de pensées. Pour rendre les gens heureux autour de soi il faut déjà soi-même être aussi un peu heureux, c'est une question de cohérence. C'est le psychologue qui parle. Quelqu'un qui est mal dans sa peau, peut difficilement aider les autres. Cela dit sur le sujet d'aide les autres c'est vaste… Sur le plan financier c'est encore

différent, tu peux avoir le sentiment de ne pas avoir assez. Ce n'est pas forcément les gens les plus riches qui donnent le plus non plus !

Charité bien ordonnée commence par soi-même, Il est normal effectivement d'abord par soir même au sens personnel, qu'on soit se sentir à l'aise soi même pour faire les choses. Je ne trouve pas ça déplacé. Maintenant il ne faut pas le dénaturer. Si c'est quand tous les belges auront un niveau de vie suffisant pourront s'intéresser à un autre peuple, la je pense que les gens sont pas nécessairement sincère.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé ?

Oui quand je dis que je le fais aussi pour moi. Oui c'est intéressé. Quelque part, une fois de plus c'est peut être dans ma culture, je me sens moins coupable de ne pas faire quelque chose. Me sentir un peu à l'aise avec ça, c'est un peu facile, le versement est facile se fait tu t'intéresses à autre chose. Donc certainement que je le fais un peu pour moi.

Pensez-vous que certaines personnes donnent pour se donner bonne conscience ?

Oui certainement, je pense que oui. En tout cas chez moi oui, ça peut peut être donner quelque part bonne conscience, bon marché certainement. Maintenant est ce que c'est le cas pour tout le monde, ça je ne prétendrais pas. Mais je pense qu'on fait souvent les choses parce qu'elles nous apportent quelque chose, y compris la satisfaction de le faire donc oui certainement quelque chose d'intéressé.

Que pensez vous de la déduction fiscale des dons ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Oui si ça peut être un incitateur pour les gens, non moi je ne fais pas attention, je l'oublie même, cela dis c'est le courrier qui me le rappelle. Si ça peut permettre de récolter pour certaines entreprises ou autres pourquoi pas. Tous les moyens sont bons, parfois il y a besoin d'incitateurs aussi, y compris financier, donc si ça peut aider. Mais en ce qui me concerne ce n'était pas suffisant pour avoir une grosse réduction non plus !

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui ben c'est de la même manière que quand on dit que c'est intéressé, oui c'est une manière de recevoir aussi. Déjà certains courriers que tu reçois, de savoir que ça existe. Tout

simplement des organismes qui te sollicite. Puis comme je le dis on le fait pour soi aussi donc quelque part on retrouve une satisfaction.

Etes vous susceptible de donner à quelqu'un qui est en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Non je suis assez difficile avec ça. J'ai une certaine méfiance, on sait qu'il y a des systèmes organisés, peut-être que ça m'arrange de le penser mais ça m'ennuie le faite qu'ils mentent. La manche et les choses comme ça, je me sens quelque part, dérangé un peu bousculé et en plus en nourrissant quelque doutes sur la démarches. J'ai déjà vu un film où on voyait toute l'organisation qui montrait que les gens en rues étaient eux-mêmes exploité. Maintenant voilà, le type qui crève de faim je lui payerais plus facilement un sandwich que lui donner de l'argent, j'aurai le sentiment de pas être roulant. Puis il y a aussi ce système de… je disais le téléphone c'est peut être efficace, tu es un peu coincé, malgré tout tu as un interlocuteur. Tandis que la personne qui vient mendier comme ça tu peux entrer dans ta bulle. J'ai peut-être besoin d'un moteur mais aussi j'ai besoin de garder le contrôle, pas se sentir forcé.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Non je ne partage pas cette vision là, donner c'est généralement un choix qu'on a mesuré. Je vois plus quelque chose qui rapporte plutôt que quelque chose qui nous coute. C'est un peu balancé par charité bien ordonnée commence par soi-même donc effectivement on a pas cette obligation d'aller jusqu'au sacrifice, ca me parle pas. On peut donner et ne faire que recevoir ce qu'on donne. Je verrais plus ça dans la solidarité. Etre solidaire c'est parfois accepté de perdre un peu pour que les autres perdent moins. Donc la je l'entend comme un sacrifice, mais choisi et consenti.

Entretien n°18

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Françoise, 54 ans, professeur d'hôtellerie. J'ai deux enfants.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicitée pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Pour un don monétaire c'était en rue, dans un magasin pas souvent. Par courrier aussi, la dernière fois c'était la sclérose en plaques. Non je n'avais pas accepté car je fais un don à Cap 48 tous les ans. Le problème de ce truc la. Ils t'envoient un petit objet, tu te sens un peu obligé de verser et trois mois après ils t'envoient un nouveau. Le problème est là tu te sens obligé à chaque fois de repayer.

A l'heure actuelle, êtes-vous donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

A l'heure actuelle, oui je donne à Cap 48 tous les ans.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

Ca peut arriver par exemple quand il y a des catastrophes. Un moment donné en Thaïlande il y avait eu un appel et j'avais donné, mais autrement je préfère donner régulièrement à une association ici Viva for Life. On est sensibilité, c'est en Belgique, il y a ce coté là ou on espère que la majorité du don est versé, autrement la plupart du temps on sait qu'il n'y a qu'une partie du don est versé puisqu'il faut bien payer les gens qui sont autour. Je trouve que c'est plus facile oui.

Pouvez vous me décrire ce choix de don?

C'est quand même réfléchi, je ne le fais pas spontanément. Je ne le fais jamais le premier jour quad il y a l'émission par exemple.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois ? Quelles sont les raisons qui vous y ont poussées ?

Je pense que c'était plutôt pour tout ce qui était leucémie ou un truc comme ça. C'était lié à la maladie de mon beau-frère, j'avais été sensibilité par ma belle-mère. Il y avait une raison, ce n'était pas un geste spontané. Pierre avait été aidé par sa lucenglunis ?

Avez-vous déjà pensé que les dons que vous réalisez peuvent vous revenir plus tard ?

Oui ça peut revenir plus tard, un jour on en aura peut être besoin. Je suis plus sensibilisé par ce genre d'action que de donner d'une manière quand tu reçois que ce soit, oui moins maintenant mais à un moment donné des étiquettes à ton nom et on demande rien. On avait reçu un porte clé avec un nounours, t'es tenté puis tu te dit non ça sert à rien. Par exemple la fondation Damien, j'achète les bics tous les ans parce que je connais. Je ne veux pas être forcé. J'ai une belle sœur elle quand elle reçoit se sent obligé de donner quand elle reçoit ça ;

Quelles sont les raisons qui vous poussent à donner aujourd'hui à CAP 48 ?

Cap 48 on est sollicité on sait que c'est donné dans des institutions qui en ont besoin. C'est vrai que je donne maintenant plus au moment du Viva for life, parce que c'est les petits. Mais j'ai connu des institutions qui ont bénéficié des dons de CAP 48.

Accordez vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Même si je vais donner pour une façon ponctuelle pour une catastrophe, parce que j'ai connu des gens qui y ont été. Oui j'ai confiance.

La proximité est-elle un critère pour toi ?

C'est sur que j'aime autant être sur que c'est quelqu'un dans le pays qui va en bénéficier.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ?

Soit une personne va refuser parce que qu'on est trop sollicité et qu'on ne sait pas faire un choix. Soit parce qu'on sait on sait qu'un petit pourcentage seulement est versé, on te dit par après qu'une petite part est versée voir rien du tout. Maintenant si c'est une cause pour laquelle j'ai confiance et en laquelle je crois oui je vais donner des arguments parce que je vois bien la précarité même en Belgique tout le monde un jour peut se retrouver dans la

précarité. Il y a peut être des arguments à donner, car on ne sait pas de quoi notre avenir sera fait, même des enfants handicapés, on est jamais sur de ce qui peut nous arriver un jour.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez vous ?

Oui ma sœur je pensais bien comme je te l'ai recommandée. Marguerite j'en suis sur qu'elle donne au Télévie, et justement elle est plus sensibilisée par les trucs qu'elle reçoit elle croit que si elle ne paie pas les trucs quelle reçoit un malheur va lui arriver. Elle se culpabilise un petit peu. Elle dit bien que ça vient tout le temps.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont significatives pour vous et dont vous voudriez me parler?

Par exemple, je prend le cas d'un ami directeur d'une institution pour personnes en difficultés, ils demandent des habits, donc j'aide quand je peux.. Les mettre au petit rien ou là, je sais qu'ils vont les donner à ces hommes la dans une précarité importante.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner c'est venir en aide, apporter un soutien que ce soit financier ou moral parfois, prendre le temps aussi de réfléchir à la situation et à ce que les gens vivent parfois. C'est une réflexion parfois.

Que cela vous apporte-t-il ?

Essayer de dire qu'on est peut-être un petit pion qui peut donner un coup de main. Quand je donne à Viva for life ou Cap 48 je suis contente là, mais je ne vais pas en faire un étalage. Je suis satisfaite d'avoir fait un petit geste.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même »?

Oui c'est un vieux proverbe. Je ne suis pas tellement, le don pour moi ce n'est pas un fait de charité. La charité est un vaste mot. C'est un peu égoïste. Ceux qui ne veulent pas donner te disent ça. Faire un don oui c'est que tu as les possibilités et que tu as réfléchis, mais il faut pas culpabiliser. Mais c'est vrai que je suis plutôt…

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Pour certains peut être mais pas pour moi. Si tu le fais pour recevoir des contributions ne le fait pas, sauf si ça peut te permettre de faire un don peut être plus important. La déduction fiscale, moi je sais qu'on la a partir d'un certain montant mais je ne vais pas mettre 40 euros pour l'avoir spécialement. Ce n'est que papier, ça ne permet de déduire qu'un tout petit peu. Mais tu n'as quad même pas l'argent sonnante et trébuchante dans la main. Mais pour certain ça peut leur permettre de descendre d'une tranche. Je donne au dessus mais ce n'est pas pour avoir une déduction, non.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons pour se donner bonne conscience ?

Je pense que certains imaginent que si ils donnent pas ils le repayeront plus tard. D'autres le font parce que justement l'avenir est incertain, peut-être un jour on sera content de bénéficier de l'aide de cette organisation la.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui bien sûr, si tu ne donnes même pas au niveau pécunier, mais de ta personne aussi je pense que tu reçois après.

Que ressentez-vous lorsque vous êtes confronté face à une personne dans le besoin en rue ? Etes-vous susceptible de donner ?

Je ne donne pas volontiers aux personnes qui sont aux portes de magasins, car je sais qu'il y a pas mal d'abus et de la manipulation de personnes. Mais si j'apprends que quelqu'un est vraiment dans le besoin et que je connais un peu et qu'on m'explique la chose, oui je serai capable de donner. Je serai sensibilisée ou que si je connais… Faudrait vraiment qu'on me dise les vraies raisons de leur précarité, qu'on me le prouve. Parfois, je donne pour avoir la paix. Mais ça ne m'arrive pas souvent, car je ne suis pas souvent en ville

Si vous êtes sollicités pendant les périodes de fêtes, êtes-vous susceptible de donner ?

Peut-être je ne sais pas. Je serais plus tentée à ouvrir le portefeuille parce que tu te dis que tout le monde à le droit de bien vivre à ces moments-là. Je pense qu'il y a des moments ou tu es plus fragiles que d'autres, plus à même de donner.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Dans tout don il y a toujours un peu de sacrifice, mais je ne sacrifie quand même pas ma sécurité pour faire un don. Mais c'est vrai qu'il y a toujours un petit peu de sacrifice, c'est ce que je ne vais pas acheter sur le côté.

Entretien n°19

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Aline, j'ai 23 ans. Je suis kinésithérapeute.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

La dernière fois je crois justement que c'était la fois où j'ai accepté en juillet 2014, dans la rue à Namur. C'était pour Oxfam.

A l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

C'est une domiciliation mensuelle de 7 euros

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

J'aime autant ce système, de donner régulièrement et pas trop d'un coup. C'est l'occasion qui s'est présentée. Par chez nous je trouve qu'on n'est pas souvent sollicité pour des grandes catastrophes. C'est aussi assez facile, d'ailleurs je n'y pense même plus. C'est parce que tu m'en as parlé que je me souviens que je donne sinon je n'y pensais même plus.

Comment pouvez-vous me décrire ce choix de don?

C'était spontané parce que j'ai jamais trop réfléchi à donner ou pas. Quand tu es sollicité tu es pris sur le faite, donc c'était spontané. Après tu te reposes la question, tu regrettes pas trop mais bon.. Je ne pense pas que j'aurais culpabilisé par après parce que j'avais déjà été sollicité quelques fois avant et je ne m'étais pas dit après « Ah mince, j'aurais dû ».

Quelles sont les raisons qui vous ont poussés à donner à cette association ?

C'est parce que j'ai été sollicité. Si ça avait été pour autre chose, je pense que j'aurais pu. Mais Oxfam…ça dépend un petit peu, mais il fallait que ce soit quelque chose que j'ai déjà entendu parler et que je savais ce que c'était. Je pense que je n'aurais pas donné si ça avait été une association dont je n'avais jamais entendu parler. Ici j'avais confiance alors j'ai accepté.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons?

Non j'avoue que je ne suis pas trop. Je sais ce que c'est puisqu'il y avait un magasin Oxfam qui s'est ouvert près de chez nous avec de la documentation. Mais maintenant que je donne je ne suis pas plus que ça.

Pouvez-vous faire un lien entre vous et l'association ?

Non pas vraiment.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Non c'est vrai que… si c'était une association pour des gens que tu vois dans la rue ou une population belge ce serait peut être encore plus intéressant.. Parce qu'ici comme c'est loin tu ne vois pas les bénéfices qu'ils en retirent. Donc c'est vrai que ça aurait été plus intéressant de tomber sur une association en Belgique. Ici ça touche un peu partout mais tu ne sais pas vraiment.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Il a peut-être des gens qui regardent assez bien leur argent, donc du point de vue économique. Mais moi je donne le minimum possible. En gagnant sa vie, en travaillant et en faisant attention à ce qu'on dépense je pense qu'il n'y a pas de soucis à pouvoir donner. Quand j'ai commencé à donner, je ne travaillais pas encore et donc je n'avais pas encore de notion de l'argent, là encore je suis encore chez mes parents. J'ai préféré jouer la prudence et donner le minimum.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Il y a ma sœur puisqu'on s'est inscrite ensemble. Je sais que ma grand-mère a souvent des demandes de dons pour les orphelins parce qu'elle reçoit des peluches, je sais qu'elle le fait ponctuellement mais je n'en sais pas plus. Je sais juste qu'elle ne le fait pas à chaque fois. Le dernier qu'elle a reçu elle a dit qu'elle devait répartir un peu entre toutes les associations. Je pense qu'elle donne parce qu'elle se dit qu'on a de l'argent et qu'on n'est pas dans le besoin. C'est un peu par solidarité, c'est aussi des choses qui la touchent quand même j'imagine pour qu'elle donne. Elle ne donnerait pas à des choses qui ne la touche pas.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

C'est vrai que maintenant sur internet il y a parfois des dons, des enfants qui sont malades. Il faut leur envoyer des cartes d'anniversaires, ou des gens qui sont malades qui n'ont pas les frais pour payer. Je n'ai jamais fait. Mais je pense que quand tu vois la personne et que c'est ciblé, comme des enfants malades, on serait plus susceptible de le faire parce que c'est touchant je trouve. Apar ça, parfois on est tellement submergés d'informations, de problèmes par ci et par la.. si on recevait toutes les demandes qui sont possibles ce serait pas possible. Je trouve que moi encore, ce n'est pas moi qui lit tout chez moi, mais quand on voit que les associations existent, heureusement qu'on n'est pas sollicité partout on serait débordé. Mais maintenant ya moyen de se disperser et de varier ça c'est sûr.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

C'est aider les autres, partager un peu de ce qu'on a pour essayer d'aider.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Je me sens solidaire et utile. Je me sens un peu moins égoïste, même si ce n'est pas grand-chose. C'est une goutte d'eau, je ne me sens pas non plus.. Je n'y pense pas trop mais sur le coup je me dis « Allez je fais une bonne action ». Ca valorise très légèrement.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons monétaires dans l'esprit que ça peut leur être bénéfique un jour ?

Ca j'ai plus de mal à croire. Tu donnes pour le cancer sans savoir si t'en a un ou pas. Même si t'en a un tu ne sais pas si la retombée va t'être nécessaire à ça. Après je pense que oui certains y pense, moi ça me semble un peu je sais pas.. Moi personnellement j'y crois pas trop mais il en a surement qui y pense.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

C'est vrai que moi j'interprète ça de façon, il y en a beaucoup qui critique les associations qui disent que c'est mal géré, qu'ils n'utilisent pas l'argent comme il faut, ou y en a pas assez qui donnent. Si tu te permet de critiquer et de ne rien faire pour les aider c'est un peu.. Moi c'est l'idée que j'en ai. D'abord commencer à donner un peu de charité soi-même avant de dire que

critiquer l'organisation d'un truc dont on ne participe pas ; Ou alors personnellement il faut être charitable dans sa vie, par rapport à soi-même il faut être bien avant de donner.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Non je ne pense pas. Fin s'il y a ceux qui pensent que ça peut leur être bénéfique plus tard. Sinon je ne vois pas trop les bénéfices qu'on en retire. Peut –être pour la déduction fiscale, mais je ne sais pas si c'est vraiment important peut-être pour les grandes fortunes. Mais ici mes petits 7 euros...

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Je pense que pour les grandes fortunes ça peut être utile et ce n'est pas plus mal. Si nous.. Fin si les autres n'y trouvent pas un intérêt pour eux-mêmes je ne suis pas sûr qu'ils le feraient, du coup si ça peut inciter les autres à donner. Ce n'est pas plus mal. Moi je n'y vois pas d'inconvénient. Je reparlais avec ma mère de Léonardo Dicaprio je disais qu'il était impliqué dans pas mal d'associations, elle disait que pour lui c'était surement pour la déduction. Mais je me disais au moins il donne c'est bénéfique pour les associations. Je suis plutôt d'accord avec la déduction fiscale des dons.

Pensez-vous que certaines personnes donnent simplement pour se donner bonne conscience ?

Oui je pense qu'il y en a. On le fait tous un peu un petit peu, tu te dis toujours c'est bien ce que je fais. Quand c'est des grandes fortunes ou célébrités c'est aussi un peu des petits coups médiatique. Mais pour nous il y a toujours une petite part de « c'est bien ce que je fais ».

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Je pense que quand on donne ça fait du bien même si c'est léger.

Que ressentez-vous face à une personne en rue dans le besoin ? Etes-vous susceptible de donner ? Pourquoi ?

Les personnes qui font la manche, parfois je donne mais ça dépend des jours. S'il y a une personne dans le besoin dans la région, si c'est quelqu'un qu'on sait qui est dans le besoin et qui ne demande rien, je n'irai pas lui demander. Mais si c'est quelqu'un et qu'il y a un tout un emballement médiatique et que je n'ai pas de doute sur son envie de s'en sortir j'irais peut-être donner quelque chose. J'ai un peu du mal à m'imaginer car je ne le fais pas. Je sais que

les personnes qui font la manche parfois je donne mais je ne suis pas une grande donneuse j'avoue. Je ne crois pas que j'irais donner comme ça s'il n'y a pas une demande. Parfois je passe devant je mets mes mains dans les poches si j'ai-je met, sinon je ne vais pas fouiller dans mon portefeuille. Si je donne une fois, je ne donne pas aux 3-4 autres qui suivent.

Si vous êtes sollicités pendant les périodes de fêtes, êtes-vous plus susceptible de donner?

A mon avis oui parce que moi je vais dire à chaque fois que je donne c'est quand je vais à Namur souvent pendant les fêtes, du coup c'est souvent dans ce contexte-là. Moi je pense qu'on donne plus dans ces moment-là. Tu es un peu euphorique tu te fais des cadeaux, du coup tu peux les mettre pour eux.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Oui c'est logique tu donnes une partie de ton argent mais malgré tout il en faut. Eu sacrifice ça dépend. Mais je pense que les gens qui donnent, savent quand même qu'avec le don ils ne vont pas devoir se serrer la ceinture. Mais c'est sûr que tu donnes une partie qui n'est pas pour toi.

Entretien n°20

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

J'ai 68 ans, je vais avoir 69 ans bientôt. J'ai une formation d'ingénieur en construction. Une grande partie de ma carrière a été d'être indépendant dans la construction.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Pour être sollicité, on est régulièrement sollicité par téléphone. Des gens qu'on ne connaît pas ça je refuse systématiquement. On a des appels pour enfants de ceux ci ou de ça on ne sait pas si c'est bidon ou pas et ça je refuse.

A l'heure actuelle, êtes-vous donateur à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

L'an dernier j'ai rien donné parce que j'ai oublié mais j'ai fait un don de 100 euros l'année d'avant à l'ONG dont je suis membre, parfois 40 ou 50 euros à MSF. La plupart du temps, je donne à l'ONG philanthros et MSF. Ca dépend des liquidités que l'on a. Je donne quand j'ai envie. Il y a deux ou trois ans, il y avait eu un tsunami, j'avais donné à une organisation, je ne sais plus son nom. J'ai peut-être donné 50 euros et ma femme 50.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre selon vous ?

Je préfère le système de donner ponctuellement. Vu que j'étais indépendant je n'avais pas de salaire fixe, en fin d'année je me disais « tiens c'est peut-être bien de faire un don, on aura 20 euros de moins à payer aux impôts ».

Quelle est la première organisation pour laquelle vous avez donné ? Quelles sont les raisons qui vous ont poussés ? Donnez-vous toujours ?

Quand j'étais beaucoup plus jeune, il y a 20 ou 30 ans ou plus même. Je donnais parfois 100 francs belges à l'époque pour la fondation Damien. Je pense que c'est la toute première fois où j'ai donné. Je sais qu'à l'époque on disait avec 25 francs on peut sauver une vie, je me disais tiens si je donne 50 francs ou 100 francs je sauve 2 ou 4 vies. C'est peut-être parce que

la communication était bonne, j'avais confiance, et je me disais « tiens un lépreux c'est quand même.. » J'ai toujours été touché par le problème des lépreux, même quand j'étais enfants. Et maintenant je ne sais pas pourquoi je ne donne plus aux lépreux.

Pour l'ONG philantros, c'était par hasard j'ai été en contact avec un membre de cette ONG là. Comme j'aimais voyager je me suis dit « Tiens c'est peut-être une occasion de visiter le Togo ». C'est une ONG qui a de petits projets dans pas mal de projets. Cette ONG a été crée par du personnel naviguant de la SABENA. Le commandant et quelques membres de l'équipage. A l'époque les escales étaient très longues, ils allaient principalement au Togo, au CONGO et au Burundi, mais les pilotes ne travaillaient pas beaucoup, 30h par mois. Ils avaient énormément de repos et ont été touchés par la misère qu'il y avait dans ces petits. Avec leur petit salaires, ils ont crées cette ONG.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons?

Ah oui, les dons qu'on effectue, il faut qu'on soit pratiquement certain que ça arrive. Par exemple, d'après les échos que j'ai eu la croix rouge je ne donne pas. Je n'en ai pas la preuve parc que je n'ai jamais vu les comptes. Mais il parait qu'on donne 100 euros à la croix rouge, il y en a 20 qui arrivent, le reste étant pour les frais administratifs et ça je ne suis pas d'accord.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Cette ONG la j'aime bien aller me rendre compte sur place, de ce qui a marche, ce qui n'a pas marché ça arrive. Quand je vais au Togo je vais voir deux trois projets, est ce que c'est positif ou négatif. L'avant dernière fois que j'y suis allé c'était le fiasco total quoi.

Je suis membre de l'organisation, c'est à dire que je suis donateur mais je ne suis… comment ils appellent ça. Je ne connais pas très bien la forme juridique. On ne paie pas une cotisation, on fait un don pour être membre entre guillemet.

Les dons que vous réalisez pour cette ONG vous ont –ils déjà permis de vous dire que vous faites partis d'un groupe? Que ressentez-vous ?

Oui je fais partie d'un groupe. Mais dans cette ONG la tout le monde y va de sa poche. Si on va soutenir un projet ou ne fusse que voir comment ça se déroule parce que dans les pays en voie de développement c'est la même chose partout. Ceux qui s'occupent sur place ont déjà pour leur famille énormément besoin. Est ce que ça va suivre. Pour les enfants ou la scolarisation ou autres. Il est bon d'aller voir de temps en temps sur place.

J’ai vu de mes propres yeux certaines choses qui marchent très bien au TOGO et je suppose que si ça marche au Togo ça marche autre part. Tout le monde y met de sa poche, on part quand on veut, on n’est pas obligé. Il y a des membres de philantros qui n’ont jamais été une seule fois dans un pays en vie de développement ou dans un pays ou il y a quelques projets, mais d’autres y vont et si on y va je paie mon billet, ma pension, ma nourriture, tout.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner?

Peut-être parce que la personne est déjà dans le besoin elle-même. Il y a énormément de familles ici qui sont dans le besoin et qui n’ont pas la possibilité. Nous on donne ponctuellement, ma femme fait quelques dons également à MSF ou peut-être l’une ou l’autre organisation, c’est un peu suivant l’argent dont on dispose.

Mon rôle n’est pas d’aller solliciter. Je n’ai jamais sollicité personne pour qu’elle effectue un don. Informer sur un projet, oui. Mais dire « Ce serait bien de faire un petit geste, un don » ça je ne le fais pas.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Ce n’est pas vraiment des dons. Mais un membre de philantros a créé sa propre ONG, le siège social est à Saint-Hubert, il a eu quelque problèmes familiaux dans sa vie, dont la perte de son épouse et après il a eu une compagne togolaise, qui a eu une rupture d’anévrisme en Belgique et est décédée. Donc maintenant il a crée son ONG il y a 10 ans, pour alimenter la caisse aussi on a participé au mois de janvier, il y avait une tombola ou on pouvait gagner le vol pour le TOGO. Il a deux projets à lui, bibliothèque et construction d’une école. Les projets que je soutiens sont de l’ordre culture maraichère J’ai apporté plusieurs fois des médicaments au togo, échantillons que les médecins ne peuvent pas vendre, dans un lycée ou il y avait 3000 éleves qui restent sur place pratiquement toute l’année. Ils n’avaient rien du tout comme médicament. J’apporte des échantillons, l’infirmier était très heureux. Maintenant il m’a dit que la sécurité sociale pour le personnel enseignant se mettait tout doucement en place. Ils ont un peu moins besoin de médicaments, mais ça manque toujours. J’ai déjà apporté des trophées de club de foot, des chaussures de football, des bas. J’avais une valise remplie de ça.

Je suis contre tout don en argent à des personnes. Ca ne sert à rien pour moi. C’est perdu. Donner à quelqu’un qui a un handicap, ça c’est positif. Mais l’argent après trois jours ils auront une autre priorité ça ne sert à rien. Vous allez acheter des livres scolaires, ….17’

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Peut-être abandonner au profit d'une personne qui en a besoin. Abandonner un peu le surplus dont on dispose ici, bien que tout le monde se plaint.

Que cela vous apporte-t-il ?

Je pense que c'est, quand on peut vivre normalement, quand on n'est pas dans le besoin soi-même, c'est à la limite plus agréable de donner que de recevoir. C'est ce que je ressens personnellement. Si j'ai donné 100 euros et que ça a servi à quelque chose. Ca me fait plus plaisir que de recevoir 100 euros.

Je comprends que tout le monde ne peut pas donner quand on a une famille, des petits enfants, un remboursement de prêts hypothécaires et tout ça, c'est parfois difficile d'arriver à la fin du mois. Mais maintenant en fin de carrière, retraité, on a moins de charge et on peut consacrer un peu de temps ou d'argent à certains projets.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons monétaires en pensant que plus tard cela pourra les aider également ?

Je ne pense pas. Personnellement, je ne pense pas.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

C'est pas mon cas je ne crois pas. Peut-être les gens qui ne voient que l'argent, qui n'ont que ça comme but dans la vie c'est l'argent, peut-être qu'ils pensent ça. Mais moi ce n'est pas mon cas.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Participer, ou donner en pensant aller faire des affaires dans un pays en voie de développement je ne crois pas, je n'y pense pas. Au niveau de la déduction fiscale, bien-sûr on y pense. C'est une bonne chose, pas forcément pour la petite déduction qu'on peut avoir. Mais ça fait penser avant la fin de l'année « Tiens si je fais un don, j'aurai 30 ou 20 euros d'impôt en moins à payer ». Disons que ça me rappelle un peu le don que je devrais faire et qu'il est temps que je le fasse. Moi personnellement, quand je fais un don c'est 50 ou 100 euros. Et cela est plus régulier depuis une dizaine d'années. Comme j'ai une note des impôts

en étant retraité, qu'on me réclamait encore 1200 euros, c'est peut-être pour ça que je ne l'ai pas fait cette année.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons simplement pour se donner bonne conscience ?

Peut-être. Je pense que probablement il y en a qui donnent mais en général, ce sont des personnes qui vont le raconter à tout le monde. Mais même un petit donateur, même si il en parle à tout le monde, c'est pour se donner bonne conscience. Moi je ne fais pas chanter partout qu'on a fait des petits dons.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

On donne en argent, et on reçoit en satisfaction personnelle. Ce n'est pas un donnant-donnant. Je le comprends comme ça.

Etes-vous susceptible de donner à une personne qui est dans le besoin en rue ?

Oui et non. Parce qu'il faudrait savoir si réellement elle est dans le besoin. Je ne suis pas convaincu que tous ceux qui sont dans la rue et qui sollicite quelque chose ce n'est pas pour aller acheter de la drogue. On m'a souvent accosté en rue, à Bruxelles ou Namur, je refuse parce que je suis certain que c'est soit pour acheter de l'alcool ou de la drogue. Mais je n'ai pas de .. Si le cas se présentait pour une personne dont je connais les difficultés familiales, serait dans le besoin suite à un accident grave ou une, maladie, je pense que je pourrais donner.

Si vous êtes sollicité pendant les périodes de fêtes, êtes-vous susceptible de donner ?

Non les fêtes n'influence pas. Parce que pour moi toutes les pubs qu'il y a autour des fêtes c'est du business. La saint-valentin et tout, c'est surtout des grosses sociétés qui poussent les gens à acheter.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Donc la personne qui donne fait un sacrifice ? C'est dans ce sens-là ? C'est minime comme sacrifice. Quand on vit dans un pays développé, comme tous les pays d'Europe occidentale on a l'impression qu'on manque pas mal de beaucoup de chose et quand on va dans un pays réellement en voie de développement, on voit qu'on a tous ce qui est superflu ici, même

quand on a pas de moyens. C'est peut-être ça le danger ici, on dépense beaucoup trop d'argent pour ce qui est superflu et on passe à côté de ce qui est nécessaire.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Je suis peut-être trop âgé pour consacrer beaucoup de temps pour aider. J'avais voulu lancer un projet avec des jeunes togolais, un était diplômé d'horticulture et je discutais avec lui pour acheter une petite terre afin d'y faire une plantation de noix de cajou… Enfin quelques choses qui s'exportent assez bien. Malheureusement il a été fauché par une voiture et il est mort.

J'avais rencontré un jeune togolais, qui avait appris la soudure ce qu'on peut appeler ici construction métallique, pour protéger la propriété souvent. Il voulait se lancer mais il n'avait pas les moyens, il avait étudié au Gana, il m'a inspiré confiance et je lui ai prêté un peu d'argent, pas non plus 2000 euros mais la moitié ou le tiers pour eux c'est énorme. Il a crée sa petite fabrique pour montrer que quand on est aidé, il faut pouvoir être capable d'être remboursé. Je lui demande qu'il me rembourse, pas dans les deux mois, mais quand je l'ai aidé pour avoir le raccordement électrique pour son atelier, acheter quelques tôles et un peu de matériel pour souder. Et chaque fois que je vais au Togo il me rembourse et je crois que ça lui fait plaisir aussi de rembourser. Quand il veut me rembourser, il me dit « Ah je peux te rembourser 1400000 cefa » je lui dis écoute cette fois ci je vais prendre 100000 et les 40000 si tu vois qu'il y a quelque chose d'indispensable, tu peux encore en disposer. Je tiens à .. C'est une éducation aussi à avoir parce que recevoir disons, ne jamais penser qu'il y a une contrepartie quand on exerce une profession je ne suis pas tout à fait d'accord. C'est un peu comme donner un poisson à une personne, il va manger une fois. L'apprendre à pêcher il va manger toute sa vie. Ici ce n'est pas que je l'apprend, mais je lui ai permis de démarrer, et maintenant il a 4-5 apprentis, mais ce n'est pas comme ici des fois ils restent 10 jours sans travailler.

Entretien n°21

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Marie-Jo, 65 ans, j'ai travaillé dans une entreprise en tant que secrétaire. Je suis maintenant pensionnée.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

La dernière fois c'était à l'entrée d'un magasin, c'était des gens qui étaient à terre avec des enfants. J'ai demandé ce qu'ils voulaient et que j'irais leur acheter. Mais ils voulaient de l'argent, mais à quoi va servir cet argent là. Parce qu'on ne sait pas si c'est réellement vrai. Si j'ai la preuve qu'elle va acheter quelque chose après je donnerais.

A l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

C'est des dons ponctuels. Par exemple, si il y a une catastrophe, je suis très sensibilisée et je donne spontanément. Viva for life ça j'ai donné car je sais que ça va servir à des enfants. Tout ce que je sais que ça arrive vraiment dans les mains, je donne. Pour le moment c'est moins ponctuel. Mais j'ai eu l'association de fait pour un ami décédé, la c'était régulier. Maintenant nous avons terminé. Mais si on me reproprose une chose comme l'association de faite des gens que je connais alors je dis oui. J'ai un peu difficile avec les grands organismes comme MSF, j'ai appris de source sure, avant que notre argent arrive, beaucoup sont distribués pour les frais de fonctionnement alors je trouve que c'est beaucoup trop par rapport à ce qu'il arrive, il ne doit pas rester des masses. C'est ça qui me désole un peu. Si j'apprend que quelqu'un va pour un organisme humanitaire alors la je donne parce que je sais qu'ils va porter la chose.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

Je préfère quand c'est ponctuel, quand les besoins sont présents.

Quelles sont les raisons qui vous poussent à donner aux associations que vous choisissez pour un don ponctuel?

Souvent c'est tout ce qui touche les enfants et le médical. Je suis puéricultrice de formation, j'ai travaillé en service pédiatrie donc je sais ce que c'est la souffrance d'un enfant. J'ai toujours été attirée par les enfants je ne sais pas pourquoi, c'est là. Parce que quand on voit une catastrophe on voit les enfants, tu te dis regarde ce qu'ils viennent de vivre, eux ils doivent se relever, les parents vont se relever parce qu'ils n'ont pas le choix mais les enfants vont êtres traumatisés à vie par ce qu'ils ont vécus et vus, etc. Alors je trouve que l'aide doit être la pour l'enfant en priorité et aussi pour les parents dans ce cas là hein mais je donne un exemple. Mon expérience personnelle doit jouer avec ça.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Dans la mesure de mes possibilités, car tu n'as pas toujours la possibilité de savoir.

La proximité avec les personnes dans le besoin est-il un critère pour vous ?

S'il y a quelqu'un de proche qui a besoin la je suis tout de suite partante parce que je me dis la je vois donc je sais et après je ferme les yeux il fait ce qu'il veut après ma foi. Ce qui est loin, c'est loin, c 'est parti j'ai quasi un peu oublié et je ne sais rien vérifier.

Quand vous donniez à l'association de faite, aviez-vous l'impression de faire partie d'un groupe?

Ah oui on était un petit groupe, on était solidaire par rapport à tout ça. On voulait qu'elle s'en sorte. Si moi je me retrouvais dans une situation comme ça si j'avais eu de l'aide je m'en serais peut-être mieux sortie. Le groupe était formé, on n'a pas donné à tout le monde. On était du centre administratif. C'était une logique de pouvoir aider.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner? Que lui dites-vous ?

Une personne méfiante qui n'a peut-être pas les moyens qui se dit si ça n'arrive pas encore je donne pour qui pour quoi. Je pense que c'est la méfiance du fait que ça n'arriverais pas ou quoi. La personne n'est peut-être pas bien renseignée Je lui dirais que si elle ne veut pas donne à quelque de lointain il y a d'autres possibilités, je l'informerais.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Si on en parle c'est des gens avec qui donnent déjà et qui ont osés en parler. Souvent quand tu donnes tu ne dis rien car tu ne veux pas savoir, tu ne veux pas qu'on sache que tu donnes, surtout à qui ou quoi.

Pourquoi pensez-vous que vous n'en parlez pas?

Moi je n'ai pas envie que quelqu'un dise « oui mais elle donne celle-la elle ». Ca peut poser des problèmes par rapport aux autres personnes, il y a des gens qui ne peuvent pas donner et ce n'est pas pour ca que je les juge, chacun donne quand il veut à qui il veut. Mais on n'a pas l'habitude d'afficher ce genre de chose. On dirait un peu que c'est tabou ou personnel je pense.

Par exemple le curé d'ici, il vient du Congo. Il voudrait retourner 2 mois pour aller aider à construire une école. En parlant avec la secrétaire qui travaille chez lui, elle m'a dit qu'il aidait pour financer. Je dis « Ben c'est malin, pourquoi il n'en parle pas à l'église ? » Il aurait dit qu'il soutenait tel projet, avec photos à l'appui, il allait là pendant un mois. Je dis là alors « Il n'aurait pas du se taire ». Mais ils sont un peu fières parfois les prêtres noirs, ils ne veulent pas montrer qu'ils ont eu des difficultés. On sait que dans leur pays c'était comme ça, il n'y a pas de honte à ca. Nous il y a 50 ans on était pas comme maintenant, on évolue, ils évoluent. Mais si il ne demande pas d'aide… Je me dis « Ca alors ! ». Elle m'a dit qu'elle lui glisserait dans l'oreille ma foi.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler?

Voilà par exemple la croix rouge, c'est du bénévolat en plein. Je donne de mon temps, je donne de l'argent, des coups de téléphone, pour tout ce qui la concerne. Je ne suis pas rémunérée, mais c'est une façon de donner.

C'est encore du médical, pour moi c'est logique. J'ai fait tout un temps l'ambulance et j'ai arrêté quand j'ai commencé a faire un peu éducatrice de nuit. Mais j'aurais bien continué. Tout ça m'attire vers du social et du bénévolat.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

C'est un service comme un autre. On me dirait tu viens m'aider à ramasser les pommes sur mon pommier une personne âgée, je lui rend ce service la. Donner c'est pour moi un service, c'est quelque chose qu'on a le devoir entre guillemet de pouvoir faire si on peut le faire. Parce que ce serait plus facile d'amasser tout et de ne rien donner mais tu serais égocentrique à ce moment la. Maintenant ça a autant de valeur d'aider ma voisine à ramasser ses pommes, que de donner 50 euros.

Que ces dons vous apporte-t-ils ?

Ca me fait du bien. Autant le service que l'argent, j'ai fait une bonne action. Je ne me béatifie pas. Mais je me dis au moins j'ai fait quelque chose dans ma journée pour quelqu'un , c'est dans ce but la. Je me sens bien d'avoir donné.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons monétaires peuvent leur revenir plus tard ?

Le jour ou par ici on aura besoin de MSF on sera dans une grande difficulté, en guerre. Je pense aux réfugiés, il y a beaucoup de critiques mais si nous on était expulsés comment réagirions nous si on n'avait pas d'aide et ceci. C'est un peu la même chose.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Ca veut dire que je donne à condition que j'aie assez. On se sert d'abord et on donne aux autres. En quelques sortes si tu n'as pas l'argent pour donner, tu ne sauras pas donner. Donc j'estime qu'on peut se passer de quelque chose pour faire plaisir à quelqu'un et à organisme. Je trouve que c'est sur qu'on se servira soi même un peu avant de donner, on veillera qu'on a tout ce qu'il faut avant de donner. Je pense qu'on est comme ça. Il y a peut-être des gens pour qui c'est différent.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Moi pas du tout. Je ne donne pas pour recevoir. Peut-être que certaines personnes donnent pour se donner bonne conscience, mais je n'en sais rien. C'est un peu pour ça qu'on ne dit rien, on se dit tu ne veux pas te mettre sur un pieds d'estalle parce que tu donnes. On a encore

cette politique de voir les choses comme ça Si tu interroges une tranche de 20 ans de moins ce serait peut être différent.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Avant il n'y en avait pas. L'histoire d'association de fait il n'y avait pas. Les gros organismes le font, pourquoi ? On attend pas ça mais puisqu'on peut en bénéficier, parce qu'on reçoit le fichier. Je trouve qu'ils n'auraient pas du commencer à le faire. Mais évidemment en faisant une déduction tu es attiré à donner plus mais la personne qui ne saura donner que 20 euros est aussi donneuse qu'une personne qui en a donné 100. Moi je n'y fais pas attention mais mon mari y fait attention.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui c'est un proverbe qui dit ça mais bon, reçoit peut être en nature, du plaisir, le bonheur de parfois rencontré des gens pour qui t'as donné. C'est ça pour moi, pas recevoir de l'argent ou un cadeau Plus au niveau émotionnel.

Etes vous susceptible de donner à une personne qui est en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

C'est varié, si la personne m'avait dit qu'elle voulait telle marque de lait je lui aurais acheté . Mais je suis sceptique parce que je sais que peut ne pas servir à l'enfant, ils mettent l'enfant comme une attirance, et si ce n'est même pas pour lui oh non….

Si vous êtes sollicités pendant les périodes de fêtes, êtes-vous susceptible de donner? Pourquoi ?

Parce que tu as peut-être … Tu es dans une autre ambiance. Si on te demande des petites sommes, tu le fais parce que tu te dis allez.. Au moment des fêtes ce n'est jamais pour des gros trucs en général. On prend spontanément chaque année quand c'est pour une bonne cause. La période de fête peut influencer à faire quelque fois une période en plus parce que tu es dans une situation où tu rencontres quelqu'un, quelque chose, je crois que je ne réfléchit pas de trop à ce moment là. Mais pour une grosse somme je réfléchirais plus.

Pourquoi pas faire plaisir à des gens qui n'ont pas la possibilité, si je le fais spontanément c'est pour ça. Nous on va avoir des fêtes, pourquoi ne pas donner 5 euros. Je me dirais tiens j'ai participé au bonheur de quelqu'un

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice »?

A partir du moment ou tu donnes, et que tu ne retires pas quelque chose de toi. Si tu donnes et que tu ne sens pas que quelque part une tu t'es dit allez cette partie la j'aurais pu l'utiliser pour ça mais non je vais donner je m'en passerai, je l'achèterai plus tard, parce que ça que je dois le faire en priorité. Si tu donnes du superflu, du trop que tu as, bien sur c'est toujours intéressant pour la personne qui reçoit mais personnellement c'est comme si tu n'avais pas donné. Mais le faite de me dire voilà je n'achèterai pas maintenant, même si je voulais parce que la il y avait plus besoin, TAC. En me disant voilà, c'est ma façon de voir. Tu as comme un petit bonheur en toi, je suis contente je me sens bien, je le ressens en moi. Mais je n'irai pas dire « tiens j'ai donné je suis contente ». Tout en faisant bien attention à qui je donne, parce qu'on a été attrapé beaucoup par du porte à porte et il y a beaucoup d'excès.

Entretien n°22

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

J'ai 24 ans, j'ai terminé mes études et je suis en stage parce que je n'ai pas trouvé d'emploi. J'ai un master en sciences politiques spécialisé en action humanitaire. J'ai travaillé dans une banque, ensuite comme ce n'était pas mon domaine, j'ai décidé de faire un stage à la délégation européenne au Laos, ou je suis actuellement.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui ça arrive régulièrement quand même. C'était en rue, c'était à Bruxelles devant la gare centrale. Je pense que c'était Médecins du monde. Je n'avais pas accepté parce que je donne déjà et que voilà. Soit si je n'ai pas le temps je dis non et je pars comme ça, soit je prends le temps d'expliquer que je donne déjà

A l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

A l'heure actuelle je suis donatrice pour Unicef, c'est régulier tous les mois je donne 5 euros.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

Ce que j'aime bien ici c'est que c'est régulier mais en même temps c'est un petit budget. Donc je préfère donner tous les mois 5 euros qu'une fois tous les 6 mois 50 euros, ici ça me parait un petit budget sur mon mois alors qu'à la fin de l'année ça fait une certaine somme. C'est aussi plus facile, je ne me rends même plus compte en fait j'y pense même plus sauf quand je reçois des lettres d'Unicef, mais ça part automatiquement de mon compte.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussées à donner à cette organisation ?

C'était justement quand j'étais à Louvain La neuve, la personne dans la rue m'a incité à donner j'avoue, c'était quelqu'un de super chaleureux qui a commencé par me parler etc.. Il m'a dit ah mais 5 euros par mois qu'est-ce que ça fait c'est quasi le prix d'un sandwich à Louvain-La-Neuve etc donc il avait des arguments. Je culpabilisais un en même temps je dois

dire, je suis partie avec DBA j'ai toujours voyagé, j'ai fait mon master en action humanitaire donc le milieu du développement et de l'action humanitaire c'est quelque chose que je connais et qui me touche aussi, donc je ne me suis pas sentie obligée. Si j'avais envie je ne l'aurais pas fait non plus. Donc il y a cet argument, que je connais le milieu je sais à quoi ça sert je sais que ça peut servir et il y a eu aussi la personne qui a fait que voilà et aussi l'organisation aussi. Quand il m'a dit « C'est 5 euros par mois tu peux arrêter quand tu veux » donc je me suis dit si ça fait un trou dans mon budget alors ça va !

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Je ne suis pas trop ce qu'ils font, je sais ce qu'ils font en général mais je ne suis pas l'actualité. Je reçois quand même une lettre tous les mois, avec les dernières nouvelles, mais souvent c'est un peu du blabla, tu as le récit d'un enfant africain qui dit merci on m'a donné un vaccin mais je me dis mes 5 euros n'ont pas payé son vaccin. Je sais ce que l'organisme fait, j'ai confiance en eux, je sais que l'argent ne part pas n'importe comment dans des choix inutiles. J'ai confiance en l'organisation.

Je dirais que c'est parce que c'est une organisation centrée sur les enfants et les enfants ça me touche plus personnellement.

Pourquoi selon vous, une personne refuserait de donner à une organisation ? Que lui dites-vous ?

Je dirais que ce serait d'abord un, manque de confiance dans les organisations, parce qu'au final les budgets comme moi 5 euros par moi, ce ne serait pas un énorme trou dans le budget. Moi-même en ne gagnant pas ma vie. Oui je dirais que c'est un manque de confiance. Chacun fait ce qu'il pense, mais je pourrais contre argumenter s'ils ne sont pas convaincus. Mais je n'irais pas persuader les gens et les radier à ma cause.

Connaissez-vous d'autres personnes qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Je sais que ma belle-mère fait des dons aussi, des ordres permanents mais je ne sais même pas à qui elle donne. Donc non on n'en parle pas, je sais juste qu'elle l'a dit une fois comme ça.

Pourquoi vous n'en parlez pas ?

Je ne sais pas, parce qu'au final on donne de l'argent mais c'est pas nous qui réalisons les projets donc je ne vois pas l'intérêt de dire je donne 5 euros à Unicef. Mise à part pour entre guillemet se vanter et dire qu'on contribue au bien. Mais apar dire que je donne 5 euros je ne pourrais pas dire qu'ils ont réalisé quelque chose puisque je ne me met pas au courant de l'actualité.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Apar Unicef, je n'ai jamais fait d'autres dons monétaires. J'ai donné un peu de temps par ci par la, pour moi ça a été une bonne expérience mais pour les organismes ça n'a pas été super significatif. C'est plus moi qui en ai retiré quelque chose, dans des démarches je vais aider les gens blabla mais je ne pense pas leur avoir apporté quelque chose c'est plus moi qui en ai retiré quelque chose.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner ça veut dire donner quelque chose mais rien n'attendre en retour Je n'attends même pas de compte rendu rien du tout j'ai confiance. Donner ce n'est pas spécialement monétaire, ça peut être du temps ou des vêtements ou n'importe quoi.

Qu'est-ce que ça vous apporte ?

Personnellement, je me dis que je contribue à quelque chose même si ce n'est pas grand-chose ça permet aux organisations qui se battent pour des causes de faire quelque chose, alors que moi de chez moi ce n'est pas évident de faire des programmes d'éducation que là voilà avec un peu de mon argent c'est ça que je peux donner, parce que je ne peux donner du temps, j'ai pas les capacités… C'est une manière de déléguer.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Je suis plutôt d'accord bizarrement. Je pense aussi que tu ne saurais pas donner, si toi tu n'es pas satisfait. Quelqu'un qui n'a pas les moyens ou qui ne sait pas s'en sortir forcément sa priorité n'est pas de penser aux autres. Je pense qu'on peut se permettre de penser aux autres

que quand soi-même on est satisfait alors que les niveaux de satisfaction peuvent être différents d'une personne à l'autre.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Il doit avoir des personnes qui donnent pour se donner bonne conscience, mais c'est peut-être plus des personnes qui en parlent autour d'elle.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

C'est une bonne chose, ça peut inciter quelques personnes qui seraient réticentes par rapport au budget. C'est un petit geste mais c'est déjà ça. Si je pouvais donner plus, je donnerais peut-être au-dessus du seuil. Si j'avais les moyens.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui je suis plutôt d'accord aussi. Après c'est un peu comment dire, pour se donner bonne conscience. « Bon allez je donne j'ai fait quelque chose de bien je me sens bien et d'un côté ben je reçois quelque chose aussi, c'est ça la contrepartie c'est que j'ai donné et je me sens mieux dans mes baskets on va dire ! ». Je pense que la plupart des gens qui donnent l'applique aussi.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ?

Oui tout à fait. Je ne sais pas pourquoi … Ca dépend quelle personne, parfois je donne, parfois je ne donne pas. Ça joue sur la sensibilité peut-être, si je vois quelqu'un qui a bu et qui demande de l'argent je n'aurai pas spécialement envie de lui donner. Maintenant, j'ai déjà vu une vieille dame qui était avec une pancarte « J'ai faim », ça touche un peu plus la corde sensible, parce que c'est une femme, elle est plus âgée, elle dit qu'elle a faim tu te dis la elle a besoin d'argent pour s'acheter à manger. Ca dépend de la sensibilité et du contexte.

Si vous êtes sollicité pendant les périodes de fêtes, êtes-vous susceptible de donner ?

Non pas spécialement. Ou alors je donnerais un peu de la nourriture. Mais pas spécialement parce qu'en temps normal déjà je peux donner.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Non pas spécialement. C'est vrai que d'office il y a un petit sacrifice, même moi avec les 5 euros par mois à la fin de l'année je pourrais m'acheter une belle robe mais je n'estime pas que ce soit un sacrifice, parce que je ne ressens pas le besoin d'avoir autre chose.

Entretien n°23

A. Profil

Pouvez-vous brièvement vous décrire ?

Marie-Anaëlle, j'ai 27 ans, je suis comédienne et j'ai mon statut d'artiste. Quand je ne travaille pas j'ai droit à des aides de l'état.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

C'était dans la rue à Bruxelles, il y a un an. J'avais accepté c'était MSF, je leur donne maintenant 5 euros par mois depuis un an. C'est un ordre permanent.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

J'ai jamais donné ponctuellement mais après ça pourrait être un bon système parce que je donne toujours le minimum parce que ma situation financière est très irrégulière, parfois j'ai beaucoup de sous, parfois j'en ai pas beaucoup. Et c'est pour ça que je donne à chaque fois le minimum par mois parce que je ne peux me permettre plus. Mais quand j'ai plus je donnerais plus je crois.

C'est un système facile d'ailleurs je l'oublie un peu.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à donner à MSF ?

Le discours du type. En général je ne m'arrête pas trop dans la rue, parce que je me fais solliciter beaucoup. Ici il était avenant il avait une manière de parler. Il m'a expliqué ce qu'ils faisaient, j'ai aussi une copine qui travaille chez MSF et justement je pense que c'est pour ça aussi.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

En général, je suis les 2 premiers mois puis j'arrête, j'oublie.

La proximité est-il un facteur pour vous ?

Non ça n'a pas d'importance. Donner de loin il n'y a pas de problème.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner? Que lui dites-vous ?

Ben justement j'ai l'impression que peut-être…Il y a beaucoup de gens qui ont ce discours avec lequel je ne suis pas d'accord mais qui disent il faut d'abord qu'on s'occupe de no sdf avant des gens qui meurs de faim dans le monde et j'ai l'impression que ça ça peut être un critère pour pas mal de gens, de ne pas donner par exemple à MSF qui essaye d'aider un peu partout dans le monde. Mais je ne suis pas d'accord avec ça. Je ne viendrais pas à essayer de les convaincre mais les informer oui.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ?

Ma maman, très peu. D'ailleurs je suis même pas sur à qui elle donne. Pendant des années elle adonné à Greenpeace et je m'intéressais pas mal de ce que Greenpeace faisait et elle m'envoyait des infos par internet mais c'est tout. J'aurais aucun problème à lui dire que je donne à MSF ou à des autres gens. Mais je ne le dis pas souvent parce que justement j'oublie que je donne mais je pourrais en parler sans aucun problème je ne trouve pas ça personnel.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

C'était ponctuel mais j'ai donné une fois un sandwich à un SDF, mais je le croise souvent, je connais son nom. Et il a toujours le même discours, quand j'ai vu qu'il se jetait dessus ça m'a marqué mais sinon…

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

Ça signifie beaucoup. Je ne pourrais pas trop m'imaginer sans donner, faire de cadeau. J'ai l'impression que c'est un cadeau de pouvoir donner, c'est hyper important.

Qu'est-ce que cela vous apporte?

De la satisfaction. J'essaie de pas comment dire… éprouver de la pitié et juste donner gratuitement et que ce ne soit pas associé à un sentiment négatif. Mais oui c'est très positif de donner pour moi.

Pensez-vous que certainement personnes réalisent des dons en pensant que ça peut un jour les aider à leur tour?

J'ai jamais pensé à si long terme je ne sais pas si d'autres personnes peuvent penser comme ça. Peut –être. Mais bon ça veut dire que c'est des gens qui pensent beaucoup à long terme alors.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Ça veut dire que soi-même on doit bien se nourrir et bien se mettre pour pouvoir commencer à donner. Je ne suis pas trop d'accord, je ne vois pas ce que ça changerait de donner en étant… Justement le don de soi alors que soi-même on n'a pas beaucoup ça met une valeur énorme au don ! Donc je ne suis pas trop d'accord avec le proverbe.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé au don ?

Pas en ce qui me concerne, vraiment pas. Peut-être, je n'espère pas mais peut-être.

Pensez-vous que si certaines personnes réalisent des dons pour se donner bonne conscience ?

Oui ça je pense. En même temps si je m'imaginais avoir énormément d'argent, je donnerais pour me donner bonne conscience d'avoir beaucoup d'argent. En effet, c'est quelque chose que je m'imagine pour des gens qui sont très riches. Mais pour moi, qui me mettrais plutôt du côté pauvre, ce n'est pas le cas.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

C'est bien. Ca dépend par qui il est compensé, mais si c'est par l'état c'est très bien. Il faudrait que je gagne vachement plus, mais si je gagnerais plus je le ferais au-dessus du seuil oui ;

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui, ça donner un sentiment de satisfaction ça fait plaisir de faire plaisir et d'aider. Ça nous fait nous rendre utile. Si je ne donnais pas à MSF je donnerais ailleurs. Quand on vit en ville toute façon on donne toujours, même si ce n'est pas pécuniaire. On donne toujours.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Oui, en général quand ils me demandent si je bouge beaucoup ça m'arrive 4-5 fois je ne peux pas donner 4-5 euros par jour, mais j'essaie d'aborder la personne comme si c'était n'importe qui. Un bonjour, bonne journée. Et je nie le faite qu'il me demande de l'argent. ET quand j'en donne j'essaie d'être lumineuse. Je préfère même donner de la nourriture que de l'argent mais ce n'est pas toujours possible.

Pas plus qu'un autre jour et d'ailleurs je trouve ça bizarre ceux qui donnent au moment des fêtes, c'est une tradition catholique et j'ai pas du tout été élevée comme ça.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Ça voudrait dire que quand on donne on sacrifie quelque chose. Ca dépend, c'est un grand mot. Faut nuancer, tu donnes un euros donc oui tu ne l'a plus mais ce n'est pas pour moi un sacrifice. Et pour le sandwich si j'ai faim je vais m'en racheter un et c'est pas du tout un sacrifice, je ne me prive pas de manger.

Entretien n° 24

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Adrien, 26 ans, employé de bureau, comptable. Célibataire, sans enfant.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Généralement je les évite quand je les vois. Mais ça doit être à Bruxelles, en rue. Je n'ai pas accepté parce que c'était la Croix-Rouge et parce que je ne donne que pour les associations qui aident les animaux.

A l'heure actuelle vous êtes donateur pour une association ? Est-ce régulier, ponctuel ? Quel est le mode de paiement ?

Pas régulièrement, je n'ai pas de domiciliation tous les mois. Mais c'est des dons ponctuels.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

Je donne quand j'ai envie, ce n'est pas une question d'argent plus une envie. C'est une occasion que je vois et ok je donne. Je n'ai pas envie de me dire tiens je vais donner tous les mois. Donc je donne à WWF, le comité anti vivisection, un refuge pour animaux.

Comment pouvez-vous me décrire ce choix de don?

De donner envers les animaux c'est un choix très réfléchi. Je préfère les animaux qu'aider les êtres humains, c'est mon point de vue sur l'être humain. Je pense que les animaux ont plus besoin de nous.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois ?

C'était WWF, parce que c'est eux qui font plus souvent les trucs en rue. Je leur donne toujours ponctuellement. L'autre fois j'allais à toison d'or, il y avait WWF et j'ai donné puis je suis parti !

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Non pas du tout, je ne suis pas les informations.

La proximité est-il un critère pour vous ?

Je donne aux clochards qui ont un animal par exemple. Je vois un clochard je lui donne rien et si je vois qu'il a un animal je donne. Je me dis que généralement je fais une grosse généralité, le clochard il veut de l'alcool. L'argent doit venir pour subvenir d'abord aux besoins de l'animal et après pour lui.

Selon toi quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ?

Les moyens, bon on va dire moi je travaille j'ai les moyens de donner de temps en temps de l'argent il y en a qui n'en n'ont pas ou qui ont d'autres priorités que de donner aux autres. Il y a aussi le facteur du racisme, beaucoup de clodos qu'on voit sont des étrangers donc pourquoi donner pour des étrangers alors que des belges sont aussi dans le besoin. Ca dépend tout à chacun, moi je donne pour les animaux, il y en a qui ne donne pas pour les animaux, d'autres pour les êtres humains, d'autres qui ne donnent pas. C'est un choix personnel. C'est aussi un point de vue d'éducation, j'ai été éduqué avec certaines valeurs Judéo chrétienne. Ça m'a amené à aller vers les autres et d'autres n'ont pas eu la même éducation peut-être.

Je peux en parler autour d'un débat entre amis, mais celui qui ne donne pas je ne vais pas le forcer à donner.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent des dons ? En parlez-vous ?

Temps en temps quand je suis avec un pote au cinéma, il y a souvent le même clodo à qui je donne souvent 2 euros et cette fois-là on a fait 1-1 chacun. Je suppose que mon argument tenait, par rapport aux animaux. Je pense pas qu'il aurait culpabilisé parce que les autres fois il ne donne pas. Il était dans un jour de don dirons-nous.

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Dans le don de soi, le don de mon temps en tant qu'animateur scout. C'est du bénévolat j'ai donné beaucoup de temps, j'aurais pu faire autre chose. J'ai 26 ans donc je suis plus adulte, mais j'ai commencé à 18 ans à faire son premier camp avec des petits enfants, ce n'est pas

toujours facile, il faut prendre sur soi. Ca forge le caractère, ça m'a appris plein de choses sur moi-même à grandir et d'être à 26 ans quelqu'un d'accompli.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Ne rien attendre en retour.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Ça me donne bonne conscience même si c'est un peu un point négatif. Entre guillemet J'ai la chance de vivre ma vie, d'avoir un boulot et d'avoir fait des études, d'autres n'ont pas eu cette chance là. Parfois je me sens un peu chanceux dirons-nous et donner une pièce ce n'est pas grand-chose pour moi si ça peut aider. On devrait donner plus mais bon.. Pour les organisations elles ont plus un but, une fin en elle-même alors que le clochard il sera toujours là demain. Mais le comité anti vivisection, ça a un but, ça peut sauver le monde entre guillemet. Alors que le clodo ça lui fait un petit peu jusqu'au lendemain.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons en pensant que ça peut leur revenir un jour?

Apar la réduction d'impôt, je ne sais pas. Je ne cherche pas un bénéfice pour moi en faisant des dons. SI un des critères pour la femme de ma vie c'est « Est-ce que tu donnes » « Oui je donne alors ». Mais je n'attends rien, sauf que l'organisation aille défendre ses idées et ses buts, et que le clodo s'en sorte avec son chien.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même »?

J'ai souvent entendu et pas souvent compris. Il faut penser à soi avant de s'occuper des autres je le comprends comme ça. Si je suis bien dans mes bottes je pourrai donner.

Pensez-vous qu'il y un côté intéressé dans le don ?

Oui et non parce que je peux dire que je peux me vanter que je donne mais les autres ne font rien. Je prends l'ascendance sur eux d'un point de vue.. Quand je suis avec mes amis et qu'on croise un clochard avec un animal je vais donner donc mes amis le voient. Mais je n'en parle pas plus que ça.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Si ça peut forcer les gens à donner à des œuvres caritatives pourquoi pas. Puis un petit peu de réduction d'impôt c'est pas mal. Mais moi je ne l'ai jamais fait donc je m'en tape. J'ai toujours fait ça sous couvert de l'anonymat, si je l'ai-je la met dans ma déclaration fiscale mais c'est pas après ça que je cours.

Pensez-vous que certaines personnes donnent simplement pour se donner bonne conscience ?

Oui clairement puisque je le fais aussi On peut partir dans la dérive qu'un gros industriel donne 10000 euros au télévie, il le fait aussi pour lui, ça lui fait de la pub et bonne conscience. Ici moi c'est quelques pièces dont bon je ne vais peut-être pas me donner bonne conscience, j'ai le plaisir de donner quelque chose que d'autres n'ont pas et je reçois quelque chose, je me sens un peu plus grand on va dire.

Etes-vous susceptible de donner lors des périodes de fêtes ?

Animaux, pas animaux. C'est mon critère de base. L'esprit de noël, c'est quand même la fête. Quand il fait un temps dégueulasse, voir des gens en rue voir des gens couchés par terre c'est toujours plus embêtant de passer à coté et de ne rien faire.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Oui et non. En donnant 2 euros je me les enlève aussi. En gardant les choses dans leur proportion. 2 euros pour moi ce n'est pas grand-chose, pour une autre personne ça peut être énorme. Ya une part de sacrifice mais pas à mon niveau. Je comprends la phrase telle quelle mais j'en retire une satisfaction qui pourrait annuler cette perte. 2 euros vaut bien une conscience un peu meilleure. Je pense que moi je suis quelqu'un de relativement aisé, donc d'un point de vue monétaire je ne ressens pas vraiment de sacrifice que il y a des gens dans le besoin qui font des choses pour les gens qui sont encore dans le plus le besoin qu'eux.

Entretien n°25

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

J'ai 63 ans, je suis pédagogue de profession. Mon travail actuel responsable de la résidence universitaire à Louvain-La-Neuve.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicitée pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

C'est des papiers qui arrivent à la maison. La plupart du temps c'est pour une association à Kindshasha que je soutiens régulièrement.

A l'heure actuelle, vous êtes donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Oui, c'est à travers une ONG qui travaille en Belgique mais qui s'occupe d'une école d'infirmière à Kinshasa. C'est des ordres permanents.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

C'est une façon d'être fidèle dans l'aide qu'on apporte à une association qu'on estime. J'ai aussi mes références, je sais que cet argent est bien utilisé. C'est une association privée. C'est aussi une façon de pouvoir prévoir ce qu'on peut donner ou la façon de le faire, et si on est distrait des dons réguliers se font automatiquement.

Comment pouvez-vous me décrire ce choix de don ?

Cela fait très longtemps, je sais qu'ils travaillent bien. J'aime bien le Congo depuis toujours c'est vrai. C'est personnel bien-sûr. Je crois que toujours dans les aides financières, l'aspect personnel est très important, les atomes crochus que l'on peut avoir avec l'un ou l'autre projet.

Quelle était l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois ?

J'ai souvent donné.. J'ai aussi donné à des projets de formation ici en Belgique. Peut être que c'était il y a très longtemps, justement pour une résidence d'étudiant à Leuven. C'est sans

doute ça que j'ai fait d'abord. Le sérieux de l'association et les objectifs de formation des jeunes me semblaient une chose prioritaire. Je donne peut-être encore, c'est plus si nécessaire elles se sont bien développées et ont leurs donateurs fixes mais ça m'arrive encore de donner.

Pour le Congo, je crois que la problématique actuelle dans tous ces pays d'Afrique ou finalement les gens sont un peu pris au milieu de système très difficile, ça me pousse aussi à aider plus.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Bien sûr. Je suis bien sur. De cette école d'infirmière comme c'était des bourses pour les infirmières, étudiantes de l'école. Elles envoient parfois une lettre de remerciement ou racontent ce qu'elles font, la situation de leurs propres familles. C'est une façon de suivre les choses.

La proximité est-elle un critère pour vous?

Non, c'est un loin relatif. Je connais des gens qui travaillent là. J'ai des nouvelles régulières donc même si je ne les vois pas. Je sais qu'on va là sur place pour voir comment ça fonctionne etc. Donc je n'ai pas l'impression que c'est un projet très éloigné de chez moi. Je préfère donner quand je connais.

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

En même temps, je cherche souvent des dons moi-même aussi pour d'autres projets donc j'ai aussi un peu d'expérience. D'abord il n'y a pas de règle générale, et en plus je crois que ce qui cause le plus les gens à aider c'est la confiance qu'on a en toi. Si c'est une relation d'amitié ou même de famille ça facilite beaucoup le faite d'avoir des dons. Je pense qu'il faut bien expliquer le projet. Après, évidemment les gens sont toujours libre de donner ou de ne pas donner c'est difficile. La confiance est une chose absolument essentielle. J'expliquerais mieux, parfois les témoignages de personnes qui participent au projet ça aide beaucoup. J'essaierais plus d'informer. Si on informe bien et qu'il y a la confiance on peut arriver à ce que les gens donnent, ça c'est de mon expérience.

Connaissez-vous des personnes qui réalisent également des dons ? En parlez-vous ?

Oui bien sûr qu'on en parle, parce que parfois on collabore à des projets communs. Parfois aussi on cherche la façon d'expliquer les choses à d'autres parce que c'est vrai que quand on se rend compte des besoins qu'il y a dans un projet concret on a envie de donner plus. C'est vrai que maintenant il y a plus de moyens, on peut montrer des vidéos, interviews, les gens sur place et ça facilite parfois.

Pensez-vous à d'autres expériences de dons qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler?

J'ai une amie qui travaille dans un projet pour enfant, soutenu par des religieuses, ou il y a des petits enfants, j'ai déjà aidé aussi parfois. Eux travaillent d'une façon très différente, ils font des mails énormes, et les gens font de très petit don mais les gens font énormément de dons. Ce n'est pas évident d'avoir des dons, ils tachent de les fidéliser. Mais j'ai pas fait de dons réguliers à ces projets là je dois dire, il faut choisir.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

D'abord c'est peut-être dire à l'autre « Tu n'es pas seul dans la misère ou ta détresse. D'un autre côté c'est être reconnaissant pour toutes les choses qu'on a ici, parce que d'un point de vue matériel en tout cas on est tout à fait privilégiés. C'est une autre façon aussi d'aider à ce que d'autres arrivent à un niveau de développement plus élevé.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Arriver à donner moins d'importance à des choses matérielles en les partageant justement. Parce que je tache de faire des dons qui , enfin.. Ca me demande de réduire d'autres frais ou dépenses Par exemple je voyage pas beaucoup parce que c'est des choix qu'il faut faire, soit on dépense l'argent soit même soit on le donne à d'autre.

C'est une sensation de joie, de bonheur, de pouvoir partager. Ce qu'on a avec d'autres.Moi en tout cas c'est un bonheur de pouvoir le faire.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons monétaires en ayant déjà pensé que ça peut les aider plus tard ?

Pas en tout cas les personnes que je connais. Je ne sais pas. Je connais des personnes qui l'ont fait pour avoir leur nom dans un livre. Enfin je soupçonne, ils font des gros dons dans des

associations que je connais, aussi pour un honneur personnel, d'avoir son nom sur une pierre, ou .. des choses comme ça ! Mais ce n'est pas l'habitude. La plupart de gens que je connais sont généreux, et le font vraiment pour aider. Les gens que je connais autour de moi le font vraiment par idéal. Mais surement que la grande majorité le fait pour ça.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonné commence par soi-même » ?

Oui c'est vrai que si tu n'a pas tu ne peux pas donner il faut avoir les moyens. En commençant par soi même ; aime les autres comme toi même comme on dit. Si on a pas un minimum soi-même on peut pas aider les autres, si on n'est pas en bonne santé, on ne peut pas non plus aider les autres. C'est tout à fait réaliste dans ce sens la et tout à fait positif. Une autre chose c'est que tout ça puisse conduire à l'égoïsme etc mais effectivement sans doute aussi. Mais c'est dur de chercher des dons c'est plus facile de donner soi-même que d'en chercher. C'est vrai que si on se tranquillise la conscience en se disant « faut commencer par moi-même je n'ai pas trop, l'état donne déjà assez », on peut l'interpréter aussi comme je ne m'occupe pas des autres !

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Surement que ça en fait partie. Sans aucun doute. Mais les choses ne sont jamais noir et blanc dans l'homme, il y a toujours plusieurs motivations Surement le faite d'avoir bonne conscience intervient aussi, c'est évident !

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ? Qu'en pensez-vous ?

Je pense que oui c'est une bonne chose. En tout cas j'ai l'expérience en cherchant moi les dons, pour certains projets ou ça avait une énorme importance pour les gens, ils donnaient parfois le double parce qu'il y avait justement la déduction fiscale de ces dons. Pour les associations qui ont la déduction fiscale, c'est aussi une reconnaissance de leur sérieux, ça veut dire qu'ils sont contrôlés et en ordre d'un point de vue comptable. Ils fonctionnent depuis pas mal de temps parce que ce n'est pas si évident d'avoir la déduction fiscale.

Donnez vos au dessus du seuil de la déduction fiscale?

Oui bien sur, personnellement je donne au dessus du seuil.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui ça c'est vrai. Enfin, c'est un peu ce qu'on disait tout à l'heure il y a toujours cet aspect de satisfaction personnelle, de penser que tu fais du bien à quelqu'un ou que tu aides à sortir de la misère en collaborant à une chose comme ça. C'est toujours une façon de recevoir. On reçoit c'est jamais purement matériel, mais c'est aussi une façon vraiment de recevoir, de recevoir la reconnaissance même si, dans ce projet à Kinshasa on reçoit aussi parfois merci beaucoup etc, d'autres n'écrivent pas. Mais tu sais toujours que c'est collaborer à une chose qui va faire du bien donc c'est gratifiant.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Oui je fais aussi parfois. Parce que souvent ils me font vraiment de la peine, c'est des vieilles personnes. Mais c'est assez rare que je donne de l'argent, je me promène souvent avec un picnic alors je donne une partie de mon pincnic parce que dans ces gens là il y a aussi de tout ! Quand je vais à l'Aldi j'achète toujours une chose en plus pour donner a la dame devant. Mais toujours des choses pas de l'argent.

Si vous êtes sollicité pendant les périodes de fêtes, êtes-vous plus susceptible de donner?

J'ai acheté quelque chose en plus ou .. je l'ai fait plusieurs fois. Et pour une association, non je ne donne pas en dehors de celles que j'ai choisies et que je connais ! A des personnes privées en rue et mendiants ça je le fais mais à d'autres associations non encore une fois il faut choisir !

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Je ne sais pas. Je pense que ça demande pas toujours un grand sacrifice non plus il faut pas exagérer on a beaucoup de chose. Mais effectivement je dois dire que quand je donne une partie de mon picnic je le ressens. Mais je ne le ressens pas non plus comme un grand sacrifice. Je pense qu'on pourrait donner beaucoup plus si on mettait en pratique ce proverbe ! Je pense que je ressens et je tache aussi de le transmettre autour de moi de cette façon qu'on a de la chance, d'un point de vue matériel une grande majorité est vraiment gâtée par la vie. On peut étudier sans problème, très souvent on trouve quand même du travail en tout cas dans l'ambiance dans laquelle je me situe moi, je connais peu de chômeurs autour de moi. Le faite de partager les biens, ça fait même partie de la justice, partager les biens que nous avons. Parce que c'est vrai qu'ici il n'y a jamais de tremblement de terre, on a un climat tempéré on a jamais des sécheresse de 5 moi. Moi ça m'interpelle de voir ces facilités ici qui font que c'est important d'aider et de partager les choses ce qu'on a avec d'autres qui n'ont pas ces

possibilités. Je pense que la chose à faire, c’est de partager ce qu’on a. C’est ce que j’essaie de faire autour de moi.

Entretien n° 26

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Melissa, 27 ans et je travaille en tant que consultante en ressources humaines.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui ça devait être dans la rue, je pense que c'était pour Greenpeace à Bruxelles. Je n'avais pas accepté parce que comme j'avais donné avant pour Unicef puis j'avais arrêté parce que justement je ne sais pas ce qu'il se passe avec cet argent. J'avais entendu déjà de plusieurs personnes qui avaient travaillés en tant que bénévoles pour des associations comme Greenpeace etc par exemple qui disait que l'argent souvent n'est pas dépensé pour ce que ce qu'on pense que c'est dépensé.

A l'heure actuelle vous n'êtes plus donatrice à une organisation ?

Je ne donne plus d'argent, je travaille juste pour 2 ASBL et j'apporte autre chose que de l'argent on va dire.

Quel était le mode de paiement chez Unicef ?

Unicef c'était tous les mois.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

La c'était aussi quelqu'un dans la rue qui m'avait demandé si je ne voulais pas donner de l'argent et il propose tout de suite les dons mensuels plutôt que ponctuels donc voilà j'avais accepté. C'était un choix spontané car j'ai été sollicité.

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous avez donné à Unicef ?

Moi je pensais et je pense toujours que c'est quand même une bonne organisation qui aide les enfants ans le monde entier et pour les catastrophes dans les pays donc je trouvais ça bien.

Accordiez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Oui parce qu'ils envoyaient de mails une fois par mois avec les projets en cours ils montraient qu'ils aident les enfants dans tel ou tel pays, ils montraient tous les projets dans lesquels ils s'investissaient donc je lisais les mails. Je trouvais ça intéressant de savoir ce qu'ils faisaient et comme ça je savais aussi ce qu'ils faisaient en autre avec mon argent.

La proximité est un critère pour vous?

La pour Unicef je peux pas dire que oui parce que j'ai jamais été en contact avec les gens. Mais c'est vrai que quand j'y réfléchis c'est quand même mieux de pouvoir aider une absl ou tu connais les gens qui sont directement en contact avec les gens qui ont besoin d'aide. C'est vrai que je trouve ça mieux quand tu connais plus personnellement les gens qui ont besoin d'aide.

Selon toi qu'elles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Je pense que les gens parfois n'y pensent pas. Quand on se fait arrêter dans la rue par une personne de l'association, on n'a parfois pas l'envie ou pas le temps. Je pense que les gens donnent plus facilement ponctuellement que tous les mois.

Je n'essaierai pas de convaincre pour tous les mois je pense que c'est chacun son choix, mais quand j'ai connaissance d'une catastrophe ou un autre projet j'en parlerais autour de moi et j'essaierais de convaincre les personnes. Mais plutôt que faire des dons d'argent ici par exemple au boulot, on a du chercher des dons pour les réfugiés. La oui j'en parle autour de moi et je demande s'ils ont des choses à donner. Mon boulot avait organisé donc j'en ai parlé autour de moi mais pas de l'argent, plutôt des vêtements ou jouets pour les enfants.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

C'est vrai qu'il y a des gens qui sont un peu connus pour ça et fort investi. J'ai une collègue qui a beaucoup de contacts avec des organisations en Afrique et qui y va régulièrement et une autre personne qui a des contacts en Argentine. Avec ces personnes là oui j'en parlais mais avec mes amis non pas forcément.

Je ne sais pas, ce n'est peut-être pas un sujet de conversation. Je trouve que c'est personnel, j'ai pas à convaincre quelqu'un de faire des dons, c'est pas vraiment un sujet de conversation très courant.

Pensez-vous à d'autres expériences de dons qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Récemment il y a quelques années avec l'incendie d'amis, j'avais fait appel à des dons autour de moi. Financier, puisqu'au début ils se sont vraiment retrouvés sans rien, ils avaient besoin de tout. Ensuite ça a été pour les membres, pour de la déco dans la maison, pour ça j'avais fait pas mal de choses. C'était personnel des supers bons amis !

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner… C'est m'investir pour quelqu'un autre dans n'importe quelle manière que ce soit, que ce soit en temps, en argent ou en matériel.

Qu'est ce que ces dons vous apportent ?

J'ai eu un débat récemment sur ça. Est ce qu'on donne a chaque fois vraiment pour l'autre ou est ce qu'on donne aussi pour soi même. ET je pense que quelque part pour soi même oui on se sent quelque part fier, on a bonne conscience à ce moment la. Mais le principal est aussi comment l'autre va se sentir à ce moment là. Je pense qu'il faut être généreux dans le sens ou il faut penser aux autres pour faire ce genre de choses, quand on fait des dons c'est pour aider. Mais comme je disais c'est aussi pour avoir bonne conscience, qu'on fait quelque chose de bien dans le monde.

Pensez-vous que si vous réalisiez des dons pour une association humanitaire, cela pourrait-vous aider dans un futur ?

Ca je pense pas, parce que les gens ne se rendent jamais compte qu'n jour ils peuvent être dans le besoin. Donc je ne pense pas qu'ils ont ça en tête quand ils donnent à une association.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Commence par soi-même oui certainement. Chacun a toujours une contribution dans le monde et si tout le monde faisait correctement les choses, on peu appeler ça de la charité aussi. C'est un peu compliqué à expliquer en faite.

Pensez-vous qu'il y a un coté intéressé dans le don ?

Oui comme je disais tantôt, je pense qu'il y a toujours quelque part une partie de nous qui a besoin de savoir que ce qu'on fait c'est bien et du coup ce n'est pas uniquement pour l'autre mais aussi pour nous.

Que pensez vous de la déduction fiscale des dons ?

Oui je pense que c'est une bonne chose. Ici individuellement ça ne fait pas beaucoup de différence je pense que ça fait 60 euros par ans mais pour les société c'est différent et pour elles je trouve que c'est bien qu'elles puissent aider et déduire fiscalement. Je pense qu'aujourd'hui je pourrais donner au dessus du seuil. Quand j'étais étudiante je ne donnais pas grand chose. Aujourd'hui que je travaille et que je sais que je peux déduire 60 euros par an oui oui je donnerais plus de 5 euros par moi si il y avait une organisation qu me tenait vraiment à cœur.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Je pense que c'est là justement le coté intéressé des dons. Je pense que il y a beaucoup de personnes qui pensent que quand ils donnent un jour ils vont recevoir. Ils font des bonnes choses, et bien des bonnes choses leur arriveront. Je pense que beaucoup de personnes le pensent et que Beaucoup de gens croient au karma comme on dit et moi je suis assez naïve pour croire ça aussi, que si je fais les choses bien des bonnes choses m'arriveront.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin? Pourquoi ?

Oui je fais souvent d'ailleurs quand je suis à Bruxelles, je ne donne pas toujours de l'argent mais par exemple j'achète un croissant parce que je sais que sur mon chemin je vais croiser un SDF. Je vois bien qu'ils ont beaucoup moins que moi et je trouve ça égoïste de ma part de ne pas donner. Je sais que je n'ai pas besoin de mon 2 euros la tout de suite dans la journée alors que pour lui c'est beaucoup. On ne sait pas ce qu'ils vont faire avec ce argent, parfois je me sens toujours un peu naïve de donner de l'argent parce que je sais qu'il y en a qui boivent ou

qui prennent de la drogue. Mais bon. Je culpabilise toujours en les voyant ça me fait mal au cœur de les voir dans la rue, ça toujours.

Lors des périodes de fêtes êtes-vous susceptible de donner? Pourquoi ?

Non, parce que vraiment les gens qui sollicitent comme ça en rue moi je n'ai plus envie de les écouter, je m'informe maintenant moi –même sur les organisations. Je suis en contact pour une organisation pour les SFD et la je pourrais m'investir pour eux parce que je sais qu'ils font beaucoup de chose. Et apporter par exemple un repas pour les périodes de noël. Mais c'est vrai que pendant ces périodes on y pense un peu plus, en tout cas moi.

Pensez-vous donner de nouveau à une organisation ?

Pour mon boulot ce n'est pas grand-chose, je travaille en tant que bénévole pour une organisation bruxelloise qui aide les sdf, je fais les traductions de leur brochure et quand ils font un event, j'y vais et j'écoute ce qu'ils disent et racontent sur leur manière d'aider les sdf.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Ça je trouve ça vraiment faux. Je sais pas si je l'interprète bien mais ça veut dire que si on donne on sacrifie quelque chose qu'on voulait garder, je trouve ça faux. Même moi je m'estime pas riche, mais par rapport aux gens qui sont dans le besoin, je ne peux pas dire que 20 euros par mois je ne peux pas les donner, ça ne changerais rien pour moi. Les 20 euros je les dépenserais ailleurs et même pour des bêtises.

Entretien n°27

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

J'ai 54 ans, je suis fonctionnaire européen à la commission. J'ai deux enfants.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui c'était il n'y a pas très longtemps, oui très régulièrement. C'était Oxfam, je suis pas mal sur des listes de mailing donc je reçois régulièrement des courriers.

J'ai accepté parce que c'est une organisation que je connais dans laquelle j'ai confiance et je donne assez régulièrement. Parfois c'est des appels particuliers pour un projet que je trouve intéressant ou une urgence particulière ou catastrophe.

A l'heure actuelle, vous êtes donateur pour une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Oxfam, Amnesty, Greenpeace, MSF, Fondation Damien de temps en temps, les Restos du Cœur. C'est assez régulier pour plusieurs. MSF et Amnesty on a fait un ordre permanent ça les arrange les associations, ils encouragent ça pour avoir un cash flow réguliers, plus de prévisibilité et moins de frais pour récolter et courir après les donateurs. Amnesty aussi.. La ou on donne régulièrement on fait un ordre permanent et les autres c'est assez régulièrement aussi, ils envoient une lettre tous les 3-4-5 mois, enfin plusieurs fois par an.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

Oui et non parce que pour certaines, je comprend l'intérêt des associations, comme je dis eux ça leur donne plus de prévisibilité et un cash flow régulier. En même temps j'aimerais bien aussi un peu garder le contrôle et soutenir certains projets bien spécifiques. Ce n'est pas à chaque appel que je donne systématiquement, parfois bon si c'est le 3ème en 3 semaines.

Comment pouvez-vous me décrire ce choix de dons à ces organisations ?

C'est surtout des ONG qui soit travaillent en international avec des pays en voie de développement, soit des thématiques qui me tiennent à coeur par exemple Amnesty, les prisonniers politiques. Soit les associations qui sont actives ici en Belgique mais qui s'occupent aussi de réfugiés ou personnes défavorisée style resto du cœur et autre… C'est un peu les grandes tendances.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Oui je regarde, fin pas dans les grands détails mais bon régulièrement tu as des rapports d'activités, comme MSF en fonction des grandes crises du jour aujourd'hui ils sont actifs en Turquie et en Syrie pour les réfugiés. Je veux quand même savoir, c'est plus par thématique, je m'en fous si c'est Afrique, Amérique latine ou Asie, mais plus pour les thématiques, développement, droit de l'homme, exclusion sociale, des choses comme ça…

Pouvez-vous faire un lien personnel entre vous et l'association ?

Contrairement à ma femme, je me suis jamais engagé proprement dans les assoc ça va comme ça je les soutiens financièrement mais je ne cherche pas d'engagement personnel dans les groupes ou assoc.

La proximité est-elle un critère pour vous ?

Non donner de loin, c'est pas particulièrement important pour moi la proximité. C'est plus une question de confiance dans les assoc , je veux être convaincu qu'ils font un bon boulot, qu'ils n'ont pas de frais de représentation exagérés. Je veux qu'une grande partie du don arrive sur le terrain. Après que ce soit à proximité ou pas, ça m'est égal.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Souvent, soit parce qu'ils ont objectivement pas d'argent en trop, soit ils pensent qu'ils ne peuvent pas se permettre un don, soit ils sont indifférents à la cause, soit ils pensent qu'ils donnent déjà assez. Absence de solidarité et de volonté de partager et chacun pour soi, ils n'ont qu'à travailler, tous les arguments imbéciles. Si j'étais dans un débat j'ai moi même travaillé dans le développement je connais le arguments je trouve quand même qua dans beaucoup de situations ou les gens se trouvent dans une situation difficile soit par les guerres

ou guerres civiles style Irak Syrie, ou catastrophes naturelles après un tremblement de terre, on ne peut pas reprocher les gens sur place d'être paresseux, de ne pas vouloir travailler ou de ne pas faire des efforts. Je dirais aux gens qu'on a de la chance ici, de vivre dans un pays en paix, riche et pas menacé par le volcan à coté. Il y a beaucoup de gens sur la planète qui n'ont pas cette chance la. Si on est chrétien ou plutôt de gauche, la charité ou la solidarité c'est de voir l'essentiel. Je trouve ça un peu égoïste de se reposer sur le faite que je mets 3 voitures dans mon garage et les autres n'ont qu'à se débrouiller.

Connaissez-vous d'autres personnes autour de vous qui réalisent également des dons monétaires ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Oui je connais autour de moi. Comme ceux que tu vas interviewer. On a justement parlé avec la crise grecque les réfugiés, ils soutiennent une ong qui aide vraiment les réfugiés, ils vont sur le terrain. Oui on discute parfois de temps en temps. Ils étaient sur place, ils ont vu de leur propres yeux les gens arriver, c'est un marin qui voyage pas mal entre la Turquie et la Grèce il a vu les réfugiés et forcément ça ne les rend pas indifférent.

Pensez-vous à d'autres expériences de dons qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Oui c'est un cas un peu particulier, apar les dons je suis assez favorable au micro crédit. Et je soutiens là aussi plusieurs organisations. Avec le micro-crédit tu acceptes automatiquement que tout n'est pas remboursé, il y a régulièrement des projets qui se casse la tête et n'arrive pas à rembourser. Je sais et je l'accepte, j'accepte un don dans la mesure ou je suis prêt à encaisser une petite perte de temps en temps. Mais je trouve ce principe là très bien.

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

C'est justement l'expression concrète d'une volonté de partager, de solidarité, d'aider les gens qui sont défavorisés. Je considère que nous ici en Belgique on a vachement de la chance. On n'a pas de mérite, on est né dans un pays, si on était né dans un camp palestinien de réfugiés ou au fin fond du Congo. Pour équilibrer un peu le destin, ou pour rendre la chance qui nous est aidé, voilà il faut donner.

Qu'est-ce que les dons vous apportent ?

Déjà une satisfaction morale, on se sent bien. J'ai l'impression que j'accompli un devoir moral. Je ne suis pas quelqu'un de très religieux, mais oui c'est une expression, la valeur de solidarité avec les gens. J'espère que les dons servent à qqch dans le domaine du développement, qui soutiennent des projets très concrets, , aide au petit agriculteur pour le café et cacao en Côte d'ivoire. Quand je lis les rapports des assoc et ce qu'ils ont soutenu comme projet, ça me plait parce que le projet que j'ai soutenu à réussi, ça a amélioré concrètement la vie des gens sur place. Ça me rend content, c'est de l'argent bien investi entre guillemet.

Pensez-vous que des personnes réalisent des dons et qu'ils pensent que ça peut les aider plus tard ?

Je ne crois pas, ici les gens qui sont ici en Belgique ils le font vraiment par altruisme et pas comme investissement anticipé. Le seul cas concret serait peut-être les Resto du Cœur mais bon les gens qui soutiennent les resto du cœur, normalement quand tu fais ça tu ne penses pas que l'année prochaine tu pourrais te retrouver toi-même dans la desh. Quoique si quand même peut-être les gens qui donnent à la Croix rouge, ou les gens qui ne font pas de dons monétaires mais qui donnent du sang, si tu as un accident demain tu es bien content si il y a un demi litre au frigo. Dans ce sens la oui .Mais les gens qui donnent à Amnesty ou Msf, ne pensent pas qu'ils vont devenir prisonnier politique demain.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Je ne sais pas, d'abord c'est la première fois que j'entends le proverbe. Ça veut dire qu'on a intérêt à ranger ses propres affaires avant de s'occuper de celles des autres ? Ça ne m'évoque pas grand-chose.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Non, le seul aspect éventuellement intéressé, ou les dons arrivent à un certain seuil c'est déductible fiscalement. Tu récupère un petit peu, mais tu ne récupère jamais ce que tu as donné. Donc c'est un petit bonus supplémentaire mais sinon fin ça n'a pas de sens de donner pour épargner des impôts ; si tu donnes 40 euros tu récupère peut-être 5 donc..

Il y a le feel good tu te sens bien, tu as l'impression d'avoir accompli quelque chose. Tu te sens bien après, tu as accompli quelque chose pour ta conscience. Ca procure un sentiment d'avoir un devoir moral accompli.

Donnez-vous au dessus du seuil de déduction fiscale ?

On donne au-dessus du seuil quand même mais avec ça tu n'a pas un énorme impact. Pour le faire sérieusement il faut mettre un, peu plus. La main dans le portefeuille, nous on a eu de la chance on peut se le permettre je trouve ça on a une seule voiture, d'autres trois. Je trouve ça plus intelligent d'en avoir qu'une et de partager.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui tout à fait. A des vieux principes même anthropologiques, toute la société repose implicitement sur le don et la réciprocité du don, autant chez les soi-disant primitifs que chez nous. Et dans notre cas concret, on a cette satisfaction immatérielle en retour d'avoir accompli un devoir moral et qui sait, je ne crois pas à la réincarnation mais peut-être dans une prochaine vie je serai réincarné au Congo et je serai bien content si il y a un donateur qui finance mon école ou mon hôpital.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Non, ça non. Pendant les voyages, les enfants qui mendient, non sur le principe non parce qu'ici en Belgique je considère qu'on a quand même un filet de sécurité social qui permet ça. Bon si c'est un clodo oui évidemment ça m'arrive de donner un euros mais je sais qu'il va l'investir dans la prochaine bouteille de vodka donc je ne trouve pas ça très bien. Et au tiers monde ou il y a de la mendiance professionnelle, les enfants, les femmes qui mendient ils gardent pas l'argent c'est des macro derrière qui empochent ça et je suis complètement opposé. C'est justement pour ça que je préfère donner à des ONG où j'ai la garantie que l'argent arrive sur place dans les projets, il y a un minimum de contrôle et de supervision

Si vous êtes sollicité pendant les périodes de fêtes, êtes-vous susceptible de donner ?

Ben j'essaye de faire le contraire, parce que justement c'est les mois où tout le monde donne, c'est l'ambiance de noël et je sais que les ONG justement, c'est pour ça je fais pas mal d'ordre permanent, parce que eux en novembre-décembre ils ont énormément de cash qu'ils n'arrivent pas toujours à dépenser, tandis qu'en avril-mai personne ne donne et ils sont à sec. C'est plus par rapport à des évènements comme des crises particulières, tsunami et

tremblement de terre. J'essaie de donner aussi aux périodes creuses. Le contexte justement je trouve que ça peut créer plus de difficulté pour les ONG, ils le font parce que c'est noël et ils savent que le portefeuille est ouvert.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Oui, ben … Je ne sais pas. Effectivement tu donnes quelque chose tu n'as pas l'argent pour toi mais c'est un tout petit sacrifice, ça n'a pas tellement de sens je trouve. Ce n'est pas un sacrifice si je donne 20_40 euros à Amnesty ou MSf, ça ne m'empêche pas de dormir ou de manger demain. Ce n'est pas vraiment un sacrifice comme ci je partageais ma dernière baguette Dans notre situation, sacrifice me parrait un peu exagéré.

Entretien n° 28

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Jacqueline, j'ai 62 ans et mon travail principal je suis consultante sur les droits des femmes depuis une vingtaine d'année, et je le partage maintenant mi-temps avec une activité tout à fait différente, je fais du tutorat de mineurs étrangers non accompagnés. J'ai deux filles.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui il n'y a pas très longtemps, c'était peut-être la semaine dernière et c'était pour le WWF. Je n'avais pas accepté parce que je donne déjà.

A l'heure actuelle vous êtes donatrice à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Oui oui, en régulier il y a Médecins sans frontières pour lequel j'ai fait une domiciliation, il y a WWF là aussi c'est en domiciliation. Je donne aussi à la ligue des droits de l'homme belge, là c'est en affiliation et en don régulier, mais la c'est un bulletin de versement.

Pourquoi choisir ce système plutôt qu'un autre ?

Pour moi ça répond un peu à des engagements ou des logiques différentes. Par exemple, bon je sais que Médecins sans frontières c'est vraiment une structure ou WWF, ce sont des grosses structures qui font un travail de fond vraiment… donc je soutiens ça parce que c'est pour moi vraiment un type d'engagement humanitaire à distance si on veut ou la ligue des droits de l'homme parce que je sais aussi que là c'est une association assez fragile qu'ils ont vraiment besoin d'un fond de roulement. Mais ça ne m'empêche pas d'avoir aussi parfois des dons tout a fait spécifiques soit parce que, bon je ne sais pas c'est un événement qui me touche particulièrement, c'st vrai qu'il y a un peu le côté émotionnel mais on est aussi sensible à ça ou soit une personne que je connais qui me .. Dernièrement, pas plus tard que la semaine dernière j'ai fait un don spécifique pour une association en Palestine dans les territoires

occupés, parce que je connais la personne qui soutient ce projet et qui va elle-même en Palestine avec cet argent la. Enfin c'est une autre démarche.

Comment pouvez-vous me décrire ces choix de dons envers ces associations?

Elles font un travail qui est structurellement indispensable que ce soit pour l'environnement ou que ce soit pour l'aide humanitaire, parce que voilà il faut un peu compenser la faillite politique ou je sais pas l'insuffisance pour médecins sans frontières des systèmes de santé sur place parce qu'il y a des moments ou quand il y a des grandes catastrophes ils sont équipés pour répondre tout de suite donc ils ont leur raison d'être et ils répondent pour moi un idéal de société pour lequel j'adhère.

Pouvez-vous faire un lien personnel entre vous et les associations?

En faite les associations pour lesquelles je fais des dons ne sont pas.. sauf la ligue pour les droits de l'homme ou parfois je participe un peu plus activement mais sinon ce ne sont pas nécessairement des association pour lesquelles je vais militer. Je n'ai pas cité Amnesty ou je suis membre effective donc là aussi j'adhère ou j'ai une action plus directe mais ça ne me parait pas .. Evidemment je fais des dons à des associations pour lesquelles le but qu'elles poursuivent me parait pertinent, mais c'est pas pour autant que je vais militer ou m'engager pour ces associations là . Par contre je suis quelque de très engagé dans des associations féministe, là j'y donne du temps.

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Pas spécifiquement non, mais je trouve important de recevoir les bilans, les rapports annuels, ça me parait oui..

La proximité est-il un critère pour vous ?

Non.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner? Que lui dites-vous ?

J'ai moi-même longtemps fait du fundraising, de recherche de dons, pour des associations quand j'étais jeune, quand il y a eu l'évasion de l'Afghanistan on avait fondé une association à Liège d'aide à l'Afghanistan on faisait des collectes dans les rues et tout ça. Moi ce que j''ai beaucoup remarqué justement il y a pas mal de gens, quand c'est très loin ca ne les intéresse

pas vraiment. Et la deuxième chose c'est quand ils n'ont pas l'impression qu'ils vont avoir un retour concret, beaucoup de gens nous disait ça « Oui mais je donne 20 euros, 50 euros et puis quoi qu'est ce qu'on fait avec notre argent, je ne vois pas vraiment à quoi ça sert ». Et on avait eu notamment le projet de développer une école et quand on venait avec des photos là oui. La proximité et oui vraiment les gens marchent quand même beaucoup à l'émotionnel, quand il y a eu le Népal..

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent ? En parlez-vous ?

Euh oui, fin dire qu'on en parle vraiment.. Mais je sais qu'il y a plusieurs personnes dans mes amis. Pour ton travail j'avais fait circuler ton mail autour de moi. Je pense que des donateurs réguliers je ne sais pas si il y en a tant que ça. Pas mal de gens disent « Ah oui ce qu'il vient de se passer », c'est ponctuel et émotionnel.

Pourquoi vous n'en parlez pas ?

Je ne sais pas, oui il y a le côté un peu personnel. Il y a une certaine pudeur on ne va pas se vanter qu'on fait des dons, ça peut mettre mal à l'aise des personnes tout aussi généreuses mais qui font cela autrement.

Pensez-vous à d'autres expériences de dons qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Moi je défends aussi assez bien le don de proximité. Par exemple, je donne une partie de mon temps enfin là-dessus c'est rémunéré, bien qu'on soit défrayé pour le travail de tutorat et dans le cadre de ce travail là je suis parfois amenée à voir des situations parfois vraiment de besoins urgents et des gens qui mettent en place comme ça des initiatives ponctuelles comme lors de l'arrivée des migrants au parc Maximilien. Moi je pense que c'est aussi important qu'il y ai des gens qui se mobilisent, certains disaient qu'ils n'allaient pas se mobiliser très longtemps et effectivement après le soufflée tombe mais je pense que c'est bien quand même et c'est important qu'à ce moment là il y ai des gens qui soientt à même de prendre cette initiative et de récolter des fonds. J'ai décidé de ne plus faire qu'une partie de travail de consultance pour faire plus de tutorat , je suis arrivée à ça parce qu'avant j'ai d'abord parrainé des jeunes filles qui arrivent ici toute seule et à 18 ans elles n'ont plus de tuteurs elles sont un peu livrées à elles-mêmes, elles ne connaissent pas vraiment les règles du pays. Et donc je trouvais ça, j'aime assez bien m'occuper des adolescents. Quand tu parles de don, moi je trouve que ce qui est peut-être encore trop surestimer c'est le don de temps, quand on parle de

bénévolat bénévolat, pour moi c'est vraiment un don, il y a des gens formidables qui consacrent énormément de temps et c'est une façon de donner.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner c'est accorder du temps ou de l'argent ou un bien matériel sans attendre en retour.

Qu'est-ce que cela vous apporte ?

Je me suis souvent demandé déjà à l'époque si c'était en partie je crois aussi le faite que, c'est pas se donner bonne conscience j'aime pas ce mot là, mais le faite de donner un sens à des actions qu'on fait dans la société, ça a un sens social. Je fais quelque chose qui pour moi fait du sens socialement, humanitairement. Ça me parait être propre à l'humanité. Quand on parle d'humanité c'est ça qui nous distingue il me semble, de justement ne pas être tout le temps dans une compétition, mais seulement d'avoir une action qui socialement fait un sens à son utilité et une utilité bien veillante.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons monétaires en pensant que cela peut les aider un jour s'ils se retrouvent dans une même situation ?

Peut-être je ne sais pas je ne me suis jamais interrogée là-dessus. Peut-être, moi je n'y ai jamais pensé comme ça. Par contre ce que je me dis par exemple pour la ligue des droits de l'homme, ils font un boulot ici en Belgique, parce que c'est vrai qu'il y a ce qu'il se fait ailleurs mais il faut regarder ce qu'il se fait ici aussi, en matière de violation des droits de l'homme on est dans une démocratie ok mais il y a vraiment des choses qui ne vont pas qui sont vraiment choquantes et moi je n'ai pas les compétences juridiques ni le temps de savoir ça. Donc j'ai vraiment envie de soutenir financièrement ces gens qui font des recherches, qui dénoncent des abus ou des injustices en me disant voilà si j'étais concernée dans ce cas-là par une violation des droits de l'homme je serais bien contente que, comme les gens chez Amnesty qui défendent des prisonniers, mais je n'ai jamais pensé pour moi mais c'est sur qu'il y a un peu l'idée de solidarité au sens large.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Oui dans le sens où je dis peut-être aussi à partir du moment où c'est quelque chose d'important pour soi, on le fait aussi.. Il faut le faire sinon on n'est pas bien avec soi-même.

Comme dans tout engagement je pense. Quand on milite pour une cause, on donne du temps, parfois même on se fatigue pour ça, mais on le fait parce qu'on y croit et que si on le faisait pas on ne serait pas bien avec soi-même. Si je ne le fais pas, je me dirais mais de quoi je parle alors ou qui je suis. Je dis une chose mais je ne le fais pas, je pense quand même qu'on est sur terre pour un temps déterminé essayons de faire des choses qui vont dans le sens de l'idéal de société qu'on défend, de lutter un peu contre des injustices. Ici les dons réguliers dont on parlait, dans les cas que j'ai choisis, j'ai choisi des organismes qui sont structurellement nécessaire et pas ponctuel, c'est vraiment un choix. Mais il y a parfois d'autres dons ou je me dis peut-être ça ne va pas servir à grand-chose mais même si c'est une toutes petite pierre à l'édifice d'un peu de justice…

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui ça, mais je pense que c'est vrai pour toute l'histoire humaine. Que plus on donne, plus on reçoit. Plus on donne d'affection, d'amour plus on reçoit. Plus on donne de son temps plus on reçoit.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ?

Oui dans le sens où je pense quand même que c'est un incitatif, et c'est sûr que je ne sais pas si la déduction fiscale est à 40 euros et qu'on en donne 30 on va se dire « bon on va aller jusqu'à 40 » c'est un peu Win-Win chacun y gagne. Je pense aussi que c'est une façon d'avoir un retour matériel si on veut, mais symboliquement c'est important de dire oui j'ai fait quelque chose mais je reçois quand même.

Donnez-vous au-dessus du seuil ?

Oui oui.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Je pense que l'altruisme pour l'altruisme c'est hypocrite. On n'est pas que altruiste on doit aussi avoir sa part d'égoïsme, on doit aussi penser à soi et il faut qu'on soit bien avec soi pour être bien avec les autres. L'ouverture aux autres et la générosité vers l'autre elle repose d'abord sur le faite qu'on a d'abord pensé à soi, et les gens qui se disent que altruistes, le don aux autres moi je n'y crois pas.

Pensez-vous que les gens donnent aussi simplement pour se donner bonne conscience ?

Peut-être oui.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue dans le besoin ? Pourquoi ?

Pas de trop, la mendicité me dérange. Surtout avec des enfants, je trouve ça inacceptable. Je suis peut-être trop optimiste, mais je pense qu'il y a quand même toujours moyen d'éventuellement trouver dans notre système social, une aide à un moment donné. Des gens qui se retrouvent à la rue je ne vais pas dire qu'ils ont choisis de l'être mais il y a quand même un peu de ça où.. Ils sont face à des problèmes énormes je ne dis pas mais je n'ai pas l'impression que c'est en leur donnant quelques centimes que ça va les aider. Ceux qui ont des problèmes de santé mental ou d'alcoolisme ok tu leur donnes 50 centimes et puis ça va servir à quoi. Parfois, même ici à Bruxelles, il y a parfois des gens qui viennent en face de toi pour demander à manger moi je ne peux pas ça me paralyse totalement.

Si vous êtes sollicité pendant les périodes de fêtes, êtes-vous susceptible de donner ? Pourquoi ?

Peut-être oui, qu'il y a parfois un côté comme ça. Justement par exemple à la mendicité je n'aime pas trop ça même si je pense que personne n'aime ça mais je me suis déjà surprise au moment des fêtes, mais je ne donne pas de l'argent, les femmes avec des enfants ça me choque vraiment beaucoup, je ne donne pas de l'argent parce que je ne sais pas où va l'argent et il y a des filières derrière, mais j'ai déjà acheté des oranges pour elles et les enfants, comme ci à ce moment-là c'était un peu le cadeau de fête

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Je comprends la notion, mais je pense que c'est un peu trop sévère. C'est vrai le don c'est s'amputer de, ou se séparer de quelque chose auquel on tient beaucoup, où on doit se sacrifier. Mais ça me parait un peu judéo-chrétien ou il faut absolument souffrir pour. Je pense qu'il y a un don simplement, maintenant c'est sur si personnellement je donne 5 euros à quelqu'un dans la rue ça va pas m'empêcher moi de boucler mon mois, donc je ne me suis sacrifier mais c'est quand même un don, je ne suis pas obligé de le faire.

Avez-vous quelque chose à ajouter ?

Il y a des années d'ici j'ai travaillé pas mal aussi sur la question de la place des femmes dans la coopération au développement puisque je travaille sur les questions sur le droit des femmes. Et dans ce cadre-là j'avais suivi une conférence avec un anthropologue sur la question du don dans les sociétés. Ça m'avait beaucoup interpellé parce que c'est vrai qu'on est dans tout à fait autre chose ici, le don immatériel ou le don qui sert à entrer en contact avec quelqu'un, je trouve que peut-être on est dans des sociétés ou on a un peu perdu cette notion-là, même si finalement quand on va chez des copains on apporte quelque chose. Mais je trouve que cet aspect-là est vraiment important et qu'il ne faut pas limiter le don humanitaire uniquement à une question de fric !

Entretien n°29

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Jurta, j'ai 50 ans, je suis fonctionnaire à la commission européenne. Je travaille pour un programme qui s'appelle européen citoyen à la DG migration et affaires intérieures.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois où vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

Oui hier ! C'était Médecins sans frontières, c'était la suite d'une action qu'on avait organisé. Pour mes 50 ans j'avais fait une collecte avec tous les amis qu'on avait invité et la famille et donc depuis on reçoit plusieurs fois par mois des confirmations que c'est bien arrivé et aussi des sollicitations, et maintenant ils nous sollicitent pour donner régulièrement, et on va le faire mais on n'a pas encore eu le temps

A l'heure actuelle êtes-vous donatrice à une organisation ? Est-ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Oui on a WWF, au nom de ma fille Sophia qui adore les animaux. C'est comme ça qu'on a commencé, on a adopté un panda et après on est devenu membre de soutien, on leur donne chaque fois. Quelques fois s'ajoute quelques petites actions, ici c'était pour la forêt amazonienne, quelques fois ils envoient aussi pour un animal en voie de disparition. On a eu le tigre blanc récemment. Mais quelques fois c'est des actions spécifiques. Donc là c'est régulier

On a aussi un enfant qu'on subventionne avec plan Haïti, et donc c'est le deuxième enfant parce que le premier enfant est déjà adulte. ET donc on a reçu maintenant on ne connait pas encore très bien, c'est une fille née le 23 septembre 2008. On reçoit la photo, la grande qui a maintenant 18 ans et on a aussi la petite. C'est trop personnalisé c'est vraiment sympa !

Avant de choisir, saviez-vous que vous auriez un suivi personnalisé ? Etait-ce aussi une motivation complémentaire ?

Oui quand même. L'argent qu'on donne n'est pas seulement utilisé pour cet enfant-là, c'est toujours des projets de village pour que ce soit un peu plus sympa pour les gens qui donne on reçoit une fois par an, une photo on a reçu des peintures ou très courtes lettres, on avait nous aussi envoyé mais pas régulièrement mais de temps à autre une petite carte pour celle qui est maintenant grande. On savait quand on a adopté qu'on aurait un retour comme ça. JE dois dire c'est très sympa aussi quand on a des enfants parce qu'on peut montrer qu'on fait quelque chose. Même quand elle était jeune je pouvais lui monter qu'on payait pour cette fille-là. Et qui peut aller à l'école parce que nous donnons quelque chose, et même si c'est pas exactement vrai pare qu'ils utilisent.. Quand il y a eu le tremblement de terre à Haïti on a reçu une information personnalisé qu'elle vivait mais qu'il y avait eu des dégâts dans son village l'argent avait été aussi pour reconstruire des puits, des bâtiments et tout ça donc la c'était une école qu'on finançait mais on vit avec cette idée-là de lui permettre la scolarité.

Pourquoi choisir ce système d'ordre permanent ? Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ?

Parce que comme ça on est sur de faire quelque chose. Parce qu'on a beaucoup de chose à faire en semaine. Par contre, maintenant avec les réfugiés on a fait des actions spontanées, parce que la chose qui nous interpelle, on travaille tous les deux on n'a pas beaucoup de temps à donner, donc on veut faire quelques chose et on donne de l'argent.

Pour quelle organisation avez-vous donné la première fois ? Donnez-vous toujours ?

Oui j'en ai justement parlé avec mon mari. Je suis de l'étranger avec mon mari, qui donnait à Greenpeace et moi en Allemagne pour Amnesty international. J'étais dans un groupe local, ça devenait un peu bon c'était il y a 20 ans, ça devenait compliqué parce que je n'avais plus mon compte bancaire là-bas. Ça c'est terminé comme ça, j'ai arrêté parce qu'on a fait autre chose mais pas parce que je n'aimais plus Amnesty. ET c'est pour ça que je trouve que le régulier c'est bien parce qu'on a sa vie et on ne pense pas tout le temps à qui est ce que je pourrais donner. Et quand on a une domiciliation ça continue. On a aussi c'est autre chose mais au travail on est aussi au syndicat, on sollicite une fois et c'est pris automatiquement. On y pense même plus et c'est des tout petits montants mais au moins c'est fait on y pense même plus.

Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à donner aux organisations pour lesquelles vous donné maintenant ?

WWF c'était avec Sophia parce qu'on a je pense été un peu victime avec leur publicité. Ils font de belles newsletters et les choses qui arrivent à la maison. On n'avait pas d'animal à ce moment-là, au moment où on adopte un panda on reçoit aussi une peluche, c'est un peu commercial mais par contre ça marche.

Plan aussi c'est pareil c'est une organisation bien organisée. Je pense parfois qu'on n'a pas choisi les organisations qui ont le plus besoin parce que par exemple Plan ils sont énormes. Mais après on ne va pas non plus quitter ! Je suis tombée dessus par un courrier et voilà oui j'ai été sensibilisée.

Par contre ce qu'on a fait aussi avec la crise des réfugiés on a trouvé une organisation espagnole pax du tout connue mais qui fait un travail magnifique, pro activa open arms. C'est une organisation qui envoie des maitres-nageurs sur les iles grecques à la mer Eiger, qui travaillent près de Barcelone, ils sont capable de sauver des réfugiés qui arrivent et qui ne savent pas manger. Ils sont allés avec leur propre argent, ils avaient une petite base en Espagne, un site web c'est comme ça Mais nous c'est par un article de journal qu'on les a trouvé mais c'est vraiment impressionnant leur travail, ils ont fait des actions de fundraising, ils ont commencé avec 15000 euros de leur poche et ils sont arrivés à 200000. Je pense ce n'est pas vraiment connu en dehors de la Grèce, j'ai un peu envoyé à droite à gauche mais le site est seulement connu en anglais et espagnole mais je ne trouve pas le nom très bien. ET vraiment ils ont des vidéos, des interviews aussi, et la je trouve c'est un peu plus original que les grandes même Greenpeace et Amnesty international c'est un peu pareil des grandes organisations qui survivront. IL y a souvent des petites.. Par exemple à noël quelqu'un était passé très sympa une organisation belge qui aide les enfants qui doivent passer noël à l'hôpital avec des clowns on a donné un peu à ça aussi, et il y a aussi des petites organisations qui font des merveilles qu'on ne connait pas si on ne cherche pas!

Accordez-vous de l'importance à la destination de vos dons ?

Oui quand même ! Ici il y a un suivi !

Est-ce que la proximité est un critère pour vous ?

Non. C'est plutôt justement parce qu'on ne donne pas beaucoup de temps, avoir l'impression quand même de choisir des choses qui quand même valent la peine. On peut aider sans être sur place. Et par exemple on est allé à nouveau pour les réfugiés à la plateforme des citoyens à molenbeek pour donner des vêtements et là ils nous avait sollicité pour voir si on n'avait pas quelques heures à donner pour les aider à distribuer. On voudrait bien le faire mais chaque weekend end on a autres chose et on a déjà donné pas mal de dons, des vêtements etc. C'est tout simplement parfois plus facile que de trouver une journée entière !

Selon vous quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Je pense des raisons économiques, principalement. Je trouve que c'est un choix personnel je propose quelque fois. Comme ici avec cette petite organisation espagnole, j'ai un peu parlé autour de moi parce que je pense que ce n'est pas connu par contre les autres non.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ? Savez-vous sous quelle forme ? En parlez-vous ?

Oui je connais. Je connais des amis, des gens au travail aussi qui donne, souvent c'est plus local, les gens donnent dans leur ville d'origine. On en parle mais pas tout le temps !

Pensez-vous à d'autres expériences de don qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

On a fait le tour, mais l'anniversaire aussi je trouvais que c'était chouette, d'inviter les gens et de demander un don plutôt qu'un cadeau. Parce que souvent pour les fêtes on donne des cadeaux dont on a vraiment pas besoin, après on a des bouquets, etc. ET c'est tellement plus facile pour tout le monde, j'étais même déçue parce que ma mère fête ses 75 ans cette année je pensais que je l'aurais inspirée pour cette chose mais non !

C. <u>Concept général et égoïste du don</u>

Que signifie pour vous « donner » ?

C'est partager un peu ce que je gagne. Je travaille à la commission européenne je trouve qu'on est bien payé, même voir trop bien payé. C'est une façon de dire je suis prête à

partager ! C'est le partage et c'est aussi la responsabilité car on vit dans un monde avec beaucoup de difficulté, c'est une petite contribution qu'on peut donner.

Qu'est-ce que ça vous apporte ?

On se sent un peu mieux dans sa peau. C'est win-win, quelqu'un d'autre gagne, mais soi-même on se sent bien de le faire.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons et pensent que ça peut les aider plus tard ?

Ah pour trouver un travail ou quoi ? Oui peut-être. Je pense que c'est une minorité. Il y en a je vois ça un peu à la commission, je travaille quand même dans le domaine de la société civile et je vois ici il y en a qui travaille la mais ce qu'ils cherchent c'est de travailler dans les associations européennes ils font semblant de faire un lobbying positif pour aider la participation civique à avoir son mot à dire en Europe, c'est aussi une forme de volontariat. Mais en réalité ce n'est pas ça qui est vraiment ce qu'ils veulent. Je trouve ça un peu plus délicat quand c'est des vraies organisations d'aide, ici c'est plus du lobbying.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don ?

Oui, on se sent bien.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Il faut commencer à s'organiser bien soi-même peut-être pour avoir après la capacité d'aider d'autres. Si on a le désordre total dans sa vie t y compris dans ses finances et ses papiers, ça va jamais marcher pour aider une organisation. Je suis plutôt d'accord oui.

Que pensez-vous de la déduction fiscale des dons ? Pensez-vous que c'est une bonne chose ?

Je ne paie pas d'impôt comme je suis fonctionnaire européenne, on déduit directement mes impôts de mon salaire donc je ne me suis jamais occupée de cette question. Pour les autres personnes, je trouve que c'est une bonne chose que l'état donne des incitations prce que notre société civile a besoin pour beaucoup de chose pour l'environnement, l'aide humanitaire, pour l'aide aux réfugiés. Si l'état n'est pas en mesure de faire autre chose au moins donner une petite aide aux organisations qui s'en occupent.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons simplement pour se donner bonne conscience ?

Oui, j'en fais partie aussi un peu. Je le fais aussi pour ça. J'espère que c'est un peu plus que ça mais c'est combiné. Il y a une organisation intéressante à laquelle je n'ai pas encore donné. Quand on fait des vols lointains on pollue quand même pas mal l'environnement. Il y a une organisation qui s'appelle atmosphère qui offre un site web ou on peut calculer la pollution qu'on crée par vols. Nous sommes allés l'année passée au Skri Lanka Et en Namibie à 3 allé retour de Francfort ça faisait un don à donner de 800 euros. Je trouve quand même que c'est une manière de se créer une bonne conscience. Parce qu'on ne peut pas calculer comme ça, moi ça m'a interpellé, c'est bien on sait au moins réfléchir avec ce qu'on est en train de faire avec ces voyages. Je trouvais la manière de procéder un peu spécial !

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Oui c'est ce que j'appelais win-win, tout le monde reçoit. Je pense qu'on gagne plus pour soi-même si on ne donne pas seulement de l'argent mais du temps.

Etes-vous susceptible de donner à une personne en rue qui est dans le besoin? Pourquoi ?

Oui tout le temps, je ne supporte pas. Quand j'ai de la monnaie je donne, au Delhaize, à côté du bureau. Je donne facilement entre 5 et 10 euros par semaine. Je me sens mal je n'aime pas voir ça en Belgique, ni même en général. Mais ici en Europe ça me dérange vraiment qu'il y a des gens qui ont besoin de s'assoir par terre, je sais que parfois c'est organisé mais on peut pas juger sur la personne qui est en face. Ça m'est déjà aussi arrivé de donner si j'étais pressée ou pas de monnaie. Ça m'est déjà arrivé de donner pas assez selon une personne, je n'ai pas appréciée. Encore la semaine passée j'ai donné 90 centimes à une personne qui voulait que je lui achète un sandwich et qui m'a dit qu'il n'aurait pas assez pour un sandwich ! Oui je culpabilise un peu, je trouve que je gagne trop d'argent pour ce que je fais. JE fais des grandes pauses midi alors que j'ai un salaire excessif pour ça. On ne va pas renoncer à son salaire mais au moins un peu partager.

SI vous êtes sollicité pour un don lors des périodes de fêtes, êtes-vous plus susceptible de donner ?

Non les fêtes, c'est général.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

Je ne suis pas d’accord. Non ça doit pas être un sacrifice on peut donner sans sacrifier.

Entretien n°30

A. Profil

Pouvez-vous vous décrire très brièvement ?

Je m'appelle Philippe, j'ai 54 ans. Je travaille comme chef de groupe dans un service résidentiel pour personnes handicapées mentales adultes.

B. Récit et pratique du don

Vous souvenez-vous de la dernière fois ou vous avez été sollicité pour un don monétaire ? Avez-vous accepté ? Pourquoi ?

La première fois que j'ai fait un don c'est suite à un courrier que j'ai reçu pour lequel voilà c'était par rapport à des enfants, l'aide à des enfants dans des pays d'Amérique du Sud. Quand j'ai reçu le courrier je me suis senti personnellement interpellé par la situation de détresse dans laquelle pouvait être les enfants. Et voilà. Donc c'est mon cœur qui a spontanément dit voilà je me suis dit je vais faire un don pour cette association-là. L'organisation s'appelle Soeur Michaela. Je ne donne plus parce qu'à un moment donné dans les courriers qu'elle nous renvoyait, elle nous avait envoyé des pièces de monnaies en disant qu'avec quelques pièces on pouvait faire beaucoup pour ces enfants-là. Je n'aimais pas cette démarche d'envoyer des pièces de monnaie dans une enveloppe pour stimuler encore davantage le don. Je trouvais ça un peu trop marketing. Je n'aimais pas ça.

A l'heure actuelle êtes-vous donateur à une organisation ? Est-ce ponctuel, régulier ? Quel est le mode de paiement ?

Je donne très régulièrement à Cap 48 parce que je travaille dans le milieu et je me sens personnellement concerné par les actions qu'on y mène. Maintenant il y a d'autres associations que je soutiens qui sont des associations plus humanitaires, mais c'est une aide ponctuelle. Je ne suis pas spécialement donateur de la même association tout le temps je diversifie. Pourquoi ? Parce que je souhaite pouvoir soutenir plusieurs actions mais je ne me donne pas les moyens de les soutenir toute en même temps.

Pourquoi choisir un système plutôt qu'un autre ? Préférez-vous donner régulièrement ou lorsque vous estimez que les besoins sont présents ?

Je préfère donner ponctuellement et je fonctionne peut-être aussi sous le coup de cœur à ce moment-là. Je ne me suis pas inscrit dans un système de donner toujours à la même association parce que ça fait peut-être beaucoup, je me suis fixé une barre, une limite dans les dons. C'est aussi des raisons économiques et aussi de prudence, c'est-à-dire qu'il y a des associations pour lesquelles je me méfie très fort même si elles sont reconnues. Je sais bien que toutes ces associations doivent fonctionner aussi et on entend parfois le retour de la presse que ce qu'on donne n'est pas toujours utilisé à bon escient ou que ce qu'on donne n'a pas abouti jusqu'à l'action qu'on souhaitait soutenir, donc je reste prudent.

Quelle est l'organisation pour laquelle vous avez donné la première fois ? Quelles étaient les raisons ?

C'était sœur Michaela, parce que c'était pour les enfants.

Accordez-vous de l'importance à la destination ?

Tout à fait parce que bon quand je lis des situations, forcément je lis beaucoup et que je vois certaines situations qu'on présente, on souhaite pouvoir contribuer à une aide directe. Je suis très attentif à la destination du don et je sais aussi malgré tout que je ne le maitrise pas. Dans les grosses sociétés n'importe lesquelles on donne de l'argent mais personne ne nous dit après vraiment si ce qu'on a donné est arrivé à 100 pourcent. Je me doute bien aussi qu'il y a des frais en court. Mais je préfère fonctionner au coup de cœur.

Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles une personne refuserait de donner ? Que lui dites-vous ?

Parce qu'elle-même se trouve peut-être dans une situation difficile et elle-même se dit qu'elle est déjà soi-même dans une situation difficile. Maintenant ce qui peut empêcher de donner, aussi cette difficulté de savoir ou va mon argent. Aussi le faite de peut-être de voir son train train quotidien et peut-être oublier celui que d'autres peuvent vivre. Je pense que c'est aussi un peu dans notre société maintenant, c'est une société fort individualiste, où les gens fonctionnent fort pour eux-mêmes. Les gens fonctionnent pour leur propres sécurité et leurs propres activités et que quelque part les gens sont pris un peu dans ce tourbillon individuel et

finalement oublie que certaines personnes peuvent en avoir besoin. Puis donner ce n'est toujours pas évident, on a aussi cette impression qu'on se dépossède de quelque chose.

Connaissez-vous des gens autour de vous qui réalisent également des dons ? En parlez-vous ?

Alors je ne parle pas de ça avec qui que ce soit. J'en connais mais je n'en parle pas c'est une forme aussi de pudeur et même voilà ça me concerne, ça ne concerne pas les autres. Je ne souhaite pas effectivement commencer à développer pourquoi je le fais et essayer de comprendre pourquoi les autres le font. Je fonctionne plus au coup de cœur donc mon coup e cœur d'un moment ne sera peut-être pas le même l'année qui suit. Donc je ne souhaite pas commencer à expliquer tout ça !

Pensez-vous à d'autres expériences de dons qui sont pour vous significatives et dont vous voudriez me parler ?

Moi j'estime que bon.. Déjà dans le cadre mon travail, je travaille avec des personnes handicapées mentales adultes, bien entendu c'est mon travail je suis rémunéré pour ce travail là mais quand je suis avec eux ou en vacances avec eux je ne vais pas commencer à calculer au franc près si je suis en sortie avec eux, je donne également naturellement je ne parle pas de l'aspect professionnelle. Je donne aussi même financièrement de manière indirecte ou directe. Déjà dans ce cadre-là c'est une aide.

Je suis aussi inscrit dans pas mal d'activité, plus des activités de village. Là je suis bénévole donc je suis investi dans tout ça, je n'y cherche pas bien entendu quelque chose de financier, je donne aussi du temps. Je suis inscrit parce que je l'ai voulu. Le don de temps est tout aussi important.

J'ai fait partie d'une ABSL ou il y avait pas mal de bénéfices à la fin de l'année et j'avais demandé au conseil d'administration à ce qu'on puisse décider qu'un pourcentage des bénéfices sur l'année écoulée puisse être versé à une association humanitaire. Ça c'est fait une fois, j'ai quitté après l'association. Je sais que par la suite, de manière un peu ponctuelle il y a eu des donations dans ce sens-là.

J'ai aussi participé à des associations dont l'objectif de manière ponctuelle était de soutenir une famille en difficulté ou des personnes accidentées. C'est vrai que là je trouve que ça peut être aussi un bon investissement. Mais c'est des gens que je connais et on est directement

sollicité et interpellé... On ne se pose même pas la question de la destination du don puisqu'on la perçoit directement. Pour moi le don le plus réaliste c'est celui qui quelque part on perçoit directement que ce qu'on a donné est directement utilisé.

C. Concept général et égoïste du don

Que signifie pour vous « donner » ?

Donner je dirais que c'est pouvoir se séparer de quelque chose qu'on a. Je dirais que donner, on se donne un petit peu tout le temps dans beaucoup de choses du quotidien. Maintenant il y a, donner de sa personne et du matériel. J'estime que voilà l'argent c'est un autre geste parce que bon on se sépare aussi de quelque chose qu'on a. Ce n'est pas toujours facile, dans notre quotidien on a nos activités et parfois on est aussi amener à faire une démarche de pouvoir faire le geste de donner parce qu'on a toujours peur que finalement on se dépossède de quelque chose qu'on a pour la donner à quelqu'un autre alors que quelque part on a peut-être besoin soi-même aussi. Mais même pouvoir donner c'est aussi pouvoir se dire que tout compte fait quand on regarde autour de soi on n'est pas si mal loti que ça et qu'il y a des choses superflues autour de nous qui pourraient être changé en don monétaire. C'est une démarche à faire pas toujours évidente à faire, parce que peut-être on ne prend pas assez le temps de s'arrêter et de réfléchir à ce qu'on fait.

Qu'est-ce que ça vous apporte ?

Ça m'apporte une espèce de satisfaction d'avoir pu contribuer à une activité, à une œuvre quelconque. J'ai l'impression pour moi d'avoir pu mettre ma pierre à l'édifice de quelque chose. C'est une manière de dire pour moi voilà à un moment donné de ma vie je me dois de participer à certaines choses et de pouvoir soutenir des actions donc c'est vraiment dans le but de voilà.

Maintenant c'est aussi en fonction de ton vécu, de tes expériences de vie, de pouvoir se dire que bon finalement tout le monde connait des hauts et des bas dans sa vie. On a peut-être eu aussi des passes dans sa vie pas facile dont on est sorti, c'est peut-être une manière aussi de se souvenir de certains moments où nous-même on a vécu des situations difficultés et pour lesquelles on va se projeter, nous on la vécu et peut-être que d'autres le vivent aussi et il faut être présent pour ces gens-là, on ne peut pas rester spectateur de ces choses-là, il faut soutenir des actions quelles qu'elles soient.

Pensez-vous que certaines personnes réalisent des dons et pensent que cela peut les aider un jour ?

Non je ne réfléchis pas comme ça. Je ne me pose pas la question que si je donne aujourd'hui c'est pour avoir plus tard. Je ne me fais pas du tout ce schéma-là. Peut-être que d'autres le font ; la personne qui donne pour le cancer se dit peut-être qu'un jour elle sera peut-être dans le besoin. Je pense que certaines personnes donnent à des associations par rapport à des propres vécus. Moi j'expliquais tantôt je fais des dons à Cap 48 parce que je travaille dans le secteur donc je suis personnellement sensibilisé à la cause. Maintenant, je verrais peut-être quelqu'un de ma famille qui souffrirait d'une maladie particulière je ferais peut-être des dons par rapport au centre de recherche concernant cette maladie. Mais personnellement les dons que je fais je ne m'inscrit pas dans quelque chose après. Je donne, je donne point. Ça correspond à mes valeurs, à un moment donné on ne peut pas rester insensible à des situations. La difficulté est de se dire voilà on ne peut pas aider non plus tout le monde c'est ça le problème. Faut se dire que comme on est nombreux sur terre, chacun a ses orientations, chacun va aider aussi de son côté et tout le monde pourra en bénéficier.

Que pensez-vous du proverbe « Charité bien ordonnée commence par soi-même » ?

Je n'aime pas charité, ça me fait penser c'est un concept qui existait quand on était vraiment dans un système où il y avait des miséreux et des gens riches. Peut-être qu'un jour on y retournera mais on est dans une société où il y a une classe moyenne, qui risque peut-être un jour de disparaitre. Je me situe plus… Moi je dis simplement que, c'est vrai que parfois il y a des personnes que je sais qui sont des gens au CPAS ou quoi que ce soit qui vont soutenir telles ou telles actions, je trouve ça effectivement splendides, c'est des gens qui sont déjà dans le besoin et malgré tout vont plus loin. Je pense qu'il faut s'arrêter à un moment donné et se dire par rapport à une situation voilà je suis sensibilisé, je me sens concerné peut-être et je m'arrête par rapport à ce que je suis et ce que j'ai et je me dis si j'ai envie d'aider me dire voilà qu'est ce que je peux faire pour aider, quelle est la part que je peux donner. Mais bon, je travaille beaucoup sur la réflexion et pas sur l'aspect misère. La charité ça fait penser à la misère, celui qui fait la manche on lui donne quelque chose alors qu'eux je ne vais pas spécialement leur donner quelque chose, même si parfois je le fais mais je donnerai plutôt pour soutenir un projet ou une personne pour qui je sais qu'elle est vraiment dans le besoin.

Pensez-vous qu'il y a un côté intéressé dans le don?

Oui moi je ne le cache pas. A chaque fois que je fais un don à une association je verse une certaine somme pour pouvoir après la déduire aux contributions. C'est possible sur le plan des finances donc je le fais.

L'aspect plus personnel, moi si je fais un don j'ai quand même une satisfaction donc quelque part d'avoir fait quelque chose donc je dirais oui intéressé dans le sens que si je ne l'avais pas fait il y a des situations ou je ne l'ai pas fait directement et après je m'en voulais. Il y a une espèce de sur le plan personnel, oui de satisfaction ou plutôt de paix intérieure, de conscience.

Pensez-vous que certaines personnes donnent simplement pour se donner bonne conscience ?

Je pense que oui certaines donnent pour se donner bonne conscience puisque je suis dans le cas aussi. C'est aussi une manière d'être en paix avec ma conscience.

Si je peux revenir sur l'histoire des contributions. Si je trouve que le système est bien fait je trouve que c'est un système qui se veut aussi égalitaire pour tout le monde, que tu aies beaucoup de bien ou pas peut importe à partir du moment où tu donnes une certaine somme tout le monde a cette possibilité de déduction fiscale, je trouve que c'est une bonne chose, ça ne peut qu'encourager ce type de donation. A ce niveau-là on casse un peu la barrière finalement de la richesse personnelle et pour les personnes qui ont peut-être moins de biens, le faite de pouvoir après déduire leur geste aux contributions c'est peut-être un moyen aussi de les soutenir eux-mêmes pour ce qu'ils ont fait, dans le sens que au niveau de la taxation ils passeront peut-être à une tranche différente. Je trouve vraiment que c'est une bonne chose.

Que pensez-vous du proverbe « Qui donne reçoit » ?

Quand je donne je reçois aussi maintenant on ne reçoit pas spécialement quand on donne. On reçoit dans tous les gestes du quotidien des choses, maintenant oui, qui donne reçoit forcément dans le sens que le faite d'avoir contribué à quelque chose il y a une satisfaction personnelle. Mais pour recevoir quelque chose je ne suis pas spécialement dans le don. Recevoir quelque chose c'est très large, ça peut être dans les gestes du quotidien,.. Mais oui tout à fait quand on donne on reçoit ça c'est clair.

Que ressentez-vous lorsque vous êtes face à une personne en rue dans le besoin ? Etes-vous susceptible de donner ? Pourquoi ?

Je ne donne pas. J'ai déjà fait mais je me méfie. Je n'aime pas non plus passer devant la personne en ne la regardant pas, j'ai envie de lui dire bonjour en même temps et en même temps en lui disant bonjour, je me dis je veux la reconnaitre en tant qu'individu malgré tout, je ne vais pas non plus passer devant elle comme ci elle n'existait pas. Je trouve que ça pourrait être une forme de négation. Quand je donnais c'était par coup de cœur. Mais je me méfie je sais qu'il y a de groupes organisés notamment dans les villes, les gens qui font la manche l'argent qu'on leur donne ne sont pas pour eux. Je me dis aussi que ce système de mendicité n'a pas vraiment de raison d'être dans le sens ou on est quand même dans un pays ou au niveau des services sociaux, l'aide aux personnes est assez mieux achalandé, que ce soit pour les repars, abris de nuits, CPAS. La personne qui est vraiment dans le besoin, dispose déjà pas mal de relais existants pour ne pas aller mendier dans la rue. Pour moi celle qui mendie c'est soit une personne qui fait partie d'un réseau dans le but de collecter de l'argent ou alors c'est une personne qui refuse pour peut-être des raisons qui lui sont propres tous les systèmes d'aide possible et préfère s'inscrire la dedans. C'est peut-être une manière de me dédoiner moi aussi par rapport à ma conscience, mais je sais que si vraiment elle a besoin elle n'est pas toute seule.

Si vous êtes sollicité pendant les périodes de fêtes, êtes-vous susceptible de donner ?

Non le contexte n'agit pas. C'est vraiment le coup de cœur par rapport à une situation, à un événement.

Que pensez-vous du proverbe « Pas de don sans sacrifice » ?

On se sépare en fait. Dans le don monétaire c'est une forme de sacrifice parce que quelque part on se sépare de quelque chose qu'on a. Ce n'est pas toujours facile. On a l'impression qu'on perd quelque chose mais en même temps si le but de ce don est réfléchi et il y a le coup de cœur mais qui est aussi lié à une réflexion, mais voilà il y aura malgré tout le faite d'avoir pu contribuer en tant qu'individu à une action quelle qu'elle soit. Et d'avoir peut-être comme je disais tout à l'heure amené sa pierre à l'édifice et la satisfaction. Maintenant sacrifice ça dépend un petit peu, qu'est-ce qu'on entend par sacrifice. Ce n'est pas toujours évident de pouvoir donner mais c'est peut-être aussi le retour.